

SARDAIGNE

CARNET DE VOYAGE

NOUVELLE EDITION



**version
numérique
offerte***



En vente chez votre
libraire et sur internet
www.petitfute.com

Suivez-nous
aussi sur



BENVENUTI IN SARDEGNA !

© SEANPAWONEPHOTO



Cagliari.

La Sardaigne est un monde à part. C'est une de ces îles méditerranéennes au caractère marqué, qui réserve d'innombrables merveilles à ses visiteurs. Prisée par les Italiens pour ses plages, quasiment tout son littoral est à couper le souffle, avec ses caps, ses îles et ses criques aux eaux turquoises. L'eau y est chaude et limpide, la côte est variée, abritant falaises, grottes sous-marines et des myriades de plages de sable fin.

Dela Costa Smeralda, point de rencontre de la Jet Set internationale, aux petits coins les plus confidentiels du Golfe di Orosei, il y en a pour toutes les envies : nature préservée, stations balnéaires chics ou populaires, villages de vacances, petits ports... L'intérieur des terres est plus étonnant encore. Il réserve des paysages à la diversité surprenante, en grande partie de moyenne montagne. Il y a les hauts plateaux rocheux de la Gallura et leurs maquis de chêne-liège, les forêts de chêne vert de la Barbagia, les vignobles de la région de Sassari, les vastes terres pastorales... Le relief, à l'exception de la plaine de la Campina, est presque toujours tourmenté, offrant différents types de montagnes, de végétations, de cultures. Un magnifique voyage en perspective.



© MANISCULE

Cala Goloritzé, Baunei.

SOMMAIRE

■ DÉCOUVERTE ■

Les plus de la Sardaigne.....	8
La Sardaigne en bref.....	10
La Sardaigne en 10 mots-clés.....	12
Survол de la Sardaigne.....	14
Histoire.....	18
Population.....	24
Arts et culture.....	26
Festivités.....	32
Cuisine locale.....	34
Sports et loisirs.....	38
Enfants du pays.....	39

■ VISITE ■

Région de Cagliari.....	42
Cagliari.....	42
Castello.....	42
La Marina.....	47
Stampace.....	48
Villanova.....	48
L'arrière-pays de Cagliari.....	48
San Sperate.....	48
Sanluri.....	49
Barumini.....	50
La côte de Cagliari.....	52
Quartu Sant'Elena.....	52
Pula.....	53
Chia.....	54
Villasimius.....	54
La Barbagia et la côte est.....	55
Nuoro et la Barbagia.....	56
Nuoro.....	56
Olivena et les montagnes du Supramonte.....	60

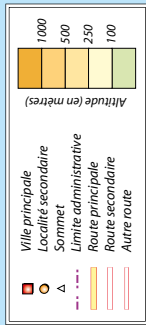
Orgosolo.....	60
Mamoiada.....	61
La côte est.....	62
Costa Rei.....	62
Jerzu.....	63
Ulassai.....	63
Lanusei.....	64
Baunei.....	65
Triei et le village nuragique de Bau Nuraxi.....	67
Fonni et sa région.....	67
Fonni.....	67
Orani.....	68
Golfe d'Orosei et Baronie.....	69
Dorgali.....	69
Cala Gonone.....	71
Orosei.....	73
Budoni.....	74
Gallura et Costa Smeralda.....	75
Olbia.....	75
Les environs d'Olbia.....	78
Costa Smeralda.....	78
Porto Rotondo.....	78
Cala di Volpe.....	80
Cannigione.....	82
Palau et sa région.....	82
Palau.....	82
Capo d'Orso.....	83
Isola dei Gabbiani.....	84
Aglientu.....	84
Archipel de la Maddalena.....	84
La Maddalena.....	84
Caprera.....	86
Santo Stefano.....	87
Spargi.....	88
Budelli.....	88

<i>Razzoli</i>	89
Gallura intérieure.....	89
<i>Tempio Pausania</i>	89
<i>Calangianus</i>	90
<i>Aggius</i>	90
Côte Gallurese.....	91
<i>Santa Teresa di Gallura</i>	91
<i>Aglientu</i>	92
<i>Viddalba</i>	92
Le Nord-Ouest.....	94
Anglona.....	94
<i>Tergu</i>	96
<i>Perfugas</i>	97
<i>Sedini</i>	97
Sassari et ses environs.....	97
<i>Sassari</i>	98
<i>Porto Torres</i>	101
<i>Stintino</i>	102
<i>La Pelosa</i>	103
Alghero et ses environs.....	103
<i>Alghero</i>	104
<i>Porto Conte</i>	108
<i>Fertilia</i>	108
Logoduro.....	109
<i>Ozieri</i>	109
Bosa et l'intérieur des terres.....	110
<i>Bosa</i>	110
<i>Tresnuraghes</i> <i>et Porto Alabe</i>	113
<i>Macomer</i>	113
<i>Cuglieri</i>	114
<i>Santu Lussurgiu</i>	115

<i>San Leonardo</i> <i>di Siete Fuentes</i>	116
<i>Ghilarza</i>	116
Le Sud-Ouest.....	117
Région d'Oriстано.....	117
<i>Oriстано</i>	118
<i>Laconi</i>	121
<i>Péninsule de Sinis</i>	121
<i>Cabras</i>	122
<i>Fordongianus</i>	123
<i>San Salvatore</i>	123
Iglesiente.....	124
<i>Iglesias</i>	124
<i>Vallée d'Antas</i>	127
<i>Fluminimaggiore</i>	128
<i>Arbus</i>	128
<i>Montevecchio</i>	128
<i>Guspini</i>	129
<i>Masua et Porto Flavia</i>	130
<i>Portoscuso</i>	131
Costa Verde.....	131
Carbonia et la région Sulcis.....	131
<i>Carbonia</i>	131
Île de San'Antioco.....	133
<i>San'Antioco</i>	133
Île de San Pietro.....	134
<i>Caloforte</i>	134

■ PENSE FUTÉ ■

Pense futé.....	136
Index.....	140





Sardegna



Baunei
 Santa Maria Navarrese
 Arbatax
 Tortoli
 Talana
 Gairo
 Jertzu
 Tertenia
 Ballao
 San Vito
 Muravera
 Villasimius
 Capo Carbonara
 GOLFÈ DE CAGLIARI
 P. Serpeddi 1067 m.
 S. Elena
 Quartu
 Sestu
 S. Andrea Frius
 Senorbi
 Sanluri
 Campidano
 Monastir
 Assemini
CAGLIARI
 Pula
 Chia
 Domus de Maria
 Mt. sa Mirra 1087 m.
 Narcao
 Carbonia
 Giba
 S. Antioco
 Capo Sperone
 Iglésias
 Arbus
 Villacidro
 Mt. Linas 1236 m.
 S. Gavino Monreale
 Guspini
 Marina di Arbus
 Terralba
 Uras
 Usellus
 Barumini
 S. Gennargentu
 Monti del Seui
 La Marmora 1834 m.
 Ortuero
 Oristano
 Tirsu
 Rio a Sardo
 Etang de Cabrita
 Golfo d'Oristano
 Capo di Frasca
 Capo Pecora
 Portoscuso
 Carioforte
 Calasetta
 S. Antioco
 Ile de S. Antioco
 Capo Teulada



La beauté sauvage de l'archipel de La Maddalena.

© POLUDZIBER - SHUTTERSTOCK.COM

DÉCOUVERTE



LES PLUS DE LA SARDAIGNE

Une nature intacte

Le cadre de l'île est enchanteur : des côtes escarpées, des rochers de granit, une eau turquoise, ainsi que d'immenses dunes, des plages superbes et des formes sauvages sculptées par le vent. Vous l'aurez compris, la Sardaigne vous réserve des paysages variés et époustouffants, où la nature l'emporte à chaque instant sur l'homme. Il en résulte un environnement intact que les habitants ont toujours préservé contre vents et marées.

Une terre vouée aux loisirs

La Sardaigne semble avoir été conçue pour permettre à chacun de profiter au

maximum des possibilités d'activités en plein air. En effet, ce parc d'attractions naturelles combine agréablement tout ce dont on peut rêver, sur une île qui reste à taille humaine, mais qui offre beaucoup d'espace : elle est idéale pour la pratique de la planche à voile, de l'escalade, du trekking, mais aussi du V.T.T. ou de l'équitation... Terre de loisirs de rêve, la Sardaigne est, avant tout, une île d'aventures pour petits et grands.

Des plages d'exception

Après avoir vu les plages sardes, vous aurez du mal à en fréquenter d'autres. Elles sont belles, belles, belles ! Que dire de plus ? Que les Sardes en sont,



© TOREBS - SHUTTERSTOCK.COM

Cala Gonone.

*Cala Cartoe.*

bien sûr, amoureux depuis toujours. Ils y vont pour bronzer, jouer au ballon et faire trempette jusqu'à des dizaines de mètres de la côte. Le long des plages, petites ou grandes et souvent de sable blanc, vous verrez de petits groupes discutant dans la mer, avec de l'eau à mi-mollet, car il faut bien dire que les Sardes ne sont pas particulièrement mordus de natation et que beaucoup ne savent pas nager.

Une gastronomie unique

La Sardaigne peut revendiquer un patrimoine culinaire millénaire. En témoignent les nombreuses recettes transmises de génération en génération qui font les délices des gourmands locaux et des visiteurs : fromages, charcuterie, gâteaux ou pain *carasau* (appelé aussi « papier à musique ») sont quelques-uns des principaux éléments de la gastronomie sarde. Peu de terri-

toires insulaires peuvent proposer une si belle diversité de produits typiquement locaux...

Une île musé

L'isolement de la Sardaigne et l'absence de véritable place forte lui ont valu de nombreuses invasions successives qui ont laissé leurs traces. Ce territoire convoité a notamment vu le passage des Carthaginois, des Romains, des Vandales, des Byzantins, mais aussi des Pisans, des Génois, des Espagnols, des Autrichiens, des Piémontais...

Aujourd'hui, ces différents épisodes de l'histoire sarde sont lisibles à travers des vestiges (fortifications préhistoriques, sépultures antiques, vieilles villes historiques préservées...) et dans de nombreux musées disséminés sur l'ensemble de l'île. C'est une terre au riche passé historique et culturel qui vous attend, telle une musée à ciel ouvert.

LA SARDAIGNE EN BREF

Le drapeau italien

Composé de trois bandes verticales égales (vert, blanc, rouge), le drapeau italien est celui de la République cisalpine (1798-1805) alors sous occupation française. Il s'inspire de la forme du drapeau français et de l'uniforme vert, blanc et rouge des Lombards, qui s'étaient ralliés à Napoléon. Selon d'autres sources, les couleurs seraient d'origine religieuse.



Pays

► **Pays** : Italie.

► **Région** : la Sardaigne est une région italienne divisée en 8 provinces (Cagliari, Nuoro, Oristano, Sassari, Olbia-Tempio, Medio Campidano, Carbonia-Iglesias et Ogliastra).

► **Chef-lieu** : Cagliari.

► **Superficie** : 24 090 km². La Sardaigne est la deuxième île de la Méditerranée, après la Sicile.

► **Langues** : l'italien est la langue officielle, mais les Sardes parlent aussi la langue sarde (d'origine latine), qui varie beaucoup selon la zone géographique.



Maisons colorées de Bosa.

Le drapeau sarde

Une croix rouge qui partage en quatre parties le fond blanc, chaque partie représentant la tête d'un homme noir avec un ruban blanc : voilà le drapeau sarde. En Sardaigne, ce symbole est associé à la fierté du peuple sarde et l'on peut le voir un peu partout. La région Sardaigne a choisi cet emblème en 1952 pour étendard officiel. À l'époque, les quatre Maures étaient représentés avec un ruban sur les yeux, mais, à partir de 1999, la loi a décidé que le ruban devait être dessiné sur le front. Il semblerait que l'emblème constitué par les quatre Maures soit originaire d'Espagne.



Population

- ▶ **Nombre d'habitants** : 1,655 million d'habitants.
- ▶ **Densité** : 68,7 hab./km² (la moyenne nationale pour l'Italie est de 200 hab./km²).
- ▶ **Taux de natalité (Italie)** : 8,5 ‰.
- ▶ **Taux de mortalité (Italie)** : 10,5 ‰.
- ▶ **Espérance de vie (Italie)** : 82,4 ans.
- ▶ **Religion (Italie)** : chrétiens (80 %, essentiellement catholiques), musulmans (1,5 %), athées et agnostiques (<20 %).

Économie

- ▶ **Monnaie** : euro.
- ▶ **PIB** : 32 milliards d'euros (pour l'Italie on compte 1 851 milliards d'euros).

- ▶ **PIB/habitant** : 19 305 €.
- ▶ **Principales ressources** : agriculture et tourisme.
- ▶ **Taux de croissance (Italie)** : 1,5 %.
- ▶ **Taux de chômage (Italie)** : 11,3 %.
- ▶ **Taux d'inflation (Italie)** : 1,3 %.

Décalage horaire

L'Italie appartient au même fuseau horaire que la France et effectue le changement d'heure en été.

Climat

Climat méditerranéen doux et ensoleillé les trois quarts de l'année ! L'été est chaud et l'hiver est doux. Pluies fréquentes en hiver et surtout en automne.

Cagliari											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
7°/14°	7°/15°	9°/17°	11°/19°	14°/23°	18°/27°	21°/30°	21°/30°	19°/27°	15°/23°	11°/19°	9°/16°

LA SARDAIGNE EN 10 MOTS-CLÉS

3 M

La société sarde est dominée par les 3 M : *Madonna*, *Mamma*, *Mangiare*. Ce qui est évidemment exagéré mais, comme toute exagération, elle comporte une certaine part de vérité.

► **Madonna.** Le peuple sarde est profondément religieux : le nombre et la splendeur de ses églises en témoignent. Même les plus petits villages peuvent en posséder plusieurs, et l'on voit, le dimanche matin, des groupes et des familles se rendre en masse à la messe.

► **Mamma.** Quand on demande à un Italien ce qu'il a de plus important, on peut parier qu'il va répondre : la famille. De ce point de vue, les Sardes sont de purs Italiens. Les enfants sont au centre du noyau familial. Les mères jouent un rôle de première importance puisqu'elles s'en occupent le plus souvent.

► **Mangiare ou « manger »**, activité très importante pour les Sardes, que l'on pense à la nourriture elle-même ou à tout ce que l'acte implique. La cuisine sarde est celle d'un peuple de bergers et de pêcheurs, riche de saveurs et pleine de simplicité.

Berger

Le berger est le symbole de la Sardaigne. Il est réputé têtu et jaloux. On lui doit un proverbe célèbre de Sardaigne : *Furat chi benit dae mare* (« celui qui vient

d'au-delà des mers est un voleur »). Il est le gardien d'un autre emblème de l'identité sarde : la brebis. Songez un peu : avec 3 millions de têtes pour 1,65 million d'habitants, elles sont deux fois plus nombreuses que les humains !

Limba

Les Sardes sont très fiers de leur dialecte. Différent de l'italien, il comprend des variantes très spécifiques selon la zone géographique. Il est aujourd'hui enseigné dans certaines écoles comme une langue. Dans les villes, les jeunes qui ne s'y mettent pas dès leur plus jeune âge ont du mal à l'apprendre.

Malloreddus

En italien, on les appelle les *gnocchi sardi*. Il faut beaucoup de patience pour fabriquer ces pâtes de farine de semoule, très petites, mais aussi très savoureuses. Selon la recette traditionnelle, on les prépare avec une sauce à base de tomate et de saucisse, mais il en existe des variantes aux fruits de mer.

Mirto

Ne jamais rejeter une invitation à boire un verre : c'est la première règle qu'on apprend en faisant connaissance avec l'île et ses habitants. Offrir du vin ou de la liqueur à volonté est une partie importante de l'hospitalité sarde. La liqueur de myrte compte parmi les produits les plus

typiques de la Sardaigne et personne ne part d'ici sans en avoir acheté au moins une bouteille.

Passaggiata

A partir de 16h, ou plus tard selon la saison, c'est l'heure de la *passaggiata*, c'est-à-dire de la promenade, que ce soit sur le *corso*, la *piazza* ou le *campo*, en tout cas à l'endroit le plus animé. On déambule dans un sens puis dans l'autre et, si la balade est trop courte, on recommence. La *passaggiata* est le lieu social par excellence : on s'arrête pour bavarder lorsqu'on rencontre une connaissance et, quand on a retrouvé son groupe d'amis préférés, on s'assoit sur un banc, sur un scooter, à la terrasse d'un café ou bien on reste debout à parler pendant des heures.

Pecorino

C'est le seigneur des fromages sardes. Ce délicieux fromage de brebis est typique de l'île. Il existe environ quinze variétés de ce fromage dont le plus renommé est le Fiore Sardo.

Plages

Les Sardes sont très fiers de leurs merveilleuses plages. Ils les protègent et cherchent à les préserver de la privatisation. Le bronzage permanent de la plupart des Sardes est signe de leur passion pour la plage. Les plages sardes sont aussi très propres. Sur la

plupart d'entre elles, on ne peut pas se promener avec des chiens, et une attention particulière est portée aux déchets que pourraient laisser certains. Il y a aussi de très fortes amendes contre le vol du sable, une habitude très diffusée chez les touristes.

Sieste

Partout en Sardaigne, et particulièrement en été, l'heure de la sieste est sacrée. Si les commerces et les musées restent souvent ouverts jusqu'à 13h, ensuite il n'est pas question d'ouvrir l'œil et la porte avant 16h30, voire 18h. C'est l'occasion de parcourir la ville en profitant de cet instant de calme presque magique, à moins évidemment que vous ne vous laissiez tenter par la somnolence ambiante. Au-delà de cette heure bienheureuse, tout s'anime, la vie reprend son cours, et des villes entières s'éveillent et viennent peupler les places, les terrasses, les cafés...

Tenores

Les chants polyphoniques des bergers, notamment les chants *a tenores*, sont une des plus anciennes traditions musicales de la Sardaigne. Ce type de chant, semblable au chant grégorien, se caractérise par sa rudesse et par une sorte d'obstination. Ces mélodies étaient probablement chantées depuis des millénaires par des bergers qui combattaient ainsi leur sentiment de solitude, sans doute très vif dans ces montagnes.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE

SURVOL DE LA SARDAIGNE

Géographie

La Sardaigne est la deuxième île de la Méditerranée par sa superficie. Située à 11 km de la Corse et à 180 km de la côte italienne, l'île s'étend sur une surface de 24 089 km², en plein centre de la Méditerranée. La Sardaigne possède 1 849 km de côtes variées et splendides. Elles sont souvent assez hautes et se terminent par des promontoires escarpés, dominant de larges baies aux eaux turquoise. Le seul lac naturel de Sardaigne est le lac de Baratz. Parmi les lacs artificiels, il faut citer les lacs de Gavoi et de Gusana. Nombre d'entre eux sont situés le long des fleuves Tirso, Coghinas et Flumendosa. Le point culminant de la Sardaigne est le Punta La Marmora, à 1 834 m d'altitude.

Climat

Le climat de l'île est généralement doux. Soleil, chaleur et ciel bleu sont presque toujours au rendez-vous. L'île subit les influences des masses d'air en provenance d'Afrique, de l'Atlantique et de l'Arctique. Il fait beau pendant plus des trois quarts de l'année. Le reste du temps, en hiver et en automne, il pleut fréquemment.

Les averses sont rares en été, mais peuvent se produire quelquefois au printemps. L'île est très ventée par le mistral, notamment sur la côte ouest, au sud d'Oristano. Il fait très chaud en été, notamment en juillet et août, mais la chaleur n'y est jamais torride en raison de l'insularité.

Environnement

Le territoire, avec ses côtes, ses vastes espaces intérieurs, ses forêts millénaires et ses rochers de granit sculptés par l'eau et le vent, constitue la ressource principale de la Sardaigne, d'où l'effort constant des habitants pour préserver et valoriser ce patrimoine exceptionnel. Une des mesures mises en place est l'institution de parcs nationaux qui protègent la faune et la flore, mais aussi les terres convoitées par les trop ambitieux promoteurs immobiliers. Les parcs se répartissent en trois catégories : nationaux, régionaux et aires marines protégées. La Sardaigne compte trois parcs nationaux :

► **L'archipel de La Maddalena**, institué en 1994, s'étend sur une superficie de 14 hectares, avec 180 kilomètres de côtes. Il comprend toutes les îles de l'archipel et les étendues de mer qui les séparent puisqu'il s'agit d'un parc géomarin.

Riche d'histoire, il conserve des traces du passage d'hommes illustres : Napoléon Bonaparte, Horatio Nelson et Giuseppe Garibaldi. Mais, avant tout, c'est la nature intacte qui règne dans ce parc où se mêlent terre, mer, granit, sable et maquis. Le patrimoine botanique de l'archipel de La Maddalena recense 750 espèces, soit un tiers de la flore sarde. Les côtes déchirées, granitiques ou sablonneuses, abritent souvent des falaises ou des *rias*, avec des plages assez petites mais souvent magnifiques, comme la Spiaggia Rosa, plage de sable rose

(couleur due à la décomposition de micro-organismes marins), sur l'île de Budelli.

► **L'Asinara**, au nord-ouest de la Sardaigne, en face de Stintino, est la deuxième île, en taille, de la Sardaigne, après Sant'Antioco. Habitée dès le néolithique, elle accueillit des camps de quarantaine, puis un camp de prisonniers pendant la Première Guerre mondiale, et, enfin, un centre pénitentiaire durant les années 1970, quand le terrorisme faisait rage en Italie. Cette île, à la végétation de maquis, est une zone de reproduction pour une centaine d'espèces de la faune sauvage de Sardaigne : espèces marines, reptiles (11 espèces), oiseaux marins (dont le goéland corse). Parmi les mammifères, on compte le mouflon (500 têtes environ), le sanglier, le cheval et, bien sûr, l'âne albinos de l'Asinara, caractéristique de l'île. Gennargentu et le golfe d'Orosei ont été déclarés parc national en 1998, mais cette décision n'est pas encore devenue effective. Cette zone possède un patrimoine naturel et historique remarquable. La vallée de Lanaittu, notamment, garde des traces préhistoriques de présence humaine, avec le site de Tiscali.

► **La région du Gennargentu** a toujours été une zone de repli où se réfugiaient les Sardes lorsqu'ils se sentaient menacés par des envahisseurs. On trouve également des gravures rupestres dans la grotte del Bue Marino (golfe d'Orosei) dont certaines semblent représenter des hommes. Ce parc comprend trois régions de type très différent : d'abord le massif du Gennargentu, surmonté par le sommet de La Marmora, puis une région dominée par les paysages sauvages et lunaires du Supramonte, et, enfin, une dernière région constituée du



© FELINDA - ISTOCKPHOTO

Le Cap d'Orso.

superbe golfe d'Orosei, où des falaises de calcaire blanc plongent à pic dans une eau transparente, alors que de petites criques sont autant de havres naturels pour les visiteurs. Dans les régions sauvages du Gennargentu et du Supramonte, les mouflons sont assez nombreux. Des oiseaux rares, comme le faucon de la reine dont il ne reste plus qu'une centaine de représentants, ont adopté les falaises du golfe d'Orosei comme lieu de nidification.

Faune et Flore

Faune

► **Un sanctuaire pour les ornithologues.** La Sardaigne abrite des centaines d'espèces d'oiseaux différentes, la plupart sur les côtes : ces étendues de lagunes et de marécages abritent une impressionnante population d'oiseaux aquatiques.

On peut notamment voir de magnifiques flamants roses dans les étangs du sud et de l'ouest de l'île, des érismaures (petits canards) à tête blanche, mais aussi des foulques, canards sauvages, grèbes, sternes, milouins, râles d'eau, des aigrettes et autres hérons.

Au cœur de l'île, dans les montagnes du centre, difficiles d'accès et peu peuplées, on aperçoit parfois dans le ciel de majestueux rapaces, dont le griffon : c'est un oiseau qui a jusqu'à 2,80 m d'envergure et qui pèse de 8 à 10 kg. Deux espèces d'aigles vivent sur l'île : l'aigle royal et l'aigle de Bonelli. Malheureusement ces oiseaux sont de plus en plus rares et les colonies en abritent seulement quelques centaines de spécimens. Moins menacées d'extinction, de nombreuses colonies de mouettes royales, et, plus rarement, quelques goélands d'Audouin, qui vivent le long des côtes. On trouve aussi deux espèces de cormorans : le fameux cormoran huppé et le cormoran commun.

► **Les principaux mammifères.** Une espèce est traditionnellement associée à la faune maritime sarde, celle du phoque moine, qui était encore présent sur tous les rivages de la Sardaigne à la fin du siècle dernier. Malheureusement, il a aujourd'hui presque disparu des côtes, même si certains entretiennent le mythe et affirment en avoir aperçu... Un autre mammifère emblématique de l'île est le cerf sarde, dont quelques centaines survivent dans les forêts de la province de Cagliari. Quelques autres habitants des forêts sont menacés par la réduction de leur habitat naturel : c'est notamment le cas de petits mammifères comme la belette, le renard, le lièvre et le loir. Le sanglier sauvage de Sardaigne, lui, ne semble pas être en danger, bien qu'il soit la cible préférée des chasseurs. En réalité, l'île ressemble à un petit continent : plusieurs espèces communes vivant dans le reste du territoire italien n'existent pas en Sardaigne, et inversement. On n'y rencontre pas,



© KRIVINS - ISTOCKPHOTO

Sur la côte sud de la Sardaigne, Villasimius.

L'or rouge

Le corail a une histoire très ancienne qui remonte au début de la préhistoire. Il y a 30 000 ans, des fragments utilisés comme amulettes ont été découverts dans des tombes néolithiques. De tout temps, le corail a fasciné les grands de ce monde comme les gens du commun. Pour les Romains, le corail était « le meilleur fruit de la mer » ... Pendant des siècles, en effet, le corail a été considéré comme une plante ou un minéral, jusqu'à ce que Filippo Finella, au XVII^e siècle, et Andrea Peyssonnel affirment qu'il s'agit d'un animal.

Dans les mers vivent environ une trentaine d'espèces de coraux, mais c'est dans la Méditerranée, et en particulier en Sardaigne, que naît le corail rouge (*Corallium rubrum*). Ce type de corail est l'un des plus recherchés. En Sardaigne, le long des barrières corallines d'Alghero, du golfe de l'Asinara et de Santa Teresa di Gallura, il est pêché par des plongeurs professionnels qui s'immergent à plus de 100 m de profondeur. Dans les environs d'Alghero, la licence pour pêcher cet or rouge n'est seulement accordée qu'à une dizaine de plongeurs par an. Sans perturber l'écosystème, ces derniers parviennent à pêcher environ 7 à 8 quintaux de corail.

par exemple, la vipère, le blaireau et l'écureuil, mais le mouflon, le cerf sarde et le phoque moine. En Sardaigne, les tailles des ânes, des chevaux, des sangliers, des porcs et des lapins sont inférieures à celles des espèces continentales, comme en témoignent les petits chevaux sauvages qui vivent dans l'altiplano de la Giara di Gesturi.

Flore

On y retrouve la flore typique du bassin méditerranéen : le maquis. Caractéristique des côtes de la Sardaigne, il se compose dans sa forme « pure » de caroubiers et d'oliviers. D'autres espèces d'arbustes viennent s'enchevêtrer dans ce maquis original : la ciste rose, le myrte d'un blanc immaculé, le genêt doré, la lavande et l'euphorbe. Présent lui aussi dans la végétation diffuse du maquis

sarde, le genévrier est le symbole de l'île, encore très répandu, malgré les altérations graves et les coupes. Le chêne, dans ses trois principales espèces, est l'arbre le plus répandu.

Le parc du Gennargentu abrite de très nombreuses exploitations forestières de châtaigniers. Moins nombreux qu'en Corse, ils n'en sont pas moins présents. Citons aussi les pinèdes présentes sur la côte, et encore naturelles, au sud-ouest, mais pour la plupart issues de la sylviculture (côtes orientale et septentrionale). Un autre spécimen de l'île est le palmier nain, également appelé palmier de San Pietro (il est en effet très représenté dans cette île du sud-ouest de la Sardaigne). Ses feuilles séchées, coupées en fines bandelettes, sont utilisées pour la vannerie, notamment par les artisans de Castelsardo.

HISTOIRE

La Sardaigne pré-nuragique, au temps des premiers sardes

Les premières traces humaines datent du paléolithique inférieur (120 000 av. J.-C.). À cette époque, la Sardaigne forme avec la Corse une seule et même île. Les premiers habitants y découvrent une nature hospitalière : des plaines fertiles, des forêts et des eaux propices à la chasse et à la pêche. Cependant, ce n'est qu'à partir du néolithique ancien (6000 av. J.-C.) qu'apparaissent les premiers signes de civilisation. Deux civilisations se succèdent : la civilisation de Bonu Ighinu (4000-3500 av. J.-C.) et la civilisation d'Ozieri (3500-2700 av. J.-C.). Ces peuples se regroupent dans des villages de huttes et vivent de l'agriculture et de l'élevage. Ces civilisations se caractérisent par leur art des céramiques et statuettes – souvent lié au culte de la divinité – mais surtout par leur culte des morts et les vastes chambres funéraires qu'ils nous ont laissées. Ces nécropoles portent le nom de domus de janas, « maisons de fées ou de sorcières ».

La civilisation nuragique, fondement de la culture sarde

Cette période, qui s'étend de la fin de l'âge du bronze ancien (1800 av. J.-C.) à la fin de l'âge du fer (500 av. J.-C.), marque les premiers pas de la civilisation sarde. Elle doit son nom à des constructions spécifiques à la Sardaigne et uniques au monde : les nuraghi. Ces

monuments grandioses, constitués de gros blocs de pierre assemblés en tours coniques, jalonnent alors toute la surface du territoire.

Bien que beaucoup aient disparu, il en reste encore aujourd'hui près de 7 000, soit environ un nuraghe tous les 2 km. Une civilisation pacifique et sédentaire est née de ces pierres et se spécialise dans la production d'objets en métal, notamment en bronze, ainsi que dans les techniques architecturales. L'époque nuragique aura été l'une des rares périodes d'indépendance de la Sardaigne. Elle a pris fin avec l'arrivée des Phéniciens en 1000 av. J.-C.

Entre Carthage et Rome

L'arrivée des marchands phéniciens annonce le passage d'une population tribale à une société organisée. Au cours des IX^e et VIII^e siècles av. J.-C., ils vont fonder les premières villes côtières : Karalis (Cagliari), Nora, Bithia, Tharros et Sulcis. Conscients de la menace d'asservissement, les peuples nuragiques se révoltent contre les Phéniciens, qui appellent alors Carthage en renfort. En 540 av. J.-C., l'armée carthaginoise débarque pour la première fois en Sardaigne, mais se heurte à la résistance sarde. Au deuxième assaut, Carthage l'emporte et soumet la population sarde à son autorité. L'île acquiert un statut privilégié, tissant des liens étroits avec Carthage, qui l'utilise comme base stratégique et militaire dans la Méditerranée.



Le Bastion Saint-Rémy, Cagliari.

© ALXPIN - ISTOCKPHOTO

Se rendant compte de l'importance de la Sardaigne pour Carthage, les Romains profitent de la défaite carthaginoise lors de la première guerre punique (238 av. J.-C.) pour s'emparer de l'île. Malgré leur incessante volonté de faire disparaître les vestiges de la culture de leurs prédécesseurs, les Romains n'ont jamais réussi à soumettre tout le territoire. La résistance sarde s'organise à l'intérieur des terres, donnant lieu à de vives révoltes.

La domination arabe et la Sardaigne médiévale : une période trouble

La Sardaigne commence très tôt à intéresser les Arabes, qui ont déjà implanté certains quartiers en Sicile, en Espagne et en Afrique du Nord. C'est en 711 que les troupes de Moussa Ibn Nousseir envahissent l'île. La résistance sarde s'organise. En 807, elle détruit la totalité

de la flotte sarrasine. Cependant, elle ne parvient pas à mettre un terme aux invasions successives. En s'alliant avec la Sardaigne, Gênes et Pise empêchent les Arabes de conquérir une base militaire stratégique. Vers l'an mille, la Sardaigne parvient donc à se libérer de la domination sarrasine et crée quatre royaumes autonomes. Pendant cette période de calme relatif et de croissance économique et culturelle, les Génois et les Pisans prennent progressivement le contrôle de l'île. Pour finir, l'île est partagée en deux territoires : Lugodoro et Campidano sont rattachés à Gênes et Gallura à Pise. Au début du XIV^e siècle, le pape Boniface VIII, intervenant dans les querelles qui agitent de nouveau le pays, cède le royaume de Sardaigne aux Aragonais. Ces derniers règnent sur le territoire pendant deux siècles environ, jusqu'à ce que l'île rejoigne le royaume d'Espagne, né de l'alliance entre les couronnes d'Espagne et d'Aragon.

© GABRIELE MALINTI



Site archéologique Tharros.

La domination espagnole

En 1469, l'union de Ferdinand II d'Aragon et d'Isabelle de Castille conforte l'unité du royaume d'Espagne. Le Regnum Sardiniae passe ainsi sous le contrôle de la couronne d'Espagne. L'Espagne, qui est au même moment en pleine expansion territoriale, délaisse la Sardaigne pendant de nombreuses années. Le royaume d'Espagne occupe la Sardaigne jusqu'en 1720, imprégnant le peuple de sa culture et de ses traditions. Les Sardes, spoliés de toutes leurs richesses aussi bien territoriales que culturelles, commencent à organiser des mouvements de révolte et de banditisme. En 1708, le royaume de Sardaigne passe sous le contrôle des Autrichiens, à la suite de la guerre de Trente Ans. En 1717, le cardinal Alberoni, ministre de Felipe V d'Espagne, réoccupe la Sardaigne. En 1718, le traité de Londres fait retomber la Sardaigne dans le giron du royaume de Savoie.

La Sardaigne sous le contrôle de la maison de Savoie

Le gouvernement fait venir des paysans du Piémont afin de contrôler les bergers sardes et de lutter contre le banditisme, mais cet effort sera vain. L'armée française débarque sur l'île en 1793, forte des idéaux de la Révolution, et envahit facilement l'île de San Pietro. Les Sardes, menés par les nobles et le clergé, repoussent les Français. En 1794, les Sardes se révoltent contre les Piémontais qui refusent de leur accorder plus d'autonomie. À la suite des guerres napoléoniennes en Italie, les ducs de Savoie quittent Turin en 1799 et trouvent refuge à Cagliari pendant quinze ans. Pour autant, le gouvernement piémontais

ne parvient pas à améliorer la désastreuse situation de l'agriculture. En 1847, le Parlement sarde finit par fusionner avec le Parlement du Piémont, de même que le gouvernement et la magistrature.

Au temps du Risorgimento

À partir de 1848, le royaume de Piémont-Sardaigne mène des guerres pour l'unification de l'Italie. À cette époque, l'Italie est en train de s'unifier sous le commandement de Cavour, président du Conseil, et du militaire Garibaldi, mais la Sardaigne demeure, aux yeux du Piémont, un territoire secondaire dont l'avis importe peu. Il faudra qu'une crise politique éclate en 1860, causée par une rumeur selon laquelle Cavour est sur le point de céder la Sardaigne à la France, pour que les revendications du peuple sarde se fassent enfin entendre. Giuseppe Garibaldi dément cette rumeur et vient établir sa résidence sur l'île de Caprera, dans l'archipel de La Maddalena. Il restera très attaché à l'île, en dépit de ses nombreuses activités politiques en Italie, et viendra passer la fin de sa vie en Sardaigne, où il meurt en 1882. À partir du rattachement de l'île à l'Italie en 1862, la situation économique s'améliore lentement.

Le début du XX^e siècle : l'éveil autonomiste

C'est à l'occasion de la Première Guerre mondiale que la Sardaigne retrouve finalement la force et la volonté de revendiquer son indépendance. Près de 100 000 hommes sont mobilisés, soit plus que la moyenne nationale italienne. La Brigata Sassari fera la fierté du pays, tant son courage sera reconnu par les Italiens.

Les Sardes, forts de cette nouvelle reconnaissance, fondent le Parti d'action sarde (Partito Sardo d'Azione) en 1921, au congrès d'Oristano. Son but est d'établir une démocratie sarde régissant l'île de façon plus juste et plus rationnelle que ne le faisait l'Italie. Aux élections de 1924, le Parti fasciste rallie une bonne partie de l'électorat, au détriment du Parti communiste de Gramsci et du PSA. Mussolini prend le contrôle de l'île, comme il s'est emparé du pouvoir dans l'Italie tout entière. Sa politique, si elle permet une meilleure exploitation des mines et le développement des centres urbains, ne fait qu'exploiter encore un peu plus le territoire sarde et n'apporte aucune amélioration au sort des paysans.

L'après-guerre

En 1947, l'Italie accorde à la Sardaigne un statut « spécial », tenant compte de ses particularités historiques et culturelles. À partir de 1948, la jeune « Région autonome de Sardaigne » doit relever le double défi de la reconstruction économique et sociale de l'île. En 1962, un « Plan de renaissance » est donc établi : il prévoit une forte intervention financière de l'État dans différents secteurs de l'économie sarde, et en particulier dans l'industrie, qui était censée jouer un rôle de moteur pour l'économie entière. L'année 1962 voit aussi la création du « Consortium pour la Costa Smeralda », initiée par le milliardaire Karim Aga Khan : l'aménagement de la partie nord-est de l'île marque le début du développement touristique en Sardaigne.

De 1970 à nos jours

Ces contrastes sociaux deviennent particulièrement manifestes dans les

années 1970, alors que l'Italie traverse les « années de plomb », marquées par des grèves, des manifestations et des émeutes. En Sardaigne, des causes spécifiques s'ajoutaient à ce malaise social : l'expansion incontrôlée des zones urbaines, la dégradation de l'environnement, la crise minière et l'abandon progressif de ce secteur et, plus généralement, la faiblesse de la structure et de l'économie sarde. La contestation sociale se traduit par une vague d'émigration et une recrudescence des enlèvements. C'est l'heure de gloire des bandits d'Orgosolo, que Vittorio de Seta popularisera dans son film, obtenant une récompense au Festival de Venise en 1961.

Vers 1985, la vitalité économique aidant, l'ordre est rétabli sur l'île. La construction européenne a également joué un rôle non négligeable dans les progrès économiques et sociaux en Sardaigne. L'Italie a en effet participé depuis le début à toutes les étapes de l'édification de cet ensemble : la Communauté européenne du charbon et de l'acier en 1947, le traité de Rome instituant la CEE en 1957 et le traité de Maastricht en 1992, prévoyant le passage à l'euro. Cependant, cette intégration européenne ne se fait pas en oubliant les spécificités sardes et, en 1999, le conseil régional de Sardaigne approuve une loi en faveur de la défense et de la promotion de la langue et de la culture sardes. En 2004, le nombre de provinces sardes passe de quatre (Cagliari, Nuoro, Oristano et Sassari) à huit, avec l'introduction de nouvelles provinces : Ogliastra, Carbonia Iglesias, Olbia Tempio et Medio Campidano. La Sardaigne a été choisie comme siège du sommet international du G8 en 2009 dans l'archipel protégé de La Maddalena, au nord de l'île, sommet qui s'est finale-

ment tenu à L'Aquila. Cette même année, la région bascule de la gauche à la droite après les élections régionales, mettant fin à l'espoir de croissance porté par l'ancien président Renato Soru, qui n'a pas convaincu après son premier mandat. Ugo Cappellacci du PDL (le Peuple et la Liberté) est élu président de la région. Les Sardes attendent toujours la création de nouvelles infrastructures et l'amélioration de celles déjà existantes. Partageant le contexte de crise en Europe, les Sardes ont été nombreux à manifester en 2010, paralysant les rues, les transports publics et même l'aéroport de la capitale. Malgré leurs mobilisations, cinq ans après, la situation n'a pas vraiment évolué. Bien au contraire, suite à la fermeture de nombreuses multinationales (comme par exemple le groupe américain Alcoa) et suite à l'arrêt quasi définitif de l'activité minière, la situation socio-économique des travailleurs sardes ne s'améliore guère. Les jeunes Sardes sont de plus

en plus nombreux à quitter l'île vers le nord de l'Italie en quête de travail et d'une situation économique plus stable. Cependant, récemment, un consortium financier du Qatar a acheté la Côte Smeralda, et vient tout juste de racheter l'hôpital Mater Olbia afin de le transformer en l'un des meilleurs hôpitaux de l'île. En octobre 2017, Qatar Airways a par ailleurs investi 49 % du capital d'AQA Holding, maison-mère de la compagnie aérienne italienne Meridiana. S'ils sont parfois critiqués car ils dépossèdent en quelque sorte les Sardes de leur pays, les Qataris sont les seuls à réellement redynamiser économiquement la Sardaigne. Politiquement, les élections régionales de février 2019 ont vu la victoire de la coalition de centre-droit (47,81 %), devant celle de centre-gauche (32,93 %). Au-delà de la victoire de l'alliance entre le parti Forza Italia de Silvio Berlusconi et la Ligue d'extrême droite, ces élections ont aussi été marquées par l'effondrement du Mouvement 5 Etoiles (M5S).



Le complexe nuragique de Su Nuraxi.

POPULATION

Démographie

La Sardaigne compte aujourd'hui plus de 1,65 million d'habitants ; un quart d'entre eux est concentré à Cagliari. La densité est de 68,7 hab./km². Les conditions de vie s'améliorent et par conséquent la durée de vie s'allonge considérablement.

En effet, il existe une concentration « anormalement » élevée de supercentenaires, soit des individus de plus de 110 ans, sur l'île. Ce sont en majorité des hommes et ils font l'objet d'importantes études pour un grand nombre de démographes du monde entier. Les individus de plus de 65 ans représentent un cinquième de la population et ceux de moins de quinze ans un peu moins d'un quart.

Langues

L'italien est la langue officielle. Mais les Sardes parlent *sa limba sarda*, qui est une langue néolatine venant directement de la langue romaine antique, et aucunement un dialecte de la langue italienne. Elle est parlée par environ un million de locuteurs, chiffre en très net déclin depuis une vingtaine d'années.

Mariage

En Sardaigne, le mariage est plus qu'un rite, c'est un acte sacré et une fin en soi. De nombreuses coutumes et superstitions sont liées à cet événement. Autrefois, la veille de la fête de la Saint-Jean (24 juin), les jeunes filles en âge

de se marier déposaient trois fèves sous leur oreiller : une fève intacte, une à demi écoscée et une entièrement écoscée. Le matin, la jeune fille, tirant au hasard l'une des fèves, pouvait savoir si son mari serait riche, aisé ou pauvre.

La demande en mariage et les épousailles constituaient un processus très codifié. Le jeune prétendant envoyait un ami ou un parent demander la main de la belle à sa famille. Si sa demande était acceptée, il pouvait lui rendre visite dans sa maison, encore que, selon la coutume espagnole, les deux jeunes gens ne devaient se voir qu'à distance (elle, au balcon et lui, dans la rue). Les fiançailles étaient rendues publiques lors d'une cérémonie au cours de laquelle étaient décidées la date des noces et la dot de la mariée. Le jour du mariage, accompagné de ses parents et amis, le marié devait se rendre dans la maison de sa fiancée et la reconnaître parmi d'autres femmes masquées. Le couple, suivi des invités, se rendait ensuite à l'église, sous le grain qu'on leur jetait des fenêtres en guise de porte-bonheur. Après la cérémonie avait lieu un repas festif, avec chants et danses traditionnels. La plupart de ces rites ne sont plus respectés aujourd'hui, la robe blanche et les coutumes continentales ayant largement pris le pas sur les spécificités sardes, mais, si vous voulez assister à un mariage traditionnel, sachez que chaque année au mois de septembre, à Selargius, un couple local et un couple étranger s'unissent en suivant le rituel traditionnel du mariage sarde.

Rôle de la femme

Pilier de la famille, la femme est avant tout la *mamma*, la mère qui doit veiller à l'éducation des enfants. Elle est naturellement aussi la maîtresse de maison, et c'est elle qui traditionnellement prépare la cuisine. Ce rôle de mère au foyer a cependant tendance à évoluer, et de plus en plus de femmes ont une activité professionnelle. Comme dans le reste de l'Italie, ce sont les femmes étrangères résidentes dans l'île qui présentent les chiffres de natalité les plus élevés, avec environ en moyenne deux enfants par femme. Le passage de la société traditionnelle, dominée par la figure masculine, à la société contemporaine, caractérisée par une distribution du pouvoir plus équilibrée (mais non encore généralisée) entre hommes et femmes, a permis l'émergence de figures très intéressantes. Pourtant, déjà dans le passé, quelques femmes s'étaient élevées au rang de figures emblématiques parmi les autres femmes, mais également parmi le peuple sarde. C'est notamment le cas

d'Eleonora d'Arborea (XIV^e siècle), qui établit un code de lois, Carta de Logu, d'abord dans son *giudicato* (la région d'Oristano) et ensuite étendu à toute l'île. On pense aussi à Grazia Deledda, seul écrivain de l'île à avoir reçu le prix Nobel, ou encore à Maria Carta et à Elena Ledda qui ont réussi, dans leurs chansons, à accorder les traditions mélodiques sardes à leur sensibilité créative féminine.

Religion

La Sardaigne est catholique avec ferveur et ardeur. Les Sardes pratiquent leur religion de façon très visible et enthousiaste, comme en témoignent les nombreuses fêtes et célébrations religieuses. Chaque village possède au moins son église et son saint patron. Outre les festivités destinées à honorer le saint patron, des cérémonies sont organisées à l'occasion des grandes fêtes catholiques, notamment Pâques (semaine sainte en mars et avril), l'Assomption et la Toussaint.



Fresque de l'église de la Santissima Trinita di Saccargia à Sassari.

ARTS ET CULTURE

Architecture

De nombreuses églises romanes jalonnent le territoire sarde. Surgissant çà et là dans la nature, elles se fondent dans les paysages dont elles font partie intégrante. Souvent, on doit s'éloigner des villages et suivre des petits chemins de campagne pour les trouver. Les premières églises romanes datent du XI^e siècle. Parmi elles, il faut citer les églises de San Pietro di Bosa et de San Michele di Plaiano, mais l'exemple le plus majestueux du style roman nous est donné par la basilique de San Gavino, à Porto Torres, avec sa caractéristique nef longitudinale flanquée de deux nefs latérales plus basses. Divers courants artistiques ont présidé à l'érection

des églises sardes, mais l'influence toscane y est dominante et aussi la plus clairement visible : ses façades sont à bandeaux de deux couleurs. Des exemples en sont fournis par la fameuse église de la Santissima Trinità di Saccargia (fin du XII^e siècle) et par l'ancienne cathédrale de Borutta, à San Pietro di Sorres.

Artisanat

La Sardaigne a une riche et très ancienne tradition d'artisanat qui, bien que marquée par des influences lointaines (préhistorique, carthaginoise, romaine, byzantine, espagnole et génoise), présente pourtant des caractéristiques propres.

© AGATHE ANDRIEU



Orgosolo et ses fresques murales.

► **La richesse des bijoux sardes** présente un singulier contraste avec la vie simple des Sardes eux-mêmes, un contraste qui depuis le XIX^e siècle jusqu'à nos jours continue d'étonner les visiteurs.

► **L'artisanat d'orfèvrerie** est une tradition encore bien vivante. Chaque ville ou province possède son pendentif typique, porté par toutes les femmes des environs et qui raconte un pan de leur vie. Des coraux et filigranes de Bosa aux colliers de Dorgali, vous n'aurez que l'embaras du choix !

► **Les liqueurs** à l'honneur sont le mirto et le Fil'e ferru, l'eau-de-vie sarde typique. Mais la Sardaigne est également une terre de grands vins, dont le rouge Nepente produit à Oliena, au cœur de la Barbagia. Attention aux effets collatéraux, tels que les a décrits, en 1910, le poète Gabriele D'Annunzio : « Je suis certain que, si vous en buviez une gorgée, vous ne voudriez jamais plus partir de l'ombre de ces blanches collines, et vous désireriez vivre comme un ermite dans ces cellules excavées dans le rocher que les Sardes appellent *domus de janas*... ».

► **Le pecorino** est le souvenir gastronomique le plus caractéristique de cette île, riche d'une population d'environ 7 millions de brebis ! On en compte environ 15 variétés, mais le Fiore Sardo est absolument le roi des pecorini.

► **Les couteaux.** Dans la partie centrale de la Sardaigne, le travail des métaux est encore très présent. Les forgerons de Gavoi sont spécialisés dans la production d'éperons et de mors, alors que ceux de

Pattada fabriquent traditionnellement les meilleurs couteaux. Le *sa resolza* est le couteau sarde à cran d'arrêt, objet typique de l'art ancien de la forge et de la gravure. Les forges les plus connues se trouvent à Pattada, Santu Lussurgiu et Guspini. Plus généralement, les objets en fer forgé sont la spécialité des maîtres d'Illi. Attention ! Souvenez-vous que, en avion, vous ne pouvez pas les transporter dans les bagages à main !

► **Les produits culinaires typiques.** Les spécialités sardes sont si bonnes qu'on aura vite envie d'en rapporter. Le vin bien sûr, mais aussi les spécialités de pâtes que l'on trouve nulle part ailleurs. D'ailleurs, n'oubliez pas de ramener les recettes !



© AUTHOR'S IMAGE

Pattada est réputée pour ses couteaux de berger.

Bijoux

Les bijoux sardes, rosaires, boucles d'oreilles, bagues, bracelets, colliers ou « boutons mammaires » symboles de la féminité, servent traditionnellement à orner les costumes de fête. Depuis des siècles en effet, les artisans sardes travaillent l'or, l'argent, les perles, la nacre, le corail ou les pierres dures. La présence de mines d'argent dans le sud-ouest de l'île a favorisé le travail des bijoux en filigrane, héritage de la période mauresque.

Si vous passez à Alghero, vous pourrez admirer le travail du corail, l'or rouge de Sardaigne : les artisans locaux en font des merveilles de finesse, d'originalité et d'élégance.

Bois

Le travail du bois fait également partie des traditions les plus vivaces de la Sardaigne, en particulier dans les montagnes du centre du pays. Les plus modestes masures de la Barbagia ne contenaient que des meubles rustiques de première nécessité. Un seul élément de mobilier faisait exception à cette règle de sobriété, la *caxa* ou coffre. Ses décorations sculptées plus ou moins complexes témoignaient de la richesse relative du foyer. La sculpture sur bois s'exprime également dans la production des masques de carnaval, en particulier à Mamoiada et à Ottana.

Céramique

L'art de la céramique est intimement lié à l'histoire et à la culture sardes. Certains artistes de talent, qui œuvrent notamment à Cagliari, San Sperate, Selargius, Oristano, Sassari, Olbia, et à Dorgali et Siniscola (dans la province

de Nuoro), ont récemment donné à la céramique un nouveau souffle, tout en respectant la tradition de la *figulina* sarde.

Vannerie

Les articles de vannerie sont très populaires en Sardaigne. On notera notamment l'art du tressage, tel qu'il est pratiqué à Castelsardo, Sorso et Sennori (province de Sassari), à base de jonc et de raphia, et celui pratiqué à Flussio, Ollolai, Olzai et Tinnura (province de Nuoro), où l'on utilise l'asphodèle, la plante la plus élastique et la plus solide, pour fabriquer des corbule, des corbeilles aux dessins géométriques simples et bicolores. Les paniers de Sinai et de San Vero Milis sont réalisés selon une technique complexe de construction en spirale, tandis que leurs décorations (des tissus en coton brodé rouge ou noir) sont cousues après le tressage.

Cinéma

Quand on parle de cinéma en Sardaigne, on évoque immédiatement *Bandits à Orgosolo*, film de Vittorio De Seta, de 1961, sur le banditisme sarde, primé au Festival de Venise. Mais c'est oublier que De Seta n'est pas un auteur sarde mais sicilien, et qu'il avait déjà tourné un documentaire 3 ans auparavant sur les bergers d'Orgosolo (*Pastori di Orgosolo*). Plus récemment, à partir des années 1990, le cinéma sarde a abandonné les thèmes traditionnels des bergers et du banditisme : Gianfranco Cabiddu est le premier réalisateur à ouvrir le chemin. Son film le plus représentatif est *Il Figlio di Bakunin (Le Fils de Bakounine)*, tourné en 1997. L'histoire part de la réalité minière sarde pour arriver à évoquer

les thèmes centraux de l'histoire de la région au XX^e siècle : le fascisme, les batailles des ouvriers, l'occupation des terres dans l'après-guerre, l'autonomie. Les mêmes problématiques avaient été abordées également dans quelques documentaires de Salvatore Sardu dans les années 1980. Pino Adriano avait déjà évoqué ces thématiques dans les années 1970. Cabiddu est en revanche le premier réalisateur qui consacre un long-métrage à ces sujets.

Un autre film sarde digne d'être cité est *Ballo a tre passi* (*Danse à trois pas*), de Salvatore Mereu. Sorti en Italie et présenté au Festival de Venise en 2003, il raconte avec lyrisme la vie de trois personnages dans la Sardaigne d'aujourd'hui. En 2008, un autre film du même réalisateur a été présenté au Festival de Berlin : *Sonetàula*, qui traite à travers le regard d'un garçon du banditisme sarde.

En 2003, un autre film tourné en partie en Sardaigne sort sur les écrans

français. *A la dérive* de Guy Ritchie, avec Madonna, son épouse à l'époque, est un remake du film italien de Lina Wertmüller tourné en 1974 (*Swept away*). Par ailleurs, en 2006, Patrice Leconte a utilisé les beaux paysages de Sardaigne pour y tourner le 3^e volet des Bronzés. Plus récemment, Leonardo Pieraccioni a tourné la comédie *Finalment le bonheur* (2011) à Santa Margherita di Pula, une production italienne nationale importante.

Grâce à ses magnifiques paysages, la Sardaigne a toujours attiré de nombreux réalisateurs italiens et étrangers. Pendant les années 1960, elle a fait partie des sites favoris du « western spaghetti », le cinéma de cow-boys dont l'italien Sergio Leone était le principal réalisateur. En 1964, Michelangelo Antonioni a réalisé son premier film en couleur, *Deserto rosso*, sur la plage rouge de Budelli. En 1977, Roger Moore a interprété James Bond sur la plage de Cala di Volpe.



Costumes traditionnels sardes.



Danseuse traditionnelle.

Danse

Danse et musique sont étroitement liées en Sardaigne. On les trouve associées lors des fêtes de village célébrant des événements à caractère religieux (la fête du patron de la ville, par exemple) ou pastoral (l'arrivée du printemps, la moisson, etc.). Une des danses les plus populaires est le *ballo tondo* : les musiciens ou les chanteurs se placent au centre d'un cercle formé par les danseurs qui se tiennent par la main, en ne bougeant pratiquement que leurs pieds, tandis que leur buste reste totalement statique.

Littérature

L'imaginaire qui entoure la Sardaigne est celui d'une civilisation pastorale, d'une terre âpre et sauvage : peu d'échos littéraires nous parviennent de cette

île sans douceur. Pourtant, son patrimoine culturel, notamment littéraire, est surprenant. Les thèmes des principaux écrivains sardes trouvent leurs origines dans la passion et la curiosité pour le terroir et l'identité culturelle de la Sardaigne profonde.

Dans les années 1980, trois écrivains retiennent l'attention de la critique : Salvatore Mannuzzu (*Un Dodge a fari spenti, Procedura*), Sergio Atzeni (*l'Apologo del giudice bandito, Bellas mariposas, Le Fils de Bakounine*) et Marcello Fois (*Sempre Caros, Ferro recente, Meglio morti, Sheol, Sangue dal cielo* et *Dura madre*).

En 2011, Flavio Soriga publie *Nuraghe Beach*, un récit passionné sur « la Sardaigne qui ne sera jamais visitée ». Originaire d'Uta, Soriga est vu comme l'un des écrivains les plus visionnaires de l'Italie actuelle. A 36 ans, il a en outre déjà publié six romans et a reçu diverses récompenses. En 2015, Giuseppe Elia Monni sort *Il Corpo della città*, un roman historique sur Cagliari. L'histoire se passe au XVIII^e siècle, à l'époque où seules quelques familles contrôlaient la capitale sarde.

Musique

Un instrument polyphonique, unique en son genre, symbolise l'attachement de la Sardaigne à la musique : l'île a réussi à préserver l'existence et la pratique des *launeddas*, une triple flûte en roseau, avec des chalumeaux de longueur et de tonalité différentes. Deux d'entre eux sont pourvus de trous, *sa mancosa manna* et *sa mancosedda*, alors que *su tumbu* est un tuyau sans trou dont on joue en utilisant la technique du souffle continu, très difficile à maîtriser.

Les Sardes ont toujours valorisé leur patrimoine musical et l'ont fait connaître à de grands artistes comme Maria Carta et l'inoubliable Fabrizio De André, qui a interprété une chanson de son album *Rimini* (1978) en dialecte de la Gallura.

Le chant polyphonique est pratiqué depuis des millénaires par des bergers poètes. La pratique du chant à plusieurs voix est très répandue en Sardaigne, alors qu'elle est inconnue en Méditerranée, si ce n'est en Corse. Les Tenores di Bitti occupent la première place parmi les nombreux groupes polyphoniques sardes. Cette renommée tient sans doute au fait qu'ils chantent ensemble depuis plus de 25 ans et que, par ailleurs, ils ont collaboré avec les grands noms de la world music et du jazz : Peter Gabriel, Franck Zappa, Ornette Coleman, Lester Bowie...

Peinture et arts graphiques

Peintures murales

Dans les campagnes sardes, « les murs parlent », littéralement. Forme d'expression artistique populaire, les peintures murales ont colonisé les façades des maisons de certains villages, tels qu'Orgosolo, San Sperate ou Telti, pour y projeter les images et les symboles d'une culture. On y retrouve les espoirs, les peurs et les désirs de toute une communauté qui s'est peut-être sentie, à un moment de son histoire, exclue du monde extérieur.

Grands peintres sardes

Les grands noms de la peinture sarde sont Antonio Ballero (Peintre et écrivain 1864-1932), Giuseppe Biasi (1885-1945), Pietro Cavarò (Peintre du XVI^e siècle, représentant majeur de la Scuola di Stampace), Mario Delitala (1887-1990), Stanis Dessy (Aquarelliste, xylographe et graphique), Filippo Figari (1885-1974), Pietro Antonio Manca (1892-1975), Felice Melis Marini (1871-1953), Giacinto Satta (Peintre et écrivain, 1851-1912) ou encore Tarquinio Sini (Graphiste et caricaturiste, 1891-1943).

Sculpture

Les premiers exemples de sculpture en Sardaigne remontent au néolithique. Il s'agit de petites statues représentant la divinité mère et les menhirs ou de bas-reliefs représentant des têtes taurines dans les *domus de janas*, les « maisons de sorcières » que l'on trouve partout dans l'île.

Les premières œuvres effectuées par des créateurs prestigieux remontent au XIV^e siècle, avec les sculptures en métal et en bois de Nino Pisano notamment. La sculpture du bois se développe à partir du XVIII^e siècle, avec les maîtres de Sassari, Antonio Sanna et Francesco Carta. Au XIX^e siècle, Antonio Cano et Andrea Galassi sont les sculpteurs les plus appréciés de l'île. Au siècle suivant, Francesco Ciusa est le premier sculpteur sarde à s'affirmer à la Biennale de Venise et Costantino Nivola fait partie des principaux représentants de l'archaïsme expressionniste.

FESTIVITÉS

Janvier

C'est le mois du carnaval, un événement majeur dans le folklore sarde. Il est vrai que l'aspect religieux de la chose a petit à petit été effacé des festivités : les masques, les danses et les abondants festins finissent toujours par prendre le dessus. Le carnaval commence traditionnellement le 17 janvier, au lendemain de la fête de Sant'Antonio Abate. Il se termine le mercredi de la Semaine sainte, mais les principales festivités se déroulent aux alentours de Mardi gras.

■ SARTIGLIA

Piazza Eleonora
ORISTANO

☎ +39 078 33 03 159

www.sartiglia.org

info@sartiglia.info

La Sartiglia, qui a lieu le dernier dimanche du carnaval et le mardi suivant (Mardi gras), est une fête très spéciale. Hautes en couleur, les manifestations sont organisées par les *gremi* (corporations de menuisiers et d'agriculteurs). La fête débute par une proclamation en espagnol sur la piazza Eleonora et se poursuit avec l'habillage de *su compoidori*, le chevalier masqué qui sera le héros de la journée. L'habillage obéit à un cérémonial strict : des jeunes filles en costume régional typique revêtent le chevalier du costume de cérémonie des nobles espagnols, puis dissimulent son visage sous un masque blanc. Le chevalier monte alors sur son cheval et paraît devant l'immense foule qui l'attend dans la rue, pour qu'il la bénisse. Le *compoidori* est accompagné par des figurants de la cour d'Eleonora d'Arborea, suivis par des chevaux, des



© HUGO CANABI - ICOMTEC

Joueurs de tambour pendant la Sartiglia.

gremi et des musiciens. Le cortège arrive enfin via *Duomo*, recouverte pour l'occasion d'une couche de terre. Ici, le chevalier devra lancer son cheval au galop et prouver son habileté en tentant d'enfiler sa lance dans un anneau, appelé *sortija* en espagnol, placé sur le parcours. La journée se termine par une grande chevauchée au cours de laquelle de nombreux cavaliers s'élancent, dans un galop effréné, à la poursuite de leur chef.

Avril - Mai

■ FIERA CAMPIONARIA

Viale Diaz

CAGLIARI

www.fieradellasardegna.it

Fin avril, début mai.

Parmi les rendez-vous les plus attendus chaque année par les Cagliaritari, et les Sardes en général, dans cette énorme foire, on achète tout ce qu'on peut imaginer : des piscines aux spécialités gastronomiques sardes, des meubles aux bijoux indiens, des animaux à la maroquinerie. Il y a là aussi un parc d'attractions. À éviter le 1^{er} mai, jour d'affluence record.

Juin

Avec l'arrivée de l'été, les fêtes se multiplient. Ce sont le plus souvent des fêtes de village, où les gens se retrouvent, mangent, chantent et dansent ensemble. Le 24 juin, à la Saint-Jean, des feux de joie, appelés *lampadas*, sont allumés dans toute la Sardaigne. La fête de S. Caterina de Orroli (premier dimanche de juin) consiste en une procession en costumes avec la présence de *tracca*, des chariots agricoles trainés par des bœufs. À Fonni, la fête de la Vierge des Martyrs

s'accompagne de concours de poésies en langue sarde. Musique et danses typiques à San Vero Milis (S. Sofia, deuxième décade) et à S. Vito (15 juin).

Août

■ PROCESSIONE DEL REDENTORE

NUORO

29 août.

Cette fête très populaire rassemble des milliers de personnes qui, vêtues de costumes traditionnels très colorés, vont en procession dans les rues de Nuoro jusqu'au mont Ortobene où se dresse l'imposante statue en bronze du Christ Rédempteur. Ils défilent accompagnés par des chants, des danses et des musiques traditionnelles de *launeddas*, suivis par des chevaux bardés, ornés de rubans et de fleurs. Au même moment, des centaines de fidèles participent au pèlerinage qui part de l'église Delle Grazie et se dirige vers le sommet du mont Ortobene, pour rendre hommage à la statue du Redentore. Le soir, dans l'amphithéâtre du village, la danse du *ballo tondo*, une danse traditionnelle sarde, est interprétée par les meilleurs danseurs des compagnies de ballet sarde.

Septembre

Septembre se dit en sarde *cabudanni*, qui vient du latin *caput anni* (le début de l'année) et signifie ainsi le début de la transhumance pour les bergers et le début de la nouvelle année agricole. Les nombreuses fêtes qui ont lieu au cours du mois étaient l'occasion de remercier Dieu pour la récolte et de demander l'eau et le soleil, garanties d'une moisson généreuse pour la nouvelle année...

CUISINE LOCALE

Produits et spécialités

Antipasti

Les *antipasti* sont un assortiment d'entrées, servies en petite quantité ; ils varient d'une région à l'autre. Ainsi, au bord de la mer, les entrées comprendront des calmars et des poulpes à l'huile d'olive ainsi que des poissons fumés, alors que dans les terres, on présentera de la bonne charcuterie locale, accompagnée d'artichauts, de courgettes et d'aubergines marinés à l'huile d'olive ou grillés, de champignons et d'épinards sautés, de petits beignets farcis ou de petites mousses de ricotta à la sauce tomate.

Primi piatti

Ils consistent en un plat de pâtes ou de risotto le plus souvent, mais la Sardaigne ne se contente pas de recopier l'Italie et possède des spécialités d'une saveur exquise.

► **Culurgiones di patate.** Cette spécialité de Cagliari est faite de délicieux raviolis de pommes de terre, assaisonnés avec de la menthe fraîche et accompagnés de sauce tomate, de ricotta et de basilic.

► **Fregola.** Ces petites boules de semoule roulées à la main et grillées au four sont servies en bouillon avec des petits coquillages (*arselle*).

► **Malloreddus.** Ce sont les gnocchis sardes typiques, faits artisanalement

avec seulement de la farine de son, de l'eau et du sel. Les *malloreddus* peuvent être colorés naturellement en jaune avec du safran, en vert avec des épinards ou en rouge avec de la tomate. Ils sont très bons ! Dans le sud de l'île, on les sert avec de petits dés de saucisse sarde et de la sauce tomate.

► **Pane frattau.** Ce plat traditionnel était considéré comme le plat du pauvre, fait de *pane carasau*, le « pain du pauvre ». Plusieurs tranches de *pane carasau* sont plongées très rapidement dans de l'eau salée, puis recouvertes de sauce tomate et de *pecorino*. On pose sur cette préparation un œuf poché, qu'il convient d'écraser en refermant le *pane carasau*. Ce plat est servi essentiellement dans le centre et dans le nord de l'île.

► **Spaghettis à la bottarga.** La *bottarga* est réputée pour être le caviar sarde. Ces œufs de mulot séchés puis fumés, qui viennent de la région d'Oristano, accompagnent très bien les spaghettis, dont le goût est relevé par de l'huile d'olive et du persil.

La *bottarga* peut être mélangée avec des tomates, des artichauts et des champignons. Enfin, elle peut également se déguster solide, coupée en petites tranches et assaisonnée avec la meilleure huile locale, ou râpée fraîche sur les spaghettis.

► **Zuppa gallurese.** Soupe à base de pain rassis, de bouillon de viande et de fromage frais. C'est une spécialité du nord de la Sardaigne.



© ALESSIO ORRU

DÉCOUVERTE

Fregola à la bottarga.



© MARWORT

Secondi piatti

Après les *primi piatti*, on vous servira un plat de viande ou de poisson.

► **Langouste à la catalane.** Dans la région d'Alghero, la langouste se cuisine simplement, avec une sauce à l'huile d'olive et aux tomates fraîches.

► **Porceddu.** C'est la grande spécialité de la Sardaigne. Ces petits cochons de lait sont rôtis au feu de bois et parfumés de feuilles de myrte sauvage. Dans certains restaurants et dans de nombreuses fermes d'agritourisme, ces adorables cochons sont rôtis devant vous.

► **Les poissons** sont excellents sur les côtes, souvent servis grillés ou cuisinés avec des pommes de terre ou des champignons. Il est d'usage de présenter le poisson frais à table avant de le cuisiner.

Dolci sardi

Chaque région confectionne ses propres gâteaux selon des recettes bien à elle. Leur décoration minutieuse reflète le soin apporté à leur préparation.

► **Originaires d'Oristano, les amaretti** sont des gâteaux secs à base d'amande que l'on déguste au moment du café ou des liqueurs.

► **Les guelfos** sont des bonbons au miel et au sucre que l'on prépare pour les baptêmes et les mariages, de même que les coros, en forme de petits cœurs, soigneusement décorés.

► **Les candelaus**, en pâte d'amande enrobée de sucre, sont servis entourés d'un papier de bonbon.

► **Les s'aranzada**, typiques de la région de Nuoro, allient amandes, miel et zestes d'orange confite.

► **Les pistiddu** sont des tartes fourrées de zestes d'orange et de confiture de raisins, traditionnellement offertes en janvier pendant les fêtes de Santo Antonio.

► **Les sas orrulettas** sont des beignets frits et enrobés de sucre et de miel, confectionnés en période de carnaval dans la région de Nuoro.

► **Les casadinas ou pardulas**, à base de ricotta, d'œufs et de safran, sont les gâteaux typiques des fêtes de Pâques, alors que les *pabassinas* (ou *papassinas*, comme on les appelle à Nuoro), à base d'œufs, de raisins et de noix, sont les biscuits de Noël.

► **Le torrone de Tonara** est le *turrón* ou le nougat sarde, fait de noisettes et de fruits confits.

► **Les caschettes**, provenant de la Barbagia, sont des beignets en forme de rose, fourrés d'amandes et d'écorce d'orange râpée ; on les offrait à la jeune mariée le jour de ses noces.

► **Les gueffus ou suspirus**, une spécialité d'Ozieri, sont des boulettes d'amandes et de fleurs d'oranger.

► **Les seadas ou sebada** sont les plus populaires des desserts : ces beignets fourrés de fromage frais (*pecorino*) sont servis chauds, parfumés à l'écorce d'orange et recouverts de miel.

Boissons

Les vins rouges

► **Le cannonau** est le cépage le plus utilisé en Sardaigne. Il représente plus de 20 % des surfaces exploitées sur l'île et 50 % dans la région de Nuoro.

Il est cultivé surtout dans les zones centrales. Sa saveur chaude et son arrière-goût rappellent l'amère douceur du chocolat.

► **Le carignano** est le troisième raisin noir par importance de production. Ce cépage est présent seulement dans la région de Sulcis, sur les îles de Sant'Antioco et de San Pietro, et possède depuis 1977 l'AOC de « Carignano de Sulcis » (11,5°).

► **Le monica** est le plus répandu après le *cannonau*. Il se cultive sur les sols profonds, moyennement calcaires, à mi-coteaux bien exposés au soleil. Sa saveur est souple et délicate.

Les vins blancs

► **Le nuragus** est le vin blanc le plus produit ; il est cultivé dans les régions de Cagliari et d'Oristano.

Son nom vient de sa localisation à proximité des nuraghi ; il est souvent appelé *burda*, qui signifie « sauvage ». Il donne des vins intenses, fruités et fleuris.

► **Le vermentino** est cultivé dans la Gallura, sur les sols granitiques, mais il a été importé d'Espagne. Il existe deux versions du Vermentino Doc : le vermentino de Gallura, de couleur jaune paille, intense et fleuri ; le *vermentino* di Sardegna, plus léger que le précédent.

► **Le vernaccia** est cultivé dans la région d'Oristano, dans la vallée du Tirso. Sa production est plutôt limitée, et ce vin est considéré comme la gloire du pays, représentant le lien de l'amitié. On le boit lors des fêtes et des kermesses.

► **Le malvasia**, le *nasco* et le *moscato* sont les muscats de Sardaigne. Cultivés entre Cagliari et Nuoro, ce sont les joyaux de l'œnologie insulaire. Le nasco est le seul cépage autochtone de l'île et sa production est limitée.

Les alcools

► **L'alcool de myrte** est une tradition typiquement sarde. Il est distillé à partir des baies de cette plante du maquis, qu'on trouve partout en Sardaigne, et son degré d'alcool atteint 30 à 35°. Si vous êtes invité dans une famille sarde, on ne manquera pas de vous servir à la fin du repas un petit verre de *mirto*, généralement glacé.

► **La liqueur de Villacidro** est également caractéristique pour son bouquet citronné.

► **La grappa**, eau-de-vie traditionnelle, est parfumée aux herbes. Proposée tout naturellement après un bon repas.

► **Les distillats d'arbousier** sont secs et austères, et le distillat le plus connu, quelquefois coupé de fenouil, porte le nom de *fil'e ferru* : c'est un produit typique des campagnes autour d'Oristano et d'une partie de la Barbagia. Généralement, sa teneur en alcool est d'environ 40° mais, quand il est fait à la maison, il peut atteindre 70°.

Habitudes alimentaires

Comme en Italie, le dîner sarde se fait en trois temps : les *antipasti*, les *primi piatti* et les *secondi piatti*. Vous pourrez déguster des menus typiquement sardes dans de nombreuses fermes d'agritourisme qui servent leurs propres produits.

SPORTS ET LOISIRS

Équitation

L'équitation est très pratiquée en Sardaigne, où vous trouverez près d'une soixantaine de centres équestres. Le cheval est, en effet, un excellent moyen de découvrir des sites difficilement accessibles à pied, en mariant sport et respect de la nature.

Golf

La Sardaigne compte quelques terrains de golf de grand prestige comme le Pevero Golf Club, non loin de la Cala di Volpe (Costa Smeralda), un des plus beaux et des plus prestigieux au monde.

Plongée

Les fonds marins de la Sardaigne offrent une tout autre vision de l'île, silencieuse et fascinante. La faune et la flore y sont très bien préservées.

Les plongeurs expérimentés pourront faire des plongées très intéressantes pour découvrir épaves et vestiges des civilisations disparues. L'infrastructure est excellente : près de 85 centres de plongée, installés sur toute l'île et ouverts pour la plupart d'avril à octobre, permettent l'exploration de ce magnifique aquarium naturel.

L'archipel de La Maddalena est sûrement l'un des meilleurs spots de plongée. En effet, son titre de parc naturel lui confère un statut privilégié, et seuls

les plongeurs accompagnés d'instructeurs autorisés par le parc pourront y avoir accès.

Voile

La Sardaigne est une des capitales européennes des régates. Les eaux environnant l'archipel de La Maddalena sont les plus appréciées par les amateurs, mais c'est sur la Costa Smeralda que se déroulent les compétitions internationales.

Mouiller un bateau dans les ports de l'île peut coûter très cher. Donc, il est peut-être préférable de le louer sur place.

Vélo

Certaines régions de Sardaigne se prêtent très bien à la pratique du vélo. Ainsi, les régions d'Alghero et du Capo Caccia, avec leurs petites routes bordées de lauriers-roses et leurs beaux paysages de côtes, peuvent être visitées en quelques jours à vélo. La péninsule de Sinis, autour d'Oristano, est également un endroit idéal pour les cyclistes, qui pourront rouler entre les marais et les étangs, et partir à la découverte de la ville phénicienne de Tharros, ainsi que flâner le long des plages de sable blanc d'Is Arutas. Sans oublier le parc de Giara di Gesturi, aussi très agréable à parcourir à vélo.

Les régions de la Gallura, la Barbagia et les environs d'Iglesias offrent aussi des parcours très suggestifs à VTT.

ENFANTS DU PAYS

Paolo Fresu

Né à Berchidda (Sassari) en 1961, Fresu est un des meilleurs trompettistes de jazz d'Italie et sa renommée est internationale. Il a reçu les plus grands prix internationaux de musique jazz pour ses compositions et arrangements, et il fait partie des meilleurs Top Jazz Pools. Chaque été, en août, Fresu organise dans sa ville natale Berchidda un prestigieux festival de jazz Time in Jazz. Un rendez-vous qui rassemble les meilleurs musiciens de jazz de tous les coins du monde.

Maria Lai

Maria Lai était originaire d'Ulassai, un joli village de montagne de la province d'Ogliastra où elle était née en 1919. Maria Lai a forgé son talent d'artiste entre Rome, Venise et Cagliari. A de nombreuses reprises entourée des plus grands : Arturo Martini, Alberto Viani ou encore Foiso Foiso, Giuseppe Dessi et bien d'autres... Son œuvre (peinture, poésie...) fut – et elle est encore – exposée partout dans le monde. Considérée comme une artiste majeure de la culture Sarde et italienne, elle est à

l'origine de la fondation Stazione dell'Arte à Ulassai qui depuis 2006, accueille différentes expositions d'artistes de la région. Elle s'est éteinte en avril 2013 à Cardedu.

Caterina Murino

Née à Cagliari, Caterina Murino est à la fois une actrice, une mannequin et une *showgirl*. En 1996, elle remporte la quatrième place au concours de Miss Italie. Après avoir travaillé dans des émissions TV très populaires en Italie, elle démarre sa carrière d'actrice en 2000 dans le film *Miss Italia* du réalisateur italien Dino Risi. En 2004, grâce au film *L'Enquête corse*, elle devient plus célèbre en France qu'en Italie. Elle obtient un rôle dans le film *Les Bronzés 3 – Amis pour la vie* (2006). En 2006, elle est la James Bond Girl dans le film *Casino Royale*. Elle a joué plus récemment, en 2010, dans *Comme les 5 doigts de la main*, un long-métrage français d'Alexandre Arcady, en 2011 dans *La Proie* d'Eric Valette ou en 2015 dans *Antigang* (Benjamin Rocher). Elle sera à l'affiche de *Toute ressemblance* de Michel Denisot en 2019, aux côtés de Franck Dubosc notamment.



A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Pinuccio Sciola

Né à San Sperate en 1942, ce sculpteur était aussi très connu pour son action de promotion et de soutien de l'art de *murales*, « peintures murales » qui décorent les façades des bâtiments dans les rues de certains villages et villes de la Sardaigne. Et c'est en grande partie grâce à lui que sa ville San Sperate est devenue fameuse pour ses façades peintes. Il nous a quitté le 13 mai 2016.

Gianfranco Zola

La fierté du football en Sardaigne. Né à Oliena, il commence sa carrière dans des clubs sardes avant de faire ses premiers pas en Série A (l'équivalent

de notre Ligue 1) à Naples, en 1989. C'est à Parme, à partir de 1993, que Zola s'affirme vraiment. Dans ce club fraîchement promu en Série A, il est celui qui lui permet de devenir une grande équipe et de remporter la Coupe de l'UEFA. En 1996, Zola signe à Chelsea où il réalise six saisons exceptionnelles. Il termine sa carrière dans le club phare de la Sardaigne, Cagliari. En 2008, il entame une nouvelle carrière, cette fois-ci en tant qu'entraîneur. Après avoir entraîné l'équipe anglaise de Watford, il est début 2015 le coach de... Cagliari, avant d'entraîner le Al-Arabi SC à Doha. En 2018-2019, il était l'adjoint de Maurizio Sarri à Chelsea avant de quitter Londres en début d'été.

VISITE

Golfe d'Orsei.

© DC1975



RÉGION DE CAGLIARI

La province de Cagliari s'étend du Capo Teulada au Capo Carbonara, vers Villasimius. La région, centrée sur la charmante capitale sarde, possède de magnifiques plages qui parsèment toute la côte. D'une grande beauté, certaines étirent leur sable blanc sur des kilomètres.

De Capo Teulada à Cagliari, la Costa del Sud est formée de longs bancs de sable fin et blanc, parmi lesquels la plage de Chia, surmontée d'une belle tour espagnole, qui est l'une des plus appréciées de l'île. La route panoramique qui va de Capo Teulada à Chia est une petite merveille qui, à chaque instant, donnerait envie de plonger dans cette mer bleu turquoise que l'on surplombe. Le sud est sous l'influence prépondérante de sa jolie capitale, Cagliari.

Étalée sur plusieurs collines dominant la mer, cette belle ville a profité de sa position avantageuse pour développer une activité commerciale et maritime florissante. Cagliari est tout autant une ville de fameuse (ses plages, notamment celle de Poetto, font le bonheur des baigneurs tout au long de l'année) qu'une ville de culture et de sorties. De nombreux monuments y illustrent les étapes architecturales de l'histoire sarde, de l'amphithéâtre romain aux églises et autres édifices éparpillés dans ses différents quartiers. La vieille ville fortifiée est pittoresque, la ville moderne est cosmopolite et vivante. On sera bien inspiré de s'attarder un peu dans cette ville animée, de flâner dans ses ruelles ou de musarder aux terrasses des cafés.

CAGLIARI ★★★★★

La capitale de la Sardaigne s'étend sur plusieurs collines qui plongent dans la mer en formant la « baie des Anges », ce qui fit dire au romancier anglais D.H. Lawrence qu'elle était « un bijou qui s'ouvre à l'improviste, comme une rose, dans la profondeur de la vaste baie. »

Il y a en effet de quoi tomber en admiration devant la blanche Karalis, comme l'appelaient les Phéniciens. Ce nom, qui dérive de *kar* (c'est-à-dire « pierre » en carthaginois), semble désigner le calcaire blanc, la pierre que l'on trouve dans les carrières des environs et avec

laquelle ont été construits la plupart des bâtiments de la ville.

Castello



C'est la ville historique de Cagliari, perchée sur son piton rocheux et solidement fortifiée. On ne peut y accéder que par quelques portes permettant de franchir les murailles. D'ingénieux ascenseurs panoramiques permettent de descendre/monter vers/depuis la ville basse. La via Alberto La Marmora est l'artère principale de la ville haute, bordée de galeries et d'antiquaires.



La côte de Cagliari



■ BASTIONE DI SAINT REMY ★★

Cet imposant ouvrage en calcaire blanc fut construit entre 1899 et 1920 pour relier la partie haute et la partie basse de Cagliari. Avec son escalier monumental et sa terrasse panoramique, le bastion de Saint-Rémy constitue l'un des exemples les plus représentatifs des travaux entrepris à la fin du XIX^e siècle, par Ottone Bacaredda, pour moderniser la ville. Le dimanche matin, un marché aux puces se tient sur la terrasse Umberto.

■ CATTEDRALE DI SANTA MARIA ★★

Piazza Palazzo, 4

☎ +39 070 663837

www.duomodicagliari.it

cattedraledica@tiscali.it

L'église, construite par les Pisans entre le XII^e et XIII^e siècle, mêle différents styles architecturaux : la façade, ornée de mosaïques, est de style romano-pisan, alors que l'intérieur est plus baroque.

On remarquera notamment une chaire, sculptée entre 1159 et 1162 par le maestro Guglielmo. Dans la crypte sous l'autel se trouvent les restes des 179 martyrs de Cagliari ainsi que des tombes de la famille de la Maison de Savoie.

► **Le museo del Duomo** conserve le trésor de la cathédrale et abrite entre autres le remarquable triptyque de Clément VII réalisé à la fin du XV^e siècle. L'entrée est payante.

► **A côté de la cathédrale**, sur la piazza Palazzo, se trouvent deux demeures historiques : le palais épiscopal et le palais du vice-roi, résidence de Carlo Felice au début du XIX^e siècle.

■ GALLERIA COMUNALE D'ARTE ★★

Viale San Vincenzo, 2

A l'intérieur des jardins publics

☎ +39 070 6777 598

www.museicivicicagliari.it

visite@galleriacomunalecagliari.it

Un élégant bâtiment du XVIII^e siècle abrite les œuvres données à la mairie de Cagliari par les héritiers du collectionneur Francesco Paolo Ingrao. Ce sont 250 tableaux et sculptures des XIX^e et XX^e siècles, signés d'artistes célèbres. Parmi les plus connus : Boccioni, Balla, Depero, Morandi, Severini et De Pisis.

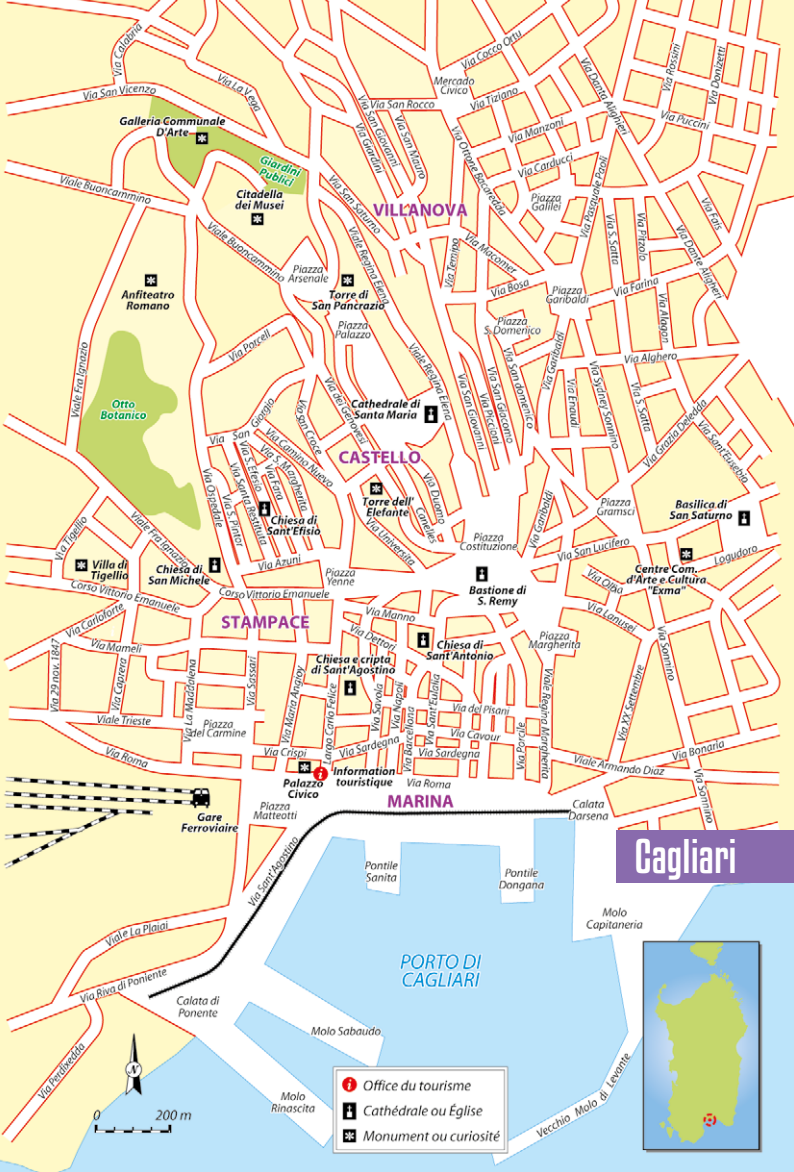
■ GIARDINI PUBBLICI ★

Largo Giuseppe Dessì

L'endroit est très paisible et surplombe de beaux points de vue sur la ville. Une grande allée arborée, des fontaines, des pelouses et des bancs permettent aux visiteurs de flâner ou de se reposer à l'ombre d'un arbre. A l'intérieur de ces jardins publics se trouve un petit palais ravissant qui accueille la Galleria Comunale d'Arte Moderna.



Cathédrale Santa Maria.



VILLANOVA

CASTELLO

STAMPACE

MARINA

Cagliari

Galleria Comunale D'Arte

Giardini Pubblici

Cittadella dei Musei

Anfiteatro Romano

Otto Botanico

Torre di San Pancrazio

Cattedrale di Santa Maria

Torre dell'Elefante

Basilica di San Saturno

Centre Com. d'Arte e Cultura "Exma"




Bastione di S. Remy

Chiesa di Sant'Antonio

Chiesa e cripta di Sant'Agostino

Chiesa di San Michele

Villa di Tigellio

-  Office du tourisme
-  Cathédrale ou Église
-  Monument ou curiosité

0 200 m



■ MUSEO ARCHEOLOGICO NAZIONALE



Cittadella dei Musei

Piazza Arsenale, 1

☎ +39 070 6051 8245

Le musée expose, sur quatre étages, une riche collection d'objets représentatifs des différentes cultures. Les visiteurs pressés apprécieront le rez-de-chaussée qui fait la synthèse des découvertes archéologiques datant du néolithique ancien au haut Moyen Âge. Ceux qui disposent de davantage de temps pourront explorer plus en détail les trésors des trois étages supérieurs du musée, qui rassemblent, de façon géographique, les résultats des fouilles entreprises dans les provinces de Cagliari, Nuoro et Oristano. Ne manquez surtout pas l'impressionnante collection de figurines nuragiques, et celle, non moins admirable, de bijoux carthaginois.

■ PINACOTECA NAZIONALE



Cittadella dei Musei

Piazza Arsenale, 1

☎ +39 070 66 24 96

Un intéressant panorama des différentes écoles de la peinture sarde, dont une collection de retables des XV^e et XVI^e siècles, importés d'Espagne, puis produits et imités en Sardaigne par des artistes le plus souvent anonymes. On remarquera les œuvres de Pietro Cavaro, qui inaugurerà un style connu sous le nom d' « école de Stampace ». L'essentiel de la production artistique des XVII^e et XVIII^e siècles est constitué de tableaux importés, alors que les toiles du XIX^e siècle sont signées par des peintres locaux.

■ LA TORRE DELL'ELEFANTE



Via Santa Croce,

angle Via Università

☎ +39 3662 562 826

www.beniculturalicagliari.it

info@beniculturalicagliari.it

Visible également dans la rue Santa Croce, elle a été construite par les Pisans en 1307. Son nom vient du petit éléphant en pierre sculpté sur sa façade. Sous la domination espagnole, on accrochait à la herse de la tour les têtes des criminels exécutés.

Les pratiques étant devenues moins barbares, au XIX^e siècle, la tour se convertit en prison pour les prisonniers politiques.

► **Passez sous la tour** et empruntez la via Università : on passe à présent devant l'université (au n° 32), qui fait partie de l'ensemble réalisé à la fin du XVIII^e siècle sous le règne de Carlo Emanuele III et qui comprend aussi le Seminario Tridento et le Teatro.





© AGATHE ANDREU

Baie de Cagliari.

■ VIA SANTA CROCE ★

Près des remparts, la via Santa Croce offre une belle vue sur l'ouest de Cagliari. Le soir, il est particulièrement agréable de s'y promener, en s'arrêtant dans un de ses cafés. Autrefois, cette rue était au cœur du ghetto juif. Passage obligé !

La Marina



Le quartier de la Marina est l'un des plus animés de Cagliari. S'étendant au pied du Castello, il est le véritable cœur de la ville moderne. Les rues sont vivantes et agréables, celles qui s'étendent directement au pied des murailles sont très belles. La Via Roma, avec ses arcades caractéristiques directement en face du port, est un endroit emblématique de la ville.

■ AREA ARCHEOLOGICA DI SANT'EULALIA



Vico Collegio, 2

☎ +39 070 66 37 24

Découverte par hasard en 1990, lors des travaux de restauration de l'église de Sant'Eulalia, cette zone archéologique, dont l'accès se fait par la basilique, comprend des vestiges des installations romaines, médiévales et modernes. Les fouilles ont permis de découvrir les strates des installations humaines dans la ville à différentes époques. On peut déambuler dans les ruines de ces anciennes villes. Parmi les pièces les plus étonnantes, 13 m d'une rue pavée remontant au V^e siècle, où se voient toujours les traces du passage des chars. Un temple, des statues et des monnaies datées du III^e siècle av. J.-C. ont aussi été retrouvés. Un bunker où les Cagliaritani se cachaient pendant les bombardements de la Seconde Guerre mondiale constitue le début de la visite. La crypte de Santa Restituta, au-dessous de l'église, remonte à 1600. L'entrée est dans la via Sant'Efisio 14, dans les quartiers de Stampace.

Stampace



Au sud-ouest du Castello, Stampace est l'autre quartier principal du centre moderne. C'est l'un des plus charmants de la ville. Autour de la Piazza Yenne, c'est ici que se rassemble le tout-Cagliari pour les sorties nocturnes. Les places et rues arborées, avec leurs palmiers et leurs kiosques ont une ambiance très sud-méditerranéenne. Il fait bon s'y balader, admirer la jolie architecture avec le magnifique Castello qui surplombe le quartier.

■ ANFITEATRO ROMANO

Viale San Ignazio
www.beniculturalicagliari.it
info@beniculturalicagliari.it



L'amphithéâtre à plan elliptique date du II^e siècle apr. J.-C. On peut encore voir ses gradins capables d'accueillir jusqu'à 2 000 personnes, mais aussi la *cavea* (fosse aux fauves). Aujourd'hui, cette superbe structure est utilisée en été pour des manifestations culturelles exceptionnelles. Au-dessus de l'amphithéâtre s'étire le viale Buoncamino est une promenade très agréable.

Villanova

A l'est du Castello, le quartier de Villanova était autrefois la partie la plus campagnarde de la ville. C'est aujourd'hui le quartier cosu, avec d'élégantes avenues arborées et de très belles boutiques.

L'ARRIÈRE-PAYS DE CAGLIARI

SAN SPERATE

Située à 10 minutes de Cagliari, San Sperate est une commune agréable d'environ 7 000 habitants. Elle possède un joli centre où les peintures murales sont nombreuses. C'est une des premières villes de Sardaigne à avoir eu ce genre de peinture avant que d'autres villes comme Orgosolo en aient. Le célèbre sculpteur Pinuccio Sciola y vivait, et un musée à ciel ouvert permet de découvrir l'œuvre impressionnante de cet artiste qui est le seul et unique spécialiste des pierres musicales dans le monde.

■ MUSEO PINUCCIO SCIOLA – GIARDINO SONORO



Via Oriana Fallaci
☎ +39 3245 875 094
www.pinucciosciola.it
info@pinucciosciola.it

Pinuccio Sciola est l'un des artistes sardes les plus connus dans le monde, car il était le seul à sculpter des pierres de manière à ce qu'elles émettent de la musique seulement au toucher. Il considérait que les pierres, aussi vivantes que le reste de la nature, émettent un son ancestral. Il déclarait ainsi : « Ce n'est pas ma musique que vous entendez, c'est un son qui vient de l'intérieur ». C'est donc toujours une expérience mystique d'écouter ces sons de pierres. Depuis environ un an, la plupart des œuvres de Pinuccio Sciola sont désormais exposées dans un immense jardin, le Giardino Sonoro, un musée à ciel ouvert et les visites sont guidées avec démonstration musicale pour chaque pierre. Vraiment passionnant et à ne manquer sous aucun prétexte ! L'artiste, qui a longtemps habité le village, est décédé en 2016.



© MARMORI - ISTOCKPHOTO

VISITE

Le village de Sanluri.

A sa mort, les habitants du bourg lui avaient rendu hommage en recouvrant ses créations de draps blancs.

GONNOSFANADIGA

Gonnosfanadiga s'élève sur le versant est du Monte Linas qui englobe les montagnes de Linas, de Marganai, de l'Oridda et du Monti Mannu. Les origines de Gonnosfanadiga remonteraient à environ 7000 ans, lorsque les premiers hommes du Néolithique s'installèrent en Sardaigne. Le village contient de très belles églises : Santa Barbara, Sant'Elia, Sant'Ef시오, le Sacro cuore ou encore l'église plus récente consacrée à la Sainte Vierge Marie de Lourdes. Il est très agréable de se promener dans la vieille ville où l'on peut aussi déguster des plats typiques de la cuisine *campidanese*. Enfin, la fête du pain (octobre) et celle des olives (novembre) sont riches en spectacles traditionnels, et dégustations de produits locaux.

SANLURI

Chef-lieu de la nouvelle province du Medio Campidano – et ville natale de Renato Soru, le Monsieur Tiscali de la *new economy* sarde, ancien président de la région et député européen depuis 2014 – Sanluri (8 500 habitants) est une petite bourgade qui possède quelques beautés architecturales et artistiques, comme le château fort d'Eleonora d'Arborea, l'église de Santa Maria delle Grazie et le couvent des capucins avec le Musée ethnographique. Dans les environs, au cœur de la plaine du Campidano, nous vous recommandons la visite du bourg de Sardara, qui est aussi un centre thermal, et les paysages de la Marmilla.

■ CASTELLO D'ELEONORA D'ARBOREA

(CASTELLO DI SANLURI)



Via Generale Nino Villasanta

☎ +39 070 930 7105

www.castellodisanluri.it

castellodisanluri11@tiscali.it

Construit au XIII^e siècle et remanié un siècle plus tard, avec l'adjonction de quatre tours angulaires, ce château fort est célèbre pour la bataille qui s'y est déroulée le 30 juin 1409. Ici les troupes aragonaises menées par Martino il Giovane, roi de Sicile et héritier du trône espagnol, battent l'armée de Guillaume III, vicomte de Narbona et juge d'Arborea, et décrètent la fin de l'indépendance de l'île. Les soldats de Sanluri sont capturés et, parmi eux, une très belle jeune fille dont le roi Martino il Giovane tombe amoureux. La légende raconte que le roi et sa belle se sont aimés passionnément dans la forteresse de Sanluri, où le roi est mort un mois plus tard. Laisse à l'abandon, le château est acheté en 1927 par le comte Nino Villa Santa qui le restaure et y rassemble archives, témoignages et souvenirs de l'histoire du Risorgimento et des campagnes d'Afrique.

■ NURAGHE ET VILLAGE DE GENNA MARIA



A 1 km du village de Villanovaforru Villanovaforru se trouve à environ 10 km de Sanluri par la Strada Vicinale Serra Sparau Bogodina ou 15 km par la SP 48.

Le nuraghe comporte un bastion trilobé avec un donjon central datant du XV^e siècle av. J.-C., ainsi que trois tours latérales. Il est entouré d'un village de huttes, en partie construites sur les murs d'enceinte.

■ PARCO E MUSEO GENNA MARIA



Piazza Costituzione, 4 Villanovaforru

☎ +39 070 930 0050
www.gennamaria.it
museogennamaria@tiscali.it

A environ 10 km de Sanluri par la Strada Vicinale Serra Sparau Bogodina ou 15 km par la SP48. Installé sur deux étages dans le grenier communal du XIX^e siècle, le musée présente les pièces découvertes sur le site archéologique de Genna Maria. Le *nuraghe* est en mauvais état, mais il en reste l'un des plus importants de la Sardaigne pour sa planimétrie particulière.

BARUMINI

Dans cette petite ville de moins de 2 000 habitants située au cœur de la province du Medio Campidano, on trouve les vestiges nuragiques les plus importants et les mieux préservés de Sardaigne. Su Nuraxi, le complexe nuragique le plus célèbre de l'île, a été proclamé patrimoine mondial par l'Unesco en 1997.

■ GIARA DI GESTURI



☎ +39 070 936 4277
www.parcodellagiara.it
info@parcodellagiara.it

Le parc naturel de Giara di Gesturi est situé au cœur de la Sardaigne méridionale. Ce vaste haut plateau basaltique s'étend sur une surface de 5 000 hectares. La flore de la Giara est dominée principalement par les chênes-lièges, dont on recueille le liège (appelé *sughero*) tous les neuf ans. Le maquis méditerranéen est typique : lentisques, cistes, myrtes, sauge, lavande embaument le parc de leurs différents parfums. De nombreux animaux trouvent refuge dans cette oasis de verdure : renards, sangliers, mantes, chèvres et, surtout, des chevaux sauvages, qui peuvent être aperçus au

bord des lacs. On peut visiter le parc à pied, mais également à vélo, à cheval ou en Land Rover.

■ SARDEGNA IN MINIATURA ★★

Strada Comunale Barumini Turri,
km 1,5

Loc. Riu Lardi

☎ +39 070 936 1004

www.sardegna-in-miniatura.it

info@sardegna-in-miniatura.it

Turri se trouve à environ 20 km de Sanluri par la SP48 et à 4 km de Barumini par la SP44. A proximité immédiate du site de Su Nuraxi (suivre les indications).

Dans ce parc d'attractions sont reconstituées les principales curiosités de Sardaigne.

■ SU NURAXI DI BARUMINI ★★

Viale Su Nuraxi

☎ +39 070 93 68 128

www.fondazionebarumini.it

fondazionebarumini@tiscali.it

A proximité du village de Barumini.

Suivre les indications

à partir de la SS 131.

Le bon état de conservation du nuraghe rend sa visite particulièrement intéressante. C'est d'ailleurs le nuraghe le plus visité de Sardaigne et le plus connu. Sa construction a commencé au XVI^e siècle av. J.-C : la tour centrale et le donjon, les quatre tours secondaires et enfin le bastion quadrilobé de 4 m d'épaisseur. Des restes de cabanes d'habitation circulaires entourent le bastion. Le nuraghe fut habité par les populations nuragiques, mais également par les Carthaginois, qui l'assiégèrent et le détruisirent en partie, et par les Romains (I^{er} siècle apr. J.-C.). Mises au jour vers 1950, les ruines de la forteresse se trouvaient enfouies sous une colline couverte de végétation. Aujourd'hui, parfaitement restauré, le nuraghe est inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco.



Complexe nuragique de Su Nuraxi.

BARESSA

Petit village de la région de Marmilla, Baressa est entouré de charmantes collines riches en amandiers. Le long

des ruelles du centre historique vous pourrez admirer les anciens portails, typiques de la région, les maisons rurales et les grandes peintures murales, parmi les plus belles de Sardaigne.

LA CÔTE DE CAGLIARI

QUARTU SANT'ELENA

Avec ses quelque 70 000 habitants, Quartu Sant'Elena est la troisième ville de Sardaigne après Cagliari et Sassari. Située sur le littoral du golfe, à environ 9 km de la capitale, jusqu'en 1960 elle n'était qu'un village qui tirait ses ressources de l'agriculture, de l'artisanat et de l'extraction du sel. Depuis une cinquantaine d'années, la proximité de Cagliari a provoqué un développement résidentiel sans précédent. Elle a été habitée par les Phéniciens et par les Romains et tire son nom de la pierre de signalisation indiquant le quatrième mille de la voie romaine qui menait jusqu'au centre de l'île. Les petites collines sur la côte de Quartu ont été aussi un site de la civilisation nuragique, dont on peut encore voir quelques vestiges. En 1793, la ville, dont la structure urbaine remonte au Moyen Âge, repousse l'invasion des troupes françaises de l'amiral Troguet. Quartu ne sera considérée comme une ville à part entière qu'en 1956, et à son nom sera rajouté à celui de sa sainte patronne.

■ CHIESA DI SANT'AGATA



Piazza Azuni

Cette petite église du centre-ville est la plus ancienne de la ville. Elle garde toujours un tableau de la crucifixion

remontant à 1600 et réalisé par le maître génois Orazio Di Ferrari.

■ DIVERLAND WATER PARK VILLAGE



SS 125, km 19,5

☎ +39 070 829 9012

www.diverland.it

info@diverland.it

Ce parc aquatique, le plus grand de la Sardaigne, ouvert depuis quelques années, possède des jeux aquatiques pour adultes et enfants. On y arrive très simplement avec les bus au départ de la gare centrale de Cagliari. Une vingtaine de bungalows sont aussi à disposition pour ceux qui veulent y séjourner.

■ MONTE DEI SETTE FRATELLI



Ce parc naturel tire son nom des 7 monts qui entourent Cagliari. Il offre des parcours superbes de randonnée et des vues spectaculaires.

■ MUSEO ETNOGRAFICO IL CICLO DELLA VITA



Via Eligio Porcu 271

☎ +39 070 812 462

ciclodellavita@libero.it

Installé dans une maison traditionnelle du XIX^e siècle, ce musée privé contient environ 5 000 pièces (meubles, documents, vêtements, outils, livres, photos et objets sacrés) provenant de toute l'île et datant du XVIII^e au

XX^e siècle. Le parcours de la visite est organisé selon les étapes de la vie humaine, de la naissance à la mort, dans la société paysanne et bergère sarde.

■ SALINAS ★

Les salines bordent la rue qui mène de la viale Colombo au centre-ville jusqu'à la plage du Poetto. On peut les traverser en suivant les sentiers salants ou s'arrêter pour observer les flamants roses et les autres oiseaux, notamment les chevaliers d'Italie, les hérons et les hiboux des marais. Un vrai paradis pour les photographes.

PULA ★

A une trentaine de kilomètres au sud-ouest de Cagliari, la belle route SS 195 nous mène à la ville colorée de Pula, station balnéaire très fréquentée. Il faut dire qu'il y a de quoi attirer plus d'un visiteur : des plages de sable fin à perte de vue, une eau transparente, un climat clément (température moyenne sur l'année de 18 °C) et des structures hôtelières nombreuses et prestigieuses.

■ ANTICA CITTA DI NORA ★★

Loc. Nora

☎ +39 070 921 470

nora.beniculturali.unipd.it

De Cagliari, prendre la SS 195 pour Teulada, km 27.

Selon la légende, Nora serait la plus ancienne ville de Sardaigne. Elle aurait été fondée par le héros phénicien Norax, fils d'Hermès et de la nymphe Erithya. Il semble, en tout cas, que cette ville ait été fondée vers 700 av. J.-C. par des marchands phéniciens qui revenaient de la péninsule Ibérique. C'est à Nora qu'a été découverte la fameuse tablette, datant de cette époque, qui



© AURÉLIEN CANIN

Château aragonais du Capo di Pula.

mentionne pour la première fois le nom de Sardaigne. La ville carthaginoise continue à jouer un rôle majeur sous la domination romaine (à partir de 238 av. J.-C.). Les Romains y construisent un théâtre et un forum (encore visibles aujourd'hui) et, vers 150 apr. J.-C., des thermes et un marché (*macellum*). Ils y aménagent également un réseau routier et un système d'égouts efficace. Certains de ces ouvrages conservent encore leurs décorations en mosaïques, l'une des spécificités de la ville antique de Nora.

■ CHIESA DI SANT'EFISIO ★★★

Sur la route qui va de Pula à Nora, on verra cette petite église bâtie à l'emplacement d'une église paléochrétienne et consacrée au début du XII^e siècle. Intéressante pour son architecture d'influence franco-catalane, cette église est au cœur de la fête de Sant'Efisio, qui se déroule sur les quatre premiers jours de mai.

Le 2 mai, vers midi, une procession venant de Cagliari arrive à l'entrée de l'agglomération, au Ponte di Su Rondo. La statue du saint, transportée en carrosse, est accompagnée par la foule et par des groupes folkloriques locaux. Le jour suivant, la fête a lieu près de l'église di Sant'Efisio. Ces quatre jours sont l'occasion de nombreux concerts, ballets, danses folkloriques et de bien d'autres manifestations culturelles.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO GIOVANNI PATRONI

Corso Vittorio Emanuele, 67
 ☎ +39 070 920 9610

Rassemble les objets mis au jour lors des fouilles menées sur le site de Nora : amphores, ancres marines, céramiques, lampes à huile...



CHIA

Les plages de Chia comptent parmi les plus belles de Sardaigne, avec leurs paysages de dunes et de forêts de pins. Ces plages sont très fréquentées, mais elles sont si larges et étendues qu'il y a de la place pour tout le monde : on ne s'y sent pas à l'étroit. Dominés par la Torre de Chia, la petite plage et l'îlot Cardulinu, relié à la terre par une lagune, ont des eaux d'une merveilleuse transparence et un sable fin comme de la farine. Les plages pour lesquelles nous avons craqué sont Su Giudeu, Tuerredda et Cala Cipolla, qui sont très bien indiquées sur la route. La route panoramique de Chia jusqu'au Porto Teulada est magnifique.



VILLASIMIUS

Dans un magnifique environnement naturel, à 50 km au sud-est de Cagliari, Villasimius mérite vraiment une visite.



Les résidences touristiques n'ont pas altéré le charme de cette paisible et sympathique station balnéaire. Ici, la mer est peut-être plus belle qu'ailleurs, à moins que ce ne soit l'effet du sable clair rencontrant l'eau turquoise. Si la ville en elle-même n'offre un réel intérêt que le soir, quand visiteurs et autochtones se retrouvent pour la *passaggiata*, via del Mare et piazza Gramsci, en revanche, ses environs méritent une attention particulière. Au capo Carbonara, vous pouvez marcher jusqu'à la pointe, d'où un splendide panorama se déploie jusqu'à l'isola dei Cavoli (l'île aux Choux) et l'isola di Serpentara. Des excursions en bateau sont organisées pour rejoindre ces deux îles granitiques merveilleusement sauvages et admirer la statue de la Madonna del Naufrago, sculptée en 1979 par l'artiste sarde Pinuccio Sciola et immergée par une dizaine de mètres de fond au large de l'isola dei Cavoli.

■ SPIAGGIE DI CAPO CARBONARA



Le capo Carbonara, au sud de Villasimius, est bordé de plages paradisiaques, très chargées l'été, elles redeviennent sauvages et plus paisibles après la haute saison :

► **Punta Molentis**, tout aussi prisée que Porto Giunco avec son sable blanc et fin avec ses eaux de plusieurs nuances de turquoise, encerclée de galets.

► **Campulongu** à l'ouest ; **Simius** à l'est (toutes deux séparées par des rochers).

► **Porto Giunco**, la plus spectaculaire : il s'agit d'une bande de sable fin et blanc, véritable lagune séparant l'étang Notteri de la mer, dominée à son extrémité par une superbe tour aragonaise, la Torre di Porto Giunco.

LA BARBAGIA ET LA CÔTE EST

Silence, montagnes, traditions : tels sont les mots qui caractérisent la vaste région située au cœur de l'île, à l'abri de l'agitation extérieure. En raison de leurs tentatives infructueuses d'envahir et de dominer cette large contrée d'un accès si difficile, les Romains donnèrent à la province de Nuoro le nom de Barbaria, devenue ensuite Barbagia... La région, qui s'étend sur une superficie de 7 044 km², est faiblement peuplée et dominée à 80 % par des montagnes et des collines. C'est la partie la plus montagneuse de l'île. Elle est parsemée de villages accrochés à flanc de versant, typiquement à mi-hauteur. Elle est marquée de vallées profondes, de sommets dénudés et de forêts primitives de chênes verts. Elle est limitée à l'est par la côte de San Teodoro et le golfe d'Orosei, et au sud par les montagnes du Supramonte et du Gennargentu.

Les paysages pittoresques que forment les gorges, ravins et forêts, la richesse de la faune et de la flore, les centaines de pistes et sentiers parcourant le maquis et des forêts millénaires de chênes verts sont un vrai bonheur pour les randonneurs. Les villes et villages reculés permettront aux visiteurs curieux de découvrir les

traditions et les coutumes des populations sardes les plus détentrices d'identité autochtone, empreintes d'une culture insulaire et montagnarde très forte.

La côte qui la borde compte quant à elle parmi les plus belles de Sardaigne. En effet, de Tortoli et Arbatax, au sud, jusqu'à San Teodoro, au nord, les paysages restent encore très préservés. L'eau limpide borde des plages de sable fin, des criques et des hautes falaises qui offrent des panoramas inoubliables. La pittoresque route SS 125 serpente en suivant des falaises, dominant des paysages envoûtants. Le golfe di Orosei, les criques d'Arbatax, les longues plages de sable fin de la Costa Rei : ce sont là parmi les plus belles micro-régions de la côte sarde.

Une continuité certaine existe entre le centre et la côte : les paysages de montagnes du Gennargentu et du Supramonte s'étendent jusqu'aux falaises abruptes du bord de mer, et les traditions millénaires des peuples de l'intérieur se pratiquent depuis très longtemps dans les villages proches des stations balnéaires. Vous avez ici en un seul panier la Sardaigne des plages et la Sardaigne authentique, profonde et pastorale.



À VOUS DE JOUER !

my **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

NUORO ET LA BARBAGIA

Cette région est réputée pour ses sentiments insulaires très forts. Amateurs de randonnées, d'escalade et de montagne se donnent rendez-vous dans ce paradis isolé et tranquille.

NUORO

La ville de Nuoro, perchée dans les montagnes de la Barbagia, ressemble plus à un gros bourg montagnard qu'à une ville. Ville natale de l'écrivain très célèbre Grazia Deledda, qui a obtenu le prix Nobel de littérature en 1926, et du poète Sebastiano Satta, Nuoro est fier de sa culture et de ses traditions. Le corso Garibaldi et la place Vittorio Emanuele, d'où partent de nombreuses rues piétonnes bordées de boutiques et de cafés, constituent le centre de la ville.

■ CATTEDRALE DI SANTA MARIA DELLA NEVE

Piazza Santa Maria della Neve
Imposante et majestueuse, la cathédrale domine la place arborée du même nom. Siège du diocèse de Nuoro, elle est le lieu de culte le plus important de la province. Elle fut construite au XIX^e siècle, à l'emplacement de l'église Santa Maria Maggiore devenue trop petite lorsque Nuoro devint le siège du diocèse. L'évêque en fonction posa la première pierre de la future cathédrale en 1835 et il fallut 20 ans pour la voir terminée. Deux tours encadrent le bâtiment, tandis que quatre colonnes de granit soutiennent le frontispice. L'intérieur est constitué d'une nef centrale encadrée de trois chapelles reliées par des arches. La fête diocé-

saine a lieu de la dernière semaine de juillet au 5 août de chaque année. Une dizaine de paroisses se rassemblent à Nuoro pour célébrer messes, processions et neuvaines. La fête de Santa Maria della Neve a lieu le dernier jour.

■ MONTE ORTOBENE – STATUA DEL REDENTORE

Le bus n° 8 de la compagnie locale ATP dessert le sommet du Monte Ortobene régulièrement depuis le centre de Nuoro (Corso Garibaldi), toutes les 50 minutes environ, voir les horaires sur www.atpnuoro.it
Le mont Ortobene (995 m) est la mascotte de Nuoro. Il domine fièrement la ville de ses pentes importantes et de ses forêts de chênes verts. La vue est splendide sur la vallée, Oliena et le Supramonte. Sur le plateau du sommet, il faut aller jusqu'au Rédempteur, qui domine la ville de Nuoro. Cette statue en bronze, de 7 m de hauteur, due au sculpteur Vincenzo Jerace, a été dressée ici en 1901. On peut effectuer un tour et redescendre sur Nuoro par l'autre versant (sud) qui offre de magnifiques vues.

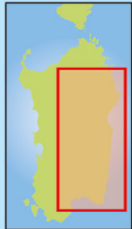
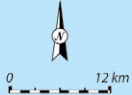
■ MUSEO CIUSA

Piazza S. Maria della Neve, 8
☎ +39 0784 253 052
Un joli musée dédié au sculpteur Francesco Ciusa, l'initiateur de la sculpture moderne en Sardaigne. Tout au long des six salles, on peut voir les sculptures résultant d'une période intense de la carrière de l'artiste, du début du XX^e siècle jusqu'aux années 1940. Au rez-de-chaussée, un espace est dédié aux expositions temporaires.



La Barbagia et la côte est

- Villes principales
- Villes secondaires
- Grotte



■ MUSEO D'ARTE PROVINCIA DI NUORO (MAN)



Via Satta, 27 ☎ +39 0784 252 110
www.museoman.it

Le MAN a réussi en peu de temps à se faire une réputation au-delà des frontières nationales. Dans ce palais rénové du XIX^e siècle, situé en plein centre-ville, sont exposées sur quatre étages les œuvres de divers artistes sardes du XX^e siècle. Grâce à la savante direction de la jeune Cristina Collu, ce musée est en perpétuelle évolution.

■ MUSEO DEL COSTUME



Via Mereu, 56 ☎ +39 0784 257 035
www.isresardegna.org

Situé sur une colline qui domine la ville, ce musée est l'un des plus intéressants de Nuoro. Les nombreuses salles de cette très jolie demeure nous donnent l'impression de nous balader dans un petit village. Ici sont présentés les costumes sardes de diverses époques, en faisant ressortir les spécificités de chaque région, de chaque village. Sont également exposés de nombreux bijoux, des instruments de musique, des répliques des différents pains et gâteaux locaux.

► **Depuis quelques années**, le musée procède à un roulement des pièces présentées : chaque visite sera donc différente.

■ MUSEO DELEDDIANO – CASA NATALE DI GRAZIA DELEDDA



Via Grazia Deledda, 42
☎ +39 0784 258 088
www.isresardegna.org

Au cœur du vieux quartier de Santu Predu, remarquable pour ses petites ruelles étroites, on peut visiter la maison d'enfance de la célèbre romancière qui obtint le prix Nobel de littérature à Stockholm en 1926. Objets personnels,

textes et même le fameux prix y sont exposés. Textes uniquement en italien.

■ MUSEO NAZIONALE ARCHEOLOGICO



Via Manno, 1
Centre-ville, proche de la cathédrale
☎ +39 0784 316 88

Le musée national se situe dans une ancienne demeure du XVIII^e siècle. L'exposition se concentre surtout au rez-de-chaussée et le visiteur peut y voir les objets résultant de plusieurs années de fouilles et recherches archéologiques et paléontologiques.

■ TOMBA DI GRAZIA DELEDDA



La tombe de Grazia Deledda se trouve dans la petite église de Nostra Signora della Solitudine, à la sortie de la ville. L'écrivaine sarde venait s'y recueillir et c'est ici qu'elle est inhumée. Le tombeau, de granit noir, est installé dans une niche sur la droite de l'allée centrale. Grazia Deledda est la seule femme de lettres italienne à avoir été distinguée par le prix Nobel de littérature, en 1926. Née à Nuoro à la fin du XIX^e siècle, elle ne termine pas son cycle d'études primaires, comme c'était souvent le cas pour les filles à l'époque. Cependant, son amour de la lecture la conduit à l'écriture et elle n'a que 17 ans lorsqu'elle publie ses premiers textes dans une revue italienne. Son mari l'emmène vivre à Rome, où elle élève deux garçons tout en poursuivant son travail d'écriture. Le succès venant, son mari démissionne de la fonction publique pour promouvoir la carrière de son épouse. L'œuvre de Grazia Deledda puise son inspiration dans la Sardaigne de sa jeunesse, entrecroisant les thèmes de l'amour, la douleur et la mort. Son roman le plus célèbre reste sans aucun doute *La Barbagia*.



0 200 m

CENTRE HISTORIQUE



NUORO

Gare Ferroviaire

Maison Natale de G. Deledda

Mon Musée d'ART

Office du Tourisme

Hotel de Ville

Musée Ethnographique

Gare Ferroviaire

Maison Natale de G. Deledda

Mon Musée d'ART

Office du Tourisme

Hotel de Ville

Musée Ethnographique

OLIENA ET LES MONTAGNES DU SUPRAMONTE

Oliena (8 000 habitants environ), avec sa petite église Santa Maria, du XV^e siècle, est l'un de ces villages typiques de la région. Il est renommé pour ses costumes, ses broderies et ses vins. Gabriele D'Annunzio a lui-même nommé le vin le plus connu de la ville, tant il le trouvait bon : le Nepente.

Oliena a gardé et cultive ses traditions artisanales, gastronomiques et œnologiques. C'est aussi le point de départ pour les randonneurs désirant s'attaquer aux montagnes du Supramonte. A l'extérieur de la ville se dressent deux sanctuaires, celui de Nostra Signora di Monserrato et celui de San Giovanni, sur la route de Dorgali, près duquel jaillit la source naturelle de Su Gologone, verte et pure.

© HUGO CANAB - ICONOTEC



Orgosolo est connu pour ses peintures murales.

ORGOSOLO



Comme Oliena, Orgosolo est un village de bergers très représentatif de la vie des habitants de la Barbagia. Il est connu comme la patrie du banditisme. On y voit ses murs peints qui ont envahi le cœur du village. Réalisées dans les années 1960, ces peintures murales expriment les idées politiques de la région. Les façades de la petite rue principale, où les hommes du village, très nombreux, se rassemblent pour prendre un café ou discuter, est recouverte de fresques colorées. Fiers habitants de la Barbagia, les hommes d'Orgosolo regardent le visiteur d'un œil méfiant, voire menaçant.

■ MURALES DI ORGOSOLO



Revendications politiques aussi bien qu'œuvres d'art, ces murs peints envahissent le centre du village. De nombreux événements du XX^e siècle y sont représentés : la fusillade de Tian'anmen, le siège de Sarajevo... Certains empruntent le style de peintres célèbres, comme Picasso ou Léger. On peut reconnaître également sur l'un d'eux une réplique de *La Liberté guidant le peuple*, de Delacroix. D'autres représentent les revendications d'indépendance du peuple sarde ou exaltent son histoire.

■ NURAGHE MEREU



Au sommet d'une colline, en face de la gorge de Gorropu, se dresse le nuraghe « blanc ». Sa couleur unique tient à la qualité de la pierre utilisée, du calcaire blanc. A ses côtés, des huttes de calcaire en bon état attestent de la présence d'un ancien village. Le nuraghe de Mereu est non seulement célèbre pour son *tholos* (faux dôme) en parfait état, mais



© AGATHE ANDREU

Fresque murale représentant un berger.

aussi pour sa situation exceptionnelle. Il surplombe la gorge de Gorropu, le canyon le plus profond d'Europe, et domine la forêt Sas Baddes, l'une des toutes dernières forêts primaires du bassin méditerranéen.

MAMOIADA



Mamoiada est connu pour son carnaval et ses costumes très particuliers que portent les mamuthones. Ces costumes sont constitués d'un masque noir, d'une épaisse cape en poil d'animaux et d'énormes cloches pesant jusqu'à 50 kg. Ils donnent à ceux qui les portent l'aspect de créatures étranges, mi-hommes, mi-animaux. Les masques en bois endossés par les mamuthones sont réalisés par des artisans locaux qui se transmettent ce savoir-faire de génération en génération. Les environs de Mamoiada abondent en sites archéologiques.

MUSEO DELLE MASCHERE MEDITERRANEE



Museo Delle Maschere
Mediterranee

Piazza Europa, 15

☎ +39 0784 569 018

www.museodellemaschere.it

info@museodellemaschere.it

Grâce à une visite guidée et à la mise en scène d'un spectacle multimédia, on entre ici dans la magie des couleurs et des sons du carnaval *barbaricino* : la technologie permet ainsi aux visiteurs d'assister aux danses des *mamuthones* qui animent les rues de Mamoiada, de la fête de Sant'Antonio Abate (le 17 janvier) jusqu'au Mardi gras. Ce n'est donc pas une simple exposition de masques et de costumes de la Barbagia que propose le musée, mais une passionnante « leçon » d'histoire sur les traditions populaires et les rituels des *mamuthones*, et sur le syncrétisme entre rites païens et christianisme.

LA CÔTE EST

De la Costa Rei jusqu'à Arbatax, le joli littoral demeure plutôt rectiligne, avec de longs bancs de sable fin et une mer quelquefois agitée.

La côte est du golfe d'Orosei, avec ses insolites falaises de calcaire et ses parois tombant à pic sur la mer, ses sublimes plages sauvages aux eaux turquoises et transparentes comme Cala Mariolu (indiscutablement l'une des plus belles plages d'Europe) ou Cala Goloritzé, offre aux visiteurs des vues d'une pure splendeur et permet la pratique de nombreux sports comme l'escalade ou le canoë, en restant au contact d'une nature magnifique. Cette côte s'étend d'Arbatax à Orosei, en passant par Cala Gonone et Dorgali. Au nord d'Orosei, les falaises calcaires laissent place aux basses côtes sablonneuses de Siniscola, Posada et San Teodoro.

COSTA REI



Entre le cap Ferrato au nord et le mont Nai au sud, une plage de sable fin et blanc, bordée de pinèdes et d'orangeraias, s'étend sur dix kilomètres dans une baie d'eau cristalline. Au sud de la Costa Rei, Cala Sinzias entoure une plage sableuse d'environ deux kilomètres, tout près des montagnes. Dans cette admirable baie, on peut trouver du calme même en été.

■ MENHIR DI PISCINA REI



09043 Costa Rei

Depuis Costa Rei, parcourir la via Ichnusa jusqu'au centre commercial, peu après tourner à droite en suivant les indications pour le Village Vacances Piscina Rei. Les menhirs se trouvent au-delà d'un canal asséché.

Près de Piscina Rei, dans le nord de la Costa Rei, on peut encore admirer un alignement de 22 menhirs datant de l'époque néolithique (5000 av. J.-C.). Ils seraient disposés selon des positions astrales particulières. Malheureusement, le site n'est pas entretenu.

■ SPIAGGIA DI PISCINA REI



Une superbe étendue de sable fin et doré, mouillée d'eau cristalline qui s'étend sur plus de 6 km. Moins fréquentée que certaines plages plus connues et facile d'accès, la spiaggia di Piscina Rei est une bonne option.

BARISARDO

A 10 km au sud de Tortoli, Barisardo est une petite ville d'environ 4 000 habitants réputée pour ses textiles (tapis, couvertures, pièces en lin). Il se trouve sur le plateau *Teccu 'e Su Crastu*, au beau milieu de collines verdoyantes recouvertes de vignes et de vergers. De fondation très ancienne, il possède des vestiges de la civilisation nuragique comme le nuraghe Sellersu, les domus de janas de Pizzu'e Monti et de Funtana Su Rettore qui sont un peu plus loin sur les collines Su Pranu. Le centre du village est riche en maisons rustiques et tours qui remontent à la domination espagnole.

CARDEDU

Un petit *municipio* (commune) le long du littoral est. La mer cristalline et les falaises rocheuses sont juste à côté !

► **Pour rejoindre les plages** de Lisperda, Marina de Cardedu, Museddu et Sa Perda Pera, il faut suivre la SP 125.



© HUGO CANALI - ICONOTEC

Cala Sinzias sur la Costa Rei.

■ SPIAGGIA DI COCCOROCCHI (MARINA DI GAIRO) ★★

Quel joli nom pour cette belle plage. A quelques kilomètres de Cardedu, les montagnes d'origine volcanique s'arrêtent et une plage se forme dans le maquis méditerranéen. Une plage absolument incontournable, avec ses rochers bien ronds et lissés par la mer verte.

Des milliers de cailloux noirs, verts, gris et rouges donnent au littoral des nuances de couleurs extraordinaires. Possibilité de s'arrêter le long de la côte, sur les nombreuses criques isolées.

■ JERZU ★

Le village a été si endommagé qu'aujourd'hui seules les petites ruelles du centre historique présentent quelque intérêt.

La région autour d'Ulassai et de Jerzu est célèbre pour ses étranges formations rocheuses. Les rochers calcaires,

modelés par le vent et de fortes averses, ont donné vie à des figures fantastiques.

■ ULASSAI

A 300 m de ce village niché à flanc de montagne, vous pourrez admirer les cascades de Lecorci et celles de Santa Barbara, à 7 km. Ces dernières sont impressionnantes (80 m de hauteur et 60 à 70 m de largeur). Un coin sauvage, aux superbes paysages, encore épargné par le tourisme de masse. Après quelques kilomètres au nord du village, vous atteindrez la grotte de Su Marmuri, une étonnante curiosité géologique à découvrir.

■ GROTTA DI SU MARMURI ★★★★★

Piazzale Grotte sui Marmuri

☎ +39 0782 79 859

www.grottasumarmuri.it

grottasumarmuri@tiscali.it

Suivre les indications pour les grottes depuis le centre de Ulassai.

La grotte, l'une des plus vastes d'Europe, atteint jusqu'à 57 m de hauteur et est longue de plus de 1 km. Les différentes salles ont été formées par un fleuve souterrain aujourd'hui disparu. La faune de cette grotte intéresse fortement les spécialistes.

■ MUSEO STAZIONE DELL'ARTE

SP11

☎ +39 0782 787 055

www.stazionedellarte.com

info@stazionedellarte.it

Sur le site d'une ancienne gare ferroviaire, longtemps laissée à l'abandon puis transformée en musée, plusieurs maisonnettes exposent des œuvres de la célèbre artiste sarde Maria Lai, (décédée en 2013) qui était originaire d'Ulassai où elle repose désormais. Le guide vous présentera plusieurs œuvres de l'artiste, en vous expliquant les messages qu'elle a voulu faire passer. C'est toujours très intéressant car Maria Lai était très attachée aux traditions sardes donc vous en apprendrez beaucoup sur cette thématique et aussi sur les artisans sardes qu'elle affectionnait beaucoup. Des artistes contemporains font également l'objet d'expositions temporaires dans ce musée et elles sont de grande qualité.

LANUSEI

Lanusei est la première localité située à la sortie de Tortoli, à 490 m d'altitude, sur le flanc de la montagne dominant la vallée d'Arbatax. Cette localité de quelque 6 000 habitants offre un splendide panorama sur la mer. Elle est aussi la « capitale » historique de l'Ogliastra, évêché et siège du tribunal.

TORTOLI ET ARBATAX

La petite ville de Tortoli, 10 000 habitants, est un centre important de la région de l'Ogliastra. Abrité des vents par les montagnes du Gennargentu, et aux environs autrefois recouverts de marécages et d'étangs, le village était sujet aux épidémies de malaria. La cité est plutôt accueillante aujourd'hui, avec ses petites places et ses ruelles bordées de boutiques.

Arbatax, le port de Tortoli, est ancré à la base du grand promontoire granitique du Capo Bellavista, avancée de porphyre accidentée, célèbre pour ses fameuses Roches Rouges. Le port d'Arbatax ne fait pratiquement plus qu'un avec la ville de Tortoli. Il était déjà connu au XIII^e siècle sous le nom d'Abataxara. La tour du XVI^e siècle en roches granitiques, située à l'entrée du village, a été construite par les Espagnols pour protéger la côte des pirates. Aujourd'hui, le port d'Arbatax est le point d'accostage principal sur la côte orientale de la Sardaigne.

GIRASOLE

Ce bourg compte moins de 1 000 hab., mais son histoire remonte à 2 000 ans av. J.-C. Les Romains fondent ici le port le plus important de la région. Aujourd'hui, Girasole est connu pour sa plage dorée, pour sa petite église gothique-catalan de la Madonna di Monserrato et pour ses nombreux hôtels qui proposent un hébergement moins cher que dans les localités voisines de Tortoli et Santa Maria Navarrese.

SANTA MARIA NAVARRESE

Point de départ de nombreuses excursions en bateau pour les criques de la



© AUTHOR'S IMAGE

VISITE

Village de Santa Maria Navarrese.

côte est et le golfe d'Orosei, la petite station balnéaire de Santa Maria Navarrese dispose de quelques hôtels et d'une jolie plage. Sur la place de l'église, une oliveraie longe une plage pierreuse aux eaux transparentes. La tour de Santa Maria Navarrese (12 m de diamètre et 10 m de hauteur) date de 1785.

■ CALA MARIOLU



La plage est accessible en bateau depuis les ports de S. Maria Navarrese, de Cala Gonone et d'Arbatax.

Le *mariolo*, ou phoque moine, était un habitué de ces eaux, il y a encore 40-50 ans. Pour les habitants de Baunei, Cala Mariolu est Ispuligi de Nie, « poudre de neige », comme les cailloux blancs qui caractérisent sa merveilleuse plage aux eaux transparentes et turquoise – idéales pour le snorkeling. Absolument magique ! On comprend immédiatement pourquoi Cala Mariolu est considérée comme l'une des plus belles plages d'Europe.

■ PEDRA LONGA



Une superbe pointe rocheuse dominant deux très belles criques aux eaux turquoise. Pedra Longa est un monolithe pyramidal de roches calcaires dolomitiques qui s'élève de façon parfaitement verticale sur une hauteur d'environ 128 m. Il se trouve emboîté dans la partie de la côte qui s'étend de Santa Maria de Navarrese à Capo di Monte Santo. Cette côte rocheuse est caractérisée par de hautes falaises dépassant les 280 m.

BAUNEI

Le village de Baunei est attenant à la station balnéaire de Santa Maria Navarrese, à 10 km au nord de la station. Ce village à flanc de montagne est connu pour ses belles maisons blanches « à tour » et ses petites rues « à escalier » adossées à la montagne. Son artisanat est aussi très apprécié : tissage et gravure sur bois.

En suivant la SS 125, on arrive à la place centrale où se trouve l'ancienne façade de l'église de San Nicola. Le reste de la structure, datant de 1700, a été privé de sa nef et une nouvelle façade a été construite à l'arrière. Face à l'entrée de l'église, on peut s'arrêter à une terrasse panoramique à pic sur la montagne.

■ CALA GOLORITZÉ



Cette superbe crique sauvage de cailloux blancs, mouillée d'eau turquoise et translucide, est classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Elle est accessible uniquement par randonnée.

► **Accès.** Dans le centre-ville de Baunei, après l'église prenez la route qui monte à droite. Roulez pendant 9 km jusqu'au panneau Cala Goloritzé, à droite. Allez jusqu'au deuxième parking.

► **La randonnée** est assez simple à l'aller avec toutefois quelques risques de glisser sur les cailloux quand la descente est raide. Il faut compter une bonne heure de marche, 1h30 en prenant son temps. La remontée est plus ardue, elle vous

prendra jusqu'à une demi-heure de plus (tout dépend de votre niveau). Prévoir des chaussures fermées, le chemin est caillouteux et il serait dangereux de vous lancer tongs aux pieds.

Pour profiter de cette plage et de la mer d'un bleu presque laiteux, mieux vaut partir le matin tôt car ce morceau de paradis est à l'ombre dès 15h. Possibilité de pique-niquer sur les tables de bois juste avant l'accès à l'escalier de la plage. Toujours penser à emporter avec soi 2 litres d'eau et une collation en cas de coup de mou.

► **Attention,** la superficie de la plage étant réduite, on conseille de visiter ce petit paradis hors saison, car l'été la plage est vite bondée et perd de son charme (à moins bien sûr que l'on y arrive tôt le matin).

■ CALA SISINE



C'est la plage principale du golfe d'Orosei avec la Cala Luna. De toute beauté, elle est entourée de forêts et séparée de Cala Luna par des grottes. En 1987,



© AGATHE ANDRIEU

La crique Cala Goloritzé.

cette région du golfe fut déclarée zone protégée pour la sauvegarde du phoque moine. Si l'accès à pied par le biais d'une randonnée est possible, la plupart des visiteurs y débarquent en bateau. En effet, la route menant à la plage, une piste d'une quinzaine de kilomètres, est difficile et pas forcément conseillée lorsqu'on roule en voiture de location. Une fois au parking (on peut mettre presque une heure à arriver si l'on roule à faible allure), il faut compter environ 30 minutes de marche jusqu'à la plage (chemin facile).

■ GROTTA DEL FICO



☎ +39 333 963 4349

www.grottadelfico.it

info@grottadelfico.it

Cette grotte, située à 10 m du niveau de la mer, est accessible à travers des escaliers qu'on ne peut atteindre qu'en

bateau. Ici se cachaient, jusqu'à ce que la grotte soit découverte par les spéléologues dans les années 1950, les derniers spécimens de phoques moines sardes, aperçus pour la dernière fois dans le golfe d'Orosei il y a 20 ans. On peut participer à une visite spéléologique.

TRIEI ET LE VILLAGE NURAGIQUE DE BAU NURAXI

A 1 km de Triei, se trouve le village nuragique de Bau Nuraxi, dont les ruines des tours en granit sont toujours visibles malgré l'abandon qui caractérise cet endroit. En poursuivant pendant 5 km sur la même route, on arrive à la tombe des géants d'Osono, une structure en granit dont l'entrée et l'intérieur sont très bien préservés.

FONNI ET SA RÉGION

Grazia Deledda a écrit à propos de ce village qu'il était comme « un vautour au repos ». L'origine de Fonni se perd dans un lointain passé.

A quelques kilomètres de la ville, les lacs de Gusana et de Cucchinadorza, ainsi que les environs d'Orani, en Barbagia, offrent de beaux paysages champêtres qui attirent les passionnés de randonnée.

FONNI

Le petit village montagnard de Fonni, à plus de 1 000 m d'altitude, est le bourg le plus haut de Sardaigne. Il est protégé par la chaîne du Gennargentu dont les pentes sont complètement enneigées l'hiver. Fonni est le point d'accès à la seule station de sports d'hiver de Sardaigne, la station du Bruncuspina (1 600 m, 4 km de piste).

L'été, Fonni devient une destination prisée par tous ceux qui aiment les randonnées dans des bois de chênes séculaires peuplés de mouflons, de cerfs, d'aigles royaux, de sangliers... Son isolement lui a permis de conserver un trésor archéologique : 18 villages nuragiques (avec plus de 1 000 cabanes), 25 tombes de géants, 55 *domus de janas*, 45 nuraghi (dont le plus célèbre est celui de Dronnoro) et quelques menhirs.

Le centre historique du village conserve quelques constructions traditionnelles en granit, comme, par exemple, le sanctuaire de la basilique de la Madonna dei Martiri, sur la piazzale dei Martiri. Un peu partout dans Fonni, on peut observer des peintures murales représentant des scènes de la vie quotidienne du village.

■ TOMBA DI GIGANTI DI BIDISTILI O DURANE

SS389 dir/B

Pour y accéder, prendre la route qui va de Nuoro à Mamoiada et qui descend ensuite vers Fonni. A la hauteur de la borne kilométrique 126, prendre à gauche pendant 80 m en direction du sud-est.

Le tombeau date de l'époque nuragique. Sur la gauche, la vaste exèdre abrite un petit bétyle autour duquel ont été retrouvés des fragments de poteries.

La petite chambre mortuaire, de forme rectangulaire, est constituée par de larges dalles orthostatiques. L'abside régulière contribuait à donner au monument l'aspect d'une barque renversée rappelant les *navetas* de Minorca aux Baléares. Les écuellles carénées attestent de la présence de lits funéraires.



LACS DE GUSANA ET CUCCHINADORZA

Dans les environs de Gavoi, ces deux lacs artificiels, créés au moyen de digues et de barrages, s'étendent entre les montagnes et les collines. Endroit idéal pour des balades en canoë ou des promenades à travers les forêts de chênes verts qui les entourent.

ORANI

Situé en plein cœur de la Sardaigne, ce village est la ville natale de Constantino Nivola, grand sculpteur du XX^e siècle. C'est Nivola qui a réalisé les graffitis sur la façade de la petite église de style gothique tardif de Nostra Signora d'Itria, à la périphérie de la ville. Orani offre aussi des points panoramiques évocateurs sur le monte Gonare.

■ CHIESA SAN ANDREA E TORRE PISANA



Ce clocher gothique, dont on ne voit aujourd'hui que les ruines, fut construit au XIV^e siècle par les Aragonais, et non par les Pisans auxquels il est traditionnellement attribué. Il fait partie de l'ancienne église de Sant'Andrea, à la périphérie de la ville.

■ MUSEO COSTANTINO NIVOLA



Via Gonare, 2 ☎ +39 0784 730 063
www.museonivola.it

De la Barbagia à New-York, tel est le parcours géographique de la vie de Costantino Nivola (Orani, 1911 – Long Island, 1988), sculpteur, peintre et designer du XX^e siècle. Le musée, une ancienne blanchisserie reconverte, lui est entièrement dédié et illustre bien son éclectisme artistique.



© HUGO CANABU - ICONOTEC

Procession pendant
la fête de la Vierge des Martyrs.

GOLFE D'OROSEI ET BARONIE

Le golfe d'Orosei peut être considéré comme la plus belle région côtière de Sardaigne. Ses 40 km de falaises calcaires abritent grottes sous-marines, criques et plages de sable fin bordées d'une mer aux eaux turquoise et transparentes. La zone est encore très préservée, car elle n'est accessible qu'en bateau ou à pied après quelques heures de randonnée. Il n'est pas rare d'apercevoir un aigle royal ou un vautour griffon survoler les hauts sommets. Quant aux épaisses forêts de l'intérieur, elles abritent des mouflons.

DORGALI



Le village pastoral de Dorgali est situé sur un col et domine une vallée habitée depuis des millénaires, la vallée de Cedrino.

Aujourd'hui encore, on peut y voir de nombreux *nuraghi* à proximité desquels les villages se sont établis. Dorgali est connu depuis longtemps pour son artisanat.

■ CALA CARTOE



Loc. Cala Cartoe

Accès SS 125.

Signalée sur la route.

Cala Cartoe est une longue étendue de sable doré, encadrée par deux collines du Supramonte. Les couleurs sont étonnantes. Cette plage a servi de décor à quelques scènes du film *A la dérive* avec Madonna et Adriano Giannini.

■ DOLMEN MOTORRA



Ce dolmen est constitué de 8 pierres basaltiques disposées en cercle et recouvertes par un énorme bloc basaltique. Il date d'environ 2100 av. J.-C.

■ GROTTA DI ISPINIGOLI



Corso Umberto, 37

☎ +39 0784 96243

A 5 km de Dorgali. Prendre la SS 125 en direction d'Orosei, tourner sur la droite après l'église de Su Babbu Mannu.

La longue colonne crayeuse de 38 m qui relie la voûte au sol fait la spécificité de cette grotte, son caractère unique.

Un escalier de 280 marches conduit à la base de la grotte, qui est entourée d'autres groupes de concrétions crayeuses spectaculaires. Dans ce gouffre de 80 m, où la température reste constante (15 °C), un cours d'eau et un fantastique jeu de lumières créent une ambiance féerique.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO



Via Lamarmora

☎ +39 349 442 5552

www.museoarcheologicodorgali.it

ghivine@tiscali.it

Le musée abrite de nombreux vestiges provenant de collections privées ainsi que de fouilles effectuées sur le territoire de la commune (néolithique, périodes du haut Moyen Âge et byzantine). Egalement une importante collection de monnaies.

■ VILLAGGIO NURAGICO

SERRA ORRIOS



SP38

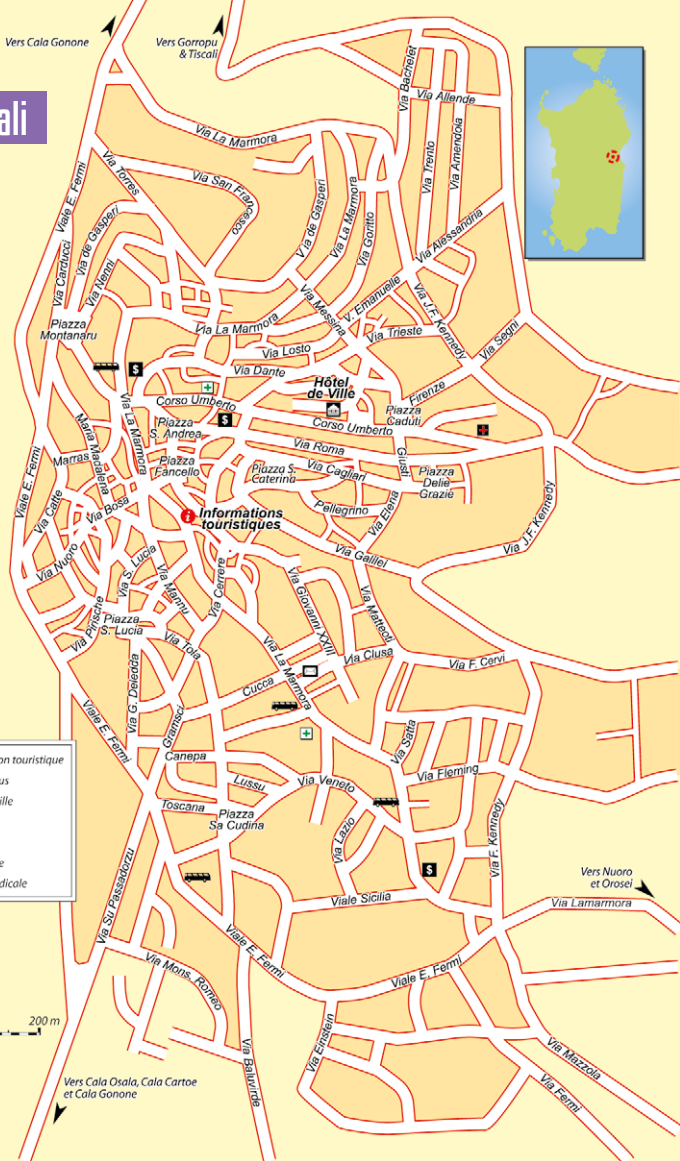
A 10 km de Dorgali.

En sortant de Dorgali, prendre la route pour Oliena puis tourner à droite vers la SS 129 après le pont. On accède au site par un chemin de 400 m.

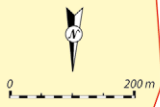
Dorgali

Vers Cala Gonone

Vers Gorropu & Tiscali



- Information touristique
- Arrêt de bus
- Hôtel de ville
- Banque
- Poste
- Pharmacie
- Garde médicale



Vers Cala Osala, Cala Cartoe et Cala Gonone

Vers Nuoro et Orsei

Ce village sanctuaire était le centre religieux le plus important du Dorgali préhistorique. Il se trouve sur le haut plateau basaltique qui longe la rive gauche du réservoir, sur le fleuve Cedrino. Sa structure urbaine complexe comprend deux temples à mégaron insérés dans des enceintes. Des points d'eau sont présents dans divers endroits à l'intérieur et à l'extérieur du village. La grande enceinte en marge des habitations aurait été consacrée aux fêtes religieuses.

CALA GONONE



Cala Gonone est la station balnéaire de Dorgali. La station possède une vaste plage aux eaux émeraude, la Spiaggia Centrale, mais il est également possible de gagner en bateau les superbes plages environnantes, comme la belle Cala Luna et Cala Sisine, où le sable est blanc comme neige !

■ ACQUARIO DE CALA GONONE ★

Via La Favorita

☎ +39 0784 92 0052

www.acquariocalagonone.it

info@acquariocalagonone.it

Situé entre mer et montagnes, l'Acquario a pour vocation de vous faire découvrir la faune et la flore de la Méditerranée et de la Sardaigne. En fonction des différentes profondeurs, 25 bassins vous présentent 300 espèces marines dans 450 000 litres d'eau. Chaque après-midi, vous pourrez assister à leur collation.

■ AREA ARCHEOLOGICA DEL MANNU – NURAGHE MANNU ★★

Compter environ 4 km depuis Cala Gonone.

L'aire archéologique est accessible par la route en lacets qui descend de Dorgali vers Cala Gonone. Le nuraghe

est situé au sommet d'une colline basaltique qui offre un beau point de vue sur les environs. Il est entouré de restes d'habitations ceintes d'un mur de garde, découverts dans les années 1990. Le village était alors recouvert de végétation et de ruines romaines. A l'époque romaine, il avait servi de poste militaire et de centre de commerce. Le nuraghe est une tour de 12 mètres de haut, qui s'est malheureusement effondrée sur elle-même. La pièce principale est par conséquent obstruée de pierres. Quatre niches ont été aménagées dans le mur extérieur, probablement pour les gardes. Des visites guidées sont organisées sur le site à heures fixes.







■ GOLFO DI OROSEI ★★★

Le golfe d'Orosei s'étend de la Punta Nera (au nord) au capo di Monte Santu (au sud). La partie sud, où se trouve Cala Gonone, se caractérise par des chaînes de montagnes calcaires, couvertes de maquis méditerranéen ou tombant de façon abrupte dans la mer. La hauteur de ses montagnes contribua en grande partie à la préservation de la côte, qui demeura inaccessible pendant très longtemps.

■ GROTTA DEL BUE MARINO ★★★

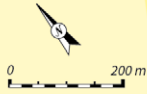
Grotte del bue Marino

Les grottes du Bue Marino portent le nom du phoque moine, un gentil mammifère marin qui vivait dans la région jusque dans les années 1980. Ouvertes au public à partir des années 1950, les grottes sont accessibles depuis Cala Gonone par un service de bateaux régulier. Après une demi-heure de traversée, le bateau vous dépose à l'entrée de la grotte et l'on continue à pied le long d'un chemin qui s'enfoncé à l'intérieur de la cavité. La visite dure environ 45 minutes.

-  Information touristique
-  Arrêt de bus
-  Banque
-  Poste
-  Pharmacie
-  Plage



Cala Gonone





© DCI 1975

VISITE

Golfo d'Orosei.

■ SPIAGGIA DI S'ABBA MEICA



La plage de S'Abba Meica se trouve à 300 m de la fin de la via Lungomare ; elle est accessible à pied depuis la ville. Cala Fuili, plus au sud, est la dernière qui soit accessible en voiture.

► **En revanche, pour se rendre à Cala Luna** – qui compte parmi les plus belles plages de la région en raison de ses grottes –, il faudra marcher pendant 2 ou 3 heures le long du sentier côtier.

OROSEI



Capitale historique de la Baronie, la ville a été un centre important au Moyen Âge et au XV^e siècle. Le centre-ville, typiquement méditerranéen, est riche en petites ruelles, places fleuries, maisons anciennes ; riche aussi en églises puisqu'on en compte jusqu'à 18. Orosei, située dans un cadre naturel

d'une grande beauté, entre l'embouchure du fleuve Cedrino et le bord de mer, est surtout célèbre maintenant pour ses plages de Cala Liberotto et Cala Ginepro, à quelques kilomètres au nord de la ville.

■ CALA GINEPRO ET CALA LIBEROTTO



Località Cala Ginepro
Sur la SS 125, entre Orosei et Siniscola. Indications sur la route. Elles sont entourées de rochers et de verdure. Ces attrayantes stations balnéaires ne sont pas encore trop fréquentées.

POSADA

Le village de Posada, fondé au XI^e siècle av. J.-C., se dresse sur un éperon calcaire dominé par le Castello della Fava. Le cœur historique du village est très joli et mérite de s'y attarder un moment.

■ CASTELLO DELLA FAVA



Piazza Castello

Le Castello della Fava domine de loin la région autour de Posada. Imposant sur la colline, on le voit apparaître depuis la route qui relie San Teodoro à Siniscola. Cet édifice date du XII^e siècle.

BUDONI

Budoni est une station balnéaire du nord-est de la Sardaigne. Budoni c'est plus de 20 km de plages de sable blanc et le point de départ de nombreuses activités sportives et touristiques. Ici les habitants parlent deux dialectes : le gallurais (dialecte du nord) et le logoudorais (dialecte du sud).

■ CALA DI BUDONI



C'est la Cala di Budoni sur plus de 4 km de sable blanc. S'il s'agit bien de la même plage tout du long, son nom change du nord au sud. Ainsi, on pourra voir différentes indications pour qualifier cette même plage : Spiaggia Lido del Sol ou encore Spiaggia Sa Capannizza. On vous conseille également les plages de Porto AINU ou encore de Matta e'Peru, toutes les deux au sud et facilement accessibles.

SAN TEODORO



Le petit village de San Teodoro connaît un fort développement touristique lié au succès de la Costa Smeralda. Le littoral offre de grandes plages de sable et des petites baies qui feront le plaisir des amateurs de plongée, de pêche en haute mer et de planche à voile. Le long de la côte s'étend une vaste zone humide,

une des plus importantes d'Europe, où vivent des colonies de flamants roses.

■ PLAGES DE CALA BRANDINCHI



Une des perles de la côte de San Teodoro. La plage garde son aspect encore sauvage. Le sable est fin et blanc, les tonalités de la mer vont du bleu au turquoise. Sans oublier la pinède et les lis sauvages, à quelques mètres de l'eau. Merveilleuse vue sur l'île de Tavolara.

■ PLAGES DE LA CINTA



Via del Tirreno

Le cadre est magnifique, l'eau plus que transparente et il est possible de faire une randonnée, à pied ou à cheval, au long de la laguna di San Teodoro, où les flamants roses ont trouvé leur bonheur !

BITTI

A quelques kilomètres d'Onani, Bitti abrite le village nuragique de Su Romanzesu et le puits sacré de Poddi Arvu. On pourra également visiter le musée de la Civiltà Contadina, consacré à la vie et aux traditions des arts et des métiers des gens du village. La route est longue pour arriver à Bitti. On sait de suite que l'on vient de faire son entrée dans une Sardaigne profonde. Le touriste est regardé du coin de l'œil mais il est pourtant le bienvenu. Ce village présente ici encore une nouvelle facette de cette belle région. Entre Bitti et Orune se situe également le puits sacré Su Tempieso : c'est un monument (pierres de taille en trachyte) composé d'un vestibule rectangulaire couvert par deux arcs monolithiques.

GALLURA ET COSTA SMERALDA

Le nord-est de la Sardaigne, occupé par la région historique de Gallura, est splendide, riche et varié. Il offre au visiteur des paysages superbes, un patrimoine précieux et des contrastes saisissants. La côte de la région d'Olbia est l'un des principaux centres touristiques de l'île, en tout cas le plus huppé, sous l'influence de la jet-set qui a pris position sur la Costa Smeralda. Par contraste, la Gallura intérieure est une des régions rurales les plus authentiques et les plus pittoresques du pays. Constituée de montagnes dénudées, de grandes étendues granitiques aux formations rocheuses insolites et de maquis de chênes-lièges, elle regorge de paysages merveilleux et de très belles reliques du patrimoine sarde, avec de jolies vieilles villes aux

bâtiments de granit. La cité de Tempio Pausania notamment abrite un centre-ville charmant et original. C'est le cœur d'une région pastorale et agricole couverte d'un beau maquis de chênes-lièges qui en séduira plus d'un. Aggius est une autre charmante petite ville faite de granit, au sein d'un paysage lunaire. La Gallura est aussi la patrie du fameux vermentino, le vin blanc de Sardaigne, et offre également de jolis paysages de vignobles. Quant au littoral, le Capo Testa et le Capo d'Orso, au cœur d'une côte truffée de criques et de plages somptueuses, comptent parmi les plus beaux sites naturels de Sardaigne, tandis que l'archipel de la Maddalena est un petit paradis maritime, avec ses eaux transparentes et ses îles sauvages et bien préservées.

OLBIA ★

Ville d'origine phénicienne, Olbia a été ensuite colonisée par les Romains, qui ont aménagé son port pour développer le commerce avec Rome. Affaiblie par les invasions des Vandales, elle a retrouvé de l'importance à partir du XI^e siècle, devenant l'un des centres majeurs du Giudicato di Gallura. La cité d'Olbia a toujours été considérée comme la porte d'entrée de la Sardaigne. C'est surtout un point de départ pour explorer les différentes parties de l'île. Il y a peu de choses à voir dans ce bourg sans originalité, si ce n'est la belle église San Simplicio, de style romano-pisan. La construction de cette église en granit

gris de la région date du XI^e siècle, mais elle a été restaurée au XVI^e siècle.

■ BASILICA DI SAN SIMPLICIO



Via San Simplicio

Remarquable basilique de style roman, l'édifice est parmi les plus importants de la Gallura et de l'ensemble de la Sardaigne. Construite en granit entre le XI^e et le XII^e siècle, sa façade dénote l'influence des constructions toscanes et lombardes de la même époque. Des restes de fresques romanes du XIII^e siècle décorent encore les parois internes. Elle est dédiée au saint patron de la ville.



Olbia





SS125

SS125

SP82

SP82

SP82

SS125

0 400 m

Informations touristiques

Villa Tamponi

Mairie d'Olbia

Musée archéologique

Embarcadere

Isola di Mezzo

Isola Marina

Via del L. Moro

Via Bonanno

Via M. Bassi

Via A. Antonelli

Via Minico

Via Zolige

Via Arno

Via Plumenosa

Via dei Lidi

Via delle Terme

Via Olbia

Via Genova

Via Principe Umberto

SS125

Via Tullipane

Via Corea

Via Carlo Matteotti

Via Giolitti

Via Casaranda

Via Danubio

Via Renne

Via Indomenica

Via Alessandro Natta

Banchina Isola Bianca



■ MUSEO ARCHEOLOGICO



Isolotto di Peddona – Porto Vecchio

☎ +39 0789 28 290

Le musée archéologique de Olbia, facilement identifiable par son architecture d'avant-garde, se trouve face au vieux port. L'exposition de vestiges illustre l'histoire de Olbia de l'époque des nuraghe jusqu'à l'époque romaine.

Particulièrement intéressante, l'épave brûlée d'un navire, à l'entrée de l'exposition.

■ OLBIA ROMANA



Olbia a été choisie par les Carthaginois et les Romains comme principale escale commerciale de l'île. Les traces de cette activité, remontant au III^e siècle av. J.-C., sont toujours visibles au centre-ville.

LES ENVIRONS D'OLBIA

TAVOLARA



Tavolara, désignée par Grazia Deledda comme « un petit mont sauvage », est longue de 6 km et large de 500 m. Sa silhouette caractéristique en calcaire blanc est dominée par un pic d'une hauteur de 500 m, et la légende veut que Dante se soit inspiré de sa forme pointue pour dessiner la haute montagne du Purgatoire. Comme une partie de l'île n'est pas accessible, puisqu'elle est devenue une base de la Marine militaire, il est possible d'accoster sur l'une des nombreuses plages de sable de l'autre partie de l'île. Spalmatore di Terra – la langue de terre granitique qui s'étend le long du golfe d'Olbia – accueille les visiteurs avec une plage où au printemps

fleurissent les lis de mer. Parmi les beautés de l'île, il y a les grottes et les bancs marins, avec leurs nombreuses espèces de poissons. Dans la partie de la mer qui sépare Tavolara de l'île Verde, les plongeurs peuvent explorer une plage fossile à 6 m de profondeur.

MOLARA

Au sud de l'île de Tavolara, cette île est totalement inhabitée et beaucoup plus sauvage. Plus douce et plus petite aussi, l'île de Molara offre des embarcadères sûrs et des plages merveilleuses. Seuls des vestiges du village médiéval de Gurguray y subsistent, entre la végétation dense et les rochers granitiques.

COSTA SMERALDA

Beaucoup de gens ne connaissent la Sardaigne que par la Costa Smeralda. En effet, cette région à très fort potentiel touristique attire chaque année davantage de touristes. Lieu de rendez-vous de toute la jet-set internationale, la Costa Smeralda est réputée pour ses boutiques de luxe et ses prestigieux yachts clubs.

PORTO ROTONDO



Porto Rotondo a été créée en 1967. L'infrastructure de la « ville » s'organise autour du port où sont amarrés de nombreux yachts et voiliers. Une promenade fait le tour du port et relie les différentes petites places entre elles.

Costa Smeralda



L'ensemble ressemble à un village méditerranéen qui serait devenu ocre et fait penser à un décor de cinéma. Mais si l'ensemble fait artificiel, il faut reconnaître qu'il est l'antithèse de la Côte d'Azur, car ici l'ensemble est homogène et aucun grand immeuble ne gâche le paysage.

■ SPIAGGE



Plusieurs plages à découvrir à Porto Rotondo :

- ▶ **Marineledda** (en partie urbanisée).
- ▶ **Punta di Volpe** (suivre la voie Punta Volpe).
- ▶ **Punta Nuraghe** (à l'entrée de Porto Rotondo).
- ▶ **Spiaggia dei Sassi** (direction Punta Volpe).
- ▶ **Spiaggia delle Alghe** (direction Punta Volpe, parking à droite de la route, à l'opposé de la plage de Sassi).

CALA DI VOLPE



Cala Di Volpe n'est pas à proprement parler un village. Mais entre Porto Cervo et Porto Rotondo, c'est là, sur le golf de Congianus, plus sauvage, que se retrouve beaucoup de monde, entre les nombreuses petites plages cachées par la garrigue, un luxueux green de golf et les hôtels qui y ont élu domicile.

PORTO CERVO



Porto Cervo est, comme Porto Rotondo, le lieu de rencontre de la jet set internationale. Dans le port, des yachts somptueux côtoient de magnifiques voiliers. Dans la ville se succèdent résidences et boutiques de luxe, agences immobilières et restaurants élégants. L'église Stella Maris saisit le regard du visiteur par l'éclat de sa blancheur et par sa silhouette surréaliste.

Autour du port, de nombreuses résidences privées laissent peu de place aux plages publiques. Les hôtels rivalisent de luxe et de splendeur. Les prix aussi.

BAJA SARDINIA

Baja Sardinia est le bourg au nord de Porto Cervo, pas beaucoup plus ancien. On y trouve une très belle et grande plage au sable blanc et fin, ainsi que de nombreux hôtels de luxe. Sa marina, Poltu Quattu, se trouve à 2 km, en direction de Porto Cervo. À l'est de la baie de Baja Sardinia se dresse le Colle Battistoni, une colline d'où l'on jouit d'un beau panorama sur la Costa Smeralda et l'archipel de La Maddalena.

ARZACHENA



Arzachena est la capitale de la Costa Smeralda. Elle administre Baja Sardinia et Porto Cervo, mais ne ressemble en aucun cas à ces villes sophistiquées de la côte. Jusqu'aux années 1960, la ville a vécu de l'élevage et de l'agriculture, mais la construction des resorts sur la côte a orienté son activité vers le tourisme. Pourtant, en elle-même, Arzachena ne présente que peu d'intérêt, si ce n'est l'étrange formation granitique en forme de champignon (*il fungo*) qui la domine et son vieux centre. De nombreux signes indiquent qu'elle a servi d'abri entre le néolithique et la période nuragique. L'église de Santa Lucia qui se situe en hauteur du village offre un beau panorama sur toute la région.

■ COMPLESSO NURAGICO DI MALCHITTU



Loc. Malchittu

SS 125

☎ +39 078 981 391

Un espace dédié à tous les grands sites archéologiques environnants qui sont des vestiges importants de la civilisation nuragique : la tombe des géants Coddu Ecchju et Li Lolghi, le nuraghe La Prisgiona, Albucciu et Tempietto di Malchittu et bien d'autres... 7 au total, mais seuls certains sont incontournables (nous les avons listés dans cette rubrique). Prenez plutôt un forfait de 2 ou 3 visites et concentrez-vous sur les sites essentiels qui sont : le nuraghe La Prisgiona, la tombe des géants de Li Lolghi et celle de Coddu Vecchju. La plupart des sites sont fléchés.

■ NURAGHE ALBUCCIU ★

Localité Albucciu

Pour y accéder, prendre la route SS 125 (qui relie Arzachena à Olbia) sur 2 km, puis tourner à droite.

Du IX^e siècle av. J.-C., il mérite une visite. Situé au sommet d'une colline, comme l'exigeait son rôle d'ouvrage défensif, le nuraghe offre une vue imprenable sur la plaine d'Arzachena.

■ NURAGHE LA PRISGIONA ★★

Localité Capichera

Un des sites nuragiques les mieux préservés car il a longtemps été enseveli dans le sable de manière naturelle. Ce n'est qu'au bout de fouilles qui ont duré pendant des années que ce nuraghe a finalement ouvert au public en 2009. Nous vous recommandons vivement de faire la visite guidée car les guides parlent français et expliquent bien ce qu'il a pu se passer au Nuraghe la Prisgiona mais ils reviennent aussi largement sur la civilisation nuragique en général. Sinon, des explications en français sont fournies. Une bonne partie des vestiges est aujourd'hui encore



La Spiagga del Principe.

ensevelie sous terre. Notez enfin qu'il est possible de faire une marche d'1 km pour rejoindre la tomba dei Giganti di Coddu Vecchju.

■ TOMBA DEI GIGANTI DI CODDU VECCHIU ★

Depuis Arzachena, suivre la direction Luogosanto. L'une des rares tombes de géants d'accès facile. Une stèle de 4,40 m de hauteur, formée de deux blocs de granit superposés, est percée d'une petite porte donnant sur un couloir funéraire couvert de 14 m de longueur.

■ TOMBA DEI GIGANTI DI LI LOLGHI ★★

Depuis Arzachena, suivre la direction Luogosanto. Elle est remarquable par ses dimensions (27 m de longueur) et par sa position au sommet d'une colline.

CANNIGIONE

A 10 km d'Arzachena, ce petit village de pêcheurs d'environ 1 800 habitants est resté un peu plus authentique et sauvage que les autres localités de la Costa Smeralda. Ces dix dernières années, Cannigione a connu un essor touristique qui a fait apparaître infrastructures hôtelières, restaurants et magasins. Les plages sont belles, mais pas très larges, et vous risquez de vous y sentir à l'étroit en pleine saison. Pour éviter la foule, traversez le village et continuez la route en direction du Sporting Hôtel, où vous trouverez des plages sauvages, telle Tanca Manna. Cannigione offre une alternative intéressante aux autres localités de la Costa Smeralda : un tourisme plus populaire, toutes proportions gardées.

SAN PANTALEO

A quelques kilomètres des mondanités de la Costa Smeralda, le joli bourg de

San Pantaleo est devenu le *buen retiro* de sculpteurs, peintres et céramistes en quête de tranquillité. Ils s'y sont installés, en respectant le caractère des habitations de la Gallura, ces anciens refuges des bergers. On y arrive par la route panoramique, l'Orientale Sarda, qui relie Olbia à la Costa Smeralda.

GOLFO ARANCI



Cette ville balnéaire, moins artificielle que les autres ports de la Costa Smeralda, est moins centrale : située au sud, sur le capo Figari, à 10 km d'Olbia. Cette zone est relativement préservée, aussi bien les plages de sable que les falaises calcaires qui constituent cette côte. Le sentier qui conduit au phare du capo Figari est une balade de toute beauté, dans une partie encore sauvage de la Costa Smeralda. La ville elle-même, toute en longueur, avec une belle plage, s'étire jusqu'au terminal maritime.

PALAU ET SA RÉGION

La zone qui sépare Palau de La Maddalena subit l'alternance de vents souvent violents et de périodes de calme plat. On dit même qu'Homère pensait à cet endroit en écrivant *L'Odyssée*... La pratique de la voile est aujourd'hui encore très répandue dans cette zone qui bénéficie d'excellentes conditions pour ce sport. La région a été occupée dès l'époque préhistorique, comme en témoignent les vestiges nuragiques trouvés à Monti Canu, une colline granitique séparant les territoires de Palau et d'Arzachena. On peut aujourd'hui y visiter la tombe des géants de Li Mazzani. Ceux qui préfèrent une promenade plus pittoresque pourront

emprunter le *trenino verde*, petit train touristique qui permet d'admirer les beaux paysages de la campagne *gallurese*.

PALAU

Palau est une petite ville touristique, point de passage obligé pour qui veut gagner l'archipel de La Maddalena. A part sa situation privilégiée, la ville n'a pas d'intérêt particulier, mais elle dispose d'une bonne infrastructure touristique.

■ FORTEZZA DI MONTE ALTURA

Loc. Montiggia

☎ +39 0789 77 08 22

itinere.palau@tiscali.it

Edifiée à la fin du XIX^e siècle par les Piémontais peu après l'unité italienne, la forteresse de Monte Altura visait à protéger l'île d'éventuelles attaques ennemies. En position panoramique sur la route qui conduit de Palau à Porto Raphael, la vue s'étend jusqu'à la Corse.

■ MUSEO ETNOGRAFICO

Loc. Montiggia

☎ +39 0789 770 822

Un musée intéressant pour mieux comprendre les traditions de la Sardaigne puisqu'on y découvre des objets anciens fabriqués par les premiers artisans sardes.

■ SPIAGGE



21 plages plus ou moins grandes se trouvent sur la municipalité de Palau : Punta Nera, l'Isolotto, Palau Vecchio, Porto Faro, La Galatea et La Sciumara comptent parmi celles les plus faciles accès. Déjà Porto Pollo, une des plus réputées par sa beauté, est aussi très fréquentée par les amateurs de voile.

CAPO D'ORSO



En arrivant au rocher sculpté par le vent en forme d'ours, vous devez laisser votre voiture au parking et continuer à pied ; la montée prend environ 10 minutes. L'ours en granit se trouve en effet au sommet d'une colline de 120 m de hauteur, et est d'ailleurs visible de la mer. Cette sculpture naturelle a fasciné les navigateurs depuis les temps les plus reculés, puisque le Grec Ptolémée en parlait déjà dans ses livres de géographie. Dans *L'Odyssée*, Homère mentionne aussi l'*artacia*, la fontaine de l'ours, d'où les *Lestrigoni*, les géants cruels qui ont dévoré une partie de l'équipage d'Ulysse, tiraient de l'eau.

PORTO RAFAEL

Au début des années 1960, le comte espagnol Rafael Neville débarque dans la baie de Nelson et en tombe amoureux. Il y construit une maison, suivie de beaucoup d'autres, faisant de Porto Raphael un joli village luxueux, dans le style de la Costa Smeralda, mais un peu plus authentique. Rafael Neville est mort en 1996. Outre son prénom, il a laissé son empreinte à Porto Raphael, si bien que les habitants du lieu ou les gens qui l'ont connu vous en parleront avec admiration.

Dans une végétation granitique se cachent de superbes villas donnant sur la mer émeraude et sur les rochers rosés de La Maddalena. On peut aussi s'arrêter sur la piazzetta, au charme fou. Ou bien continuer après le village, dans une nature sauvage, pour arriver à un point de vue aménagé, en haut d'un rocher.

■ PORTO PUDDU



A l'ouest de Porto Raphael on arrive vers les interminables plages blanches de Porto Puddu, le paradis de surfeurs de la Sardaigne.

■ TOMBA DEI GIGANTI DI LI MIZZANI



Cette tombe, datant du milieu de l'âge du bronze, est particulièrement bien conservée. La stèle centrale est un monolithe imposant, de 2,80 m de haut et 1,50 m de large. À sa base est creusée une petite porte qui donne accès à une chambre funéraire rectangulaire longue de plus de 6 m.

Le chemin d'accès à la tombe des géants Li Mazzani n'est pas facile à trouver et, en général, les monuments nuragiques sont cachés dans la nature.

PORTO POLLO ET ISOLA DEI GABBIANI

Située à 8 kilomètres de Palau en allant vers Santa Teresa di Gallura, cette presqu'île, plus souvent appelée sur les cartes L'Isuledda, est le paradis des amateurs de planche à voile et de *kitesurf*. La plage spectaculaire de Porto Pollo s'étend des deux côtés de la presqu'île. Un côté est réservé aux planchistes, l'autre à la baignade. La presqu'île accueille un immense camping ainsi que de nombreux clubs de planche, de kitesurf et de plongée. Il règne un

climat jeune et chaleureux sur les deux plages de cet endroit très particulier.

AGLIENTU

Ce village d'environ 1 000 habitants à une quinzaine de kilomètres de Santa Teresa di Gallura est très renommé pour la beauté de ses plages, notamment celle de Vignola. Non loin du village, on peut visiter l'église rurale de San Pancrazio, un sanctuaire édifié au cours du XVIII^e siècle au milieu d'une forêt. Le 5 août, à l'occasion de la fête de San Pancrazio et de la fête des saucissons, du fromage et du vin sont offerts aux visiteurs au centre-ville.

ARCHIPEL DE LA MADDALENA

Quand les mouvements tectoniques séparèrent la Corse de la Sardaigne, la mer s'engouffra dans le couloir ne laissant apparaître à sa surface que les plus hauts reliefs. C'est ainsi qu'est né l'archipel de La Maddalena, composé de sept îles principales : La Maddalena, Caprera, Santo Stefano, Spargi, Razzoli, Budelli et Santa Maria, sans compter la kyrielle des petites îles environnantes : Mortorio, Soffi, Nibani, Capuccini... Les « sept sœurs » ont reçu le titre de parc national géomarin. Avec ses 12 000 hectares et ses 180 km de côtes, c'est le premier parc national créé en Sardaigne. Ces îles de grande beauté sont également des terres d'Histoire, marquées par des événements et des figures historiques aussi fameuses que Napoléon, Garibaldi, Nelson ou Mussolini.

LA MADDALENA



Capitale et plus grande île de l'archipel (avec une surface de 20 km² et une

population d'environ 15 000 habitants, dont 11 000 en ville). La seule ville sur l'île s'appelle également La Maddalena. Ainsi l'archipel, l'île et la ville portent le même nom... La ville de La Maddalena est un charmant petit port, pris d'assaut par les touristes en été, mais très agréable hors saison. Les restaurateurs et les hôteliers profitent de la période estivale et n'oublient pas de faire monter les prix, si bien que les habitants de l'île ont surnommé la ville « le petit Paris ».

Une route panoramique d'une vingtaine de kilomètres fait le tour de l'île, offrant de magnifiques vues sur les îles voisines (et même sur la Corse quand le temps est clément). Aussi est-il conseillé, si l'on reste pour la journée au moins, d'embarquer sa voiture sur le ferry ou d'en louer une sur place. On passe également près de plages parmi les plus belles de Sardaigne : Spalmatoru et Cala Trinita sont notamment connues pour leurs eaux transparentes et leurs rivages

préservés. La ville se visite facilement à pied. La balade à travers les ruelles piétonnes est très agréable.

■ MINES DE GRANIT DE LA MADDALENA ET DE SANTO STEFANO



Deux immenses mines. Le monument érigé pour l'inauguration du canal de Suez a été forgé dans la mine de La Maddalena (aujourd'hui dans la ville égyptienne d'Ismailia).

■ MUSEO ARCHEOLOGICO NAVALE NINO LAMBOGLIA



Località Mongiardino

Route panoramique

☎ +39 0789 790 633

Se trouve sur la panoramique, mais l'entrée est peu visible.

Les bus s'y arrêtent.

On trouve ici les vestiges d'un bateau romain naufragé en 120 av. J.-C. environ, près de l'île de Spargi. Il porte le nom de l'archéologue plongeur du Centre expérimental d'archéologie sous-marine de Albenga, qui a étudié l'épave à partir du 1958. Une partie importante du bateau a été perdue ou volée pendant les études, qui se sont prolongées de nombreuses années. Un morceau du bateau est aujourd'hui exposé dans le musée avec quelque 200 amphores présentées dans leur position d'origine.

■ PARC NATIONAL DE L'ARCHIPEL DE LA MADDALENA



Via Giulio Cesare, 7

☎ +39 0789 79 02 11

www.lamaddalenapark.it

info@lamaddalenapark.org

Avec ses 12 000 ha et ses 180 km de côtes, c'est le premier parc national créé en Sardaigne. Il était temps car

chaque année, des cohortes de touristes y débarquent, séduits par ses rochers granitiques sculptés par le vent, ses eaux cristallines et ses petites plages paradisiaques.

■ SPIAGGE



Connues pour leur aspect sauvage et pour la propreté exceptionnelle de leurs eaux, les plages principales de l'île méritent toutes une mention.

Entourées par les granits qui caractérisent l'archipel, elles offrent des vues panoramiques sur les côtes de la Sardaigne.

► **En suivant la rue qui longe le sud-ouest de l'île**, on parvient à Punta Tegge, qui tire son nom de ses roches de granit poli.

► **En remontant vers le nord**, on arrive à la petite plage de Cala Nido d'Aquila. En poursuivant plus avant sur la route panoramique, Cala Francese, un peu plus difficile à atteindre, garde les traces d'une ancienne mine de granit et offre des fonds spectaculaires. Non loin de là, la plage de Cala d'Inferno ne peut être atteinte qu'en bateau.

► **Baia Trinita**, est parmi les plages les plus vastes et fréquentées de l'île.

► **A l'extrémité d'une des pointes au nord de l'île**, on trouve Monte d'Arena, délimitée par une grande dune en galets fins.

► **Sur la côte nord-orientale de l'île**, la plage de Cala Lunga, entourée par un très riche maquis méditerranéen, est toujours prise d'assaut par les bateaux et les touristes du village résidentiel situé à côté. La plage de Cala Spalmatore, plus au sud, est très bien équipée au niveau des services balnéaires.

CAPRERA



Deuxième plus grande île de l'archipel, Caprera est l'île de Garibaldi. Le « père de l'Unité italienne » y vécut durant vingt ans et y mourut en 1882. L'île est désormais reliée à La Maddalena par un pont datant de 1891, le Passo della Moneta. Sa flore est particulièrement préservée : forêts de pins, chênes-lièges et maquis méditerranéen composé de myrte et de lentisque. La Casa del Eroe surplombe cette petite île où Giuseppe Garibaldi, alors âgé de 49 ans, pose son bagage en 1856.

Toute l'île est un point d'intérêt, depuis le pont jusqu'à la Punta Rossa au sud, et le Becco di vela, qui culmine à 160 m, au nord. D'un bout à l'autre, une route goudronnée facilite la balade.

■ MEMORIALE GIUSEPPE GARIBALDI



Forte Arbuticci ☎ +39 0789 727 162 casagaribaldi.info@beniculturali.it
Installé dans l'ancienne forteresse militaire Arbuticci, ce musée, ouvert en 2012, vaut le détour ne serait-ce que pour la vue imprenable qu'il offre sur Caprera. C'est aussi un musée interactif intéressant qui revient sur toute la vie de Giuseppe Garibaldi de sa naissance à sa mort. Cependant, tout est seulement en italien, ce qui est dommage si on ne parle pas la langue de Dante. Pour pallier ce manque, un petit dépliant en français vous est distribué à l'entrée mais cela ne permet pas de comprendre le musée in extenso.

■ MUSEO DEL COMPENDIO GARIBALDINO



Isola Caprera
☎ +39 0789 727 162
www.compendiogaribaldino.it

Un musée et un cimetière font partie de ce centre, aménagé dans la maison de Garibaldi, son jardin et ses écuries. On y visite sa chambre à coucher, des portraits des camarades de Garibaldi sont exposés à l'entrée de sa maison, avec des décorations gagnées en Italie et en Uruguay. Un arbre planté par Garibaldi à l'occasion de la naissance de sa dernière fille Anita est toujours dans le jardin. Dans les écuries, on trouve la tombe du cheval de Garibaldi, Marsala. La tombe du héros, en granit, est très simple. A ses côtés se trouvent les tombes de sa femme, de deux de ses filles et de l'un de ses fils. Dans le jardin, un moulin est toujours visible.

■ SPIAGGE



Moins fréquentées par les touristes et moins bruyantes que celles de l'île principale, les plages de Caprera sont beaucoup plus belles. Entourées par quelques bateaux pendant l'été, elles sont très appréciées par les passionnés des régates.

► **En venant de La Maddalena, Cala Garibaldi** est la première plage qu'on rencontre.

► **Du côté est de l'île**, la Cala Coticcio est considérée comme l'une des plus belles plages de la Sardaigne. Surnommée Thaïti, elle se caractérise par des rochers en granit rose. Plus au sud, Cala Brigantina est protégée par le mont Telaione et très appréciée par les amateurs de *snorkeling*.

► **Dans l'extrémité sud de l'île**, sur l'isthme qui unit Caprera à la petite île Rossa, la plage de Cala Portese est entourée par des petites dunes de sable très fin.

► **Dans le nord de l'île Rossa**, trois petites plages roses ne sont accessibles qu'en bateau.

► **Du côté est de l'île Rossa**, la petite plage blanche de Cala Andreani est appelée Spiaggia del Relitto, « épave » en italien, en raison des vestiges toujours visibles d'un bateau enterré sous le sable. Non loin de là, en poursuivant vers le sud, la plage de Punta Rossa, entourée par des récifs en granit rose, est aussi protégée. En reculant vers l'isthme qui unit Caprera et l'île Rossa, on arrive aux deux petites plages de Cala Portese.

► **En poursuivant vers le sud-ouest de l'île**, on peut facilement atteindre la plage de Porto Palma en voiture. Les toutes petites plages de Monte Fico, au contraire, ne sont accessibles qu'en bateau.

► **Dans l'ouest de l'île, la Cala di Stagnali**, a été utilisée par les militaires du village Stagnali comme point d'approvisionnement au début de 1900.

SANTO STEFANO

Située entre la Sardaigne et La Maddalena, l'île de Santo Stefano possède un patrimoine naturel exceptionnel en raison de ses roches granitiques claires, dont le mont Zucchero est formé. Aujourd'hui, l'île, qui a été longtemps le fort militaire principal de l'archipel, est inhabitée.

► **Le fort San Giorgio**, construit sous la domination de la maison de Savoie, est aussi appelé fort de Napoléon, qui a dirigé, de cet endroit, ses bombardements contre l'île de La Maddalena pendant la guerre sardo-

française. Non loin de la côte, on peut voir une petite île haute de 20 m environ, appelée *l'Isolotto della Paura*, (île de la Peur), où *Isolotto Roma*, bateau de l'armée italienne fut abattu ici par les Allemands en septembre 1943.

► **En descendant vers le sud**, on arrive à la Cala Vela Marina, où on trouve un môle construit début 1900 et utilisé pour les trafics de granit et pour les opérations militaires jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale. Ici, abandonnée depuis 1943, se trouve toujours la tête de la statue de Costanzo Ciano, membre de la famille de Galeazzo Ciano, gendre et ministre que Benito Mussolini fit exécuter après la chute de son gouvernement. La statue, commandée par le gouvernement fasciste, aurait dû mesurer 13 m et faire partie du musée de la famille Ciano près de Livourne.

► **Sur la côte sud de l'île**, on peut atteindre uniquement en bateau les deux petites plages de Punta di Santo Stefano et Cala Levante.

La côte orientale de l'île est par contre interdite. Elle fut jusqu'à récemment un site militaire de l'Otan et de sous-marins nucléaires américains. La présence de cette base dans l'un des endroits les plus spectaculaires du parc a toujours déchainé des polémiques féroces.

■ ISOLOTTI ROMA



Un monument très visible depuis la route entre Palau et La Maddalena a été érigé sur l'Isolotto en mémoire des marins italiens tués ici par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale. L'îlot tire son nom du bateau coulé ; son autre appellation est celui de Isolotto della Paura, de la Peur.

■ SPIAGGIA DEL PESCE



Della Paura

La plage del Pesce, sur l'Isolotto Roma, est la plage la plus grande et la plus connue. C'est ici que les touristes débarquent en arrivant de Palau ou de La Maddalena.

SPARGI

L'île de Spargi est réputée pour les très belles plages de sa côte orientale. On rejoint cette île magnifique en bateaux qui partent du port de La Maddalena et accostent à la vieille jetée militaire de Cala Corsara. Pas de tour organisé qui ne s'arrête dans les eaux émeraude de la Cala Corsara, qui tire son nom des pirates corses qui l'utilisaient comme refuge en raison de sa profondeur. Les roches en granit qui entourent la plage ont été sculptées par les vents dans des formes qui rappellent la péninsule italienne, un chien bouledogue, une tête de sorcière. Ici, sur la Secca Corsara, à 18 m de profondeur environ, un plongeur a découvert en 1939 les vestiges d'un bateau romain de 150 t et 35 m de longueur. Son cargo était toujours intact : le bateau avait été abattu par des pirates après son approvisionnement. En raison de la guerre, le bateau n'a été récupéré que dans les années 1950. Une grande partie de la structure et des amphores qu'il contenait ont été volées, jusqu'à ce que, 30 ans après, les vestiges du bateau soient transportés au musée naval de La Maddalena.

■ SPIAGGE



► **Cala Corsara.** C'est la plage la plus connue de cette petite île.

► **Cala Conneri.** Appelée aussi Cala dell'Amore, « cale de l'Amour », cette

petite plage se trouve sur la côte est de Spargi, tout comme une autre plage très appréciée, celle de Cala Granara.

► **Cala d'Alga.** Cette plage, sur la côte ouest de Spargi, est caractérisée par son sable rose. Non loin d'ici, Cala Pisciolu tire son nom des nombreux poissons qui habitent ses eaux.

► **Cala Soraia.** Connue aussi comme Cala Boomerang pour sa forme de demi-lune et caractérisée par son sable blanc. On y arrive en passant par deux autres plages au nord de Spargi, Cala Boniffazzinca et Cala Cannicchio. Toutes ces plages sont entourées de grands rochers de granit sculptés par le vent, alors que l'intérieur est couvert d'une végétation de maquis dense et intacte.

BUDELLI

De Spargi, on gagne traditionnellement l'île de Budelli, où se trouve la célèbre Spiaggia Rosa, ainsi appelée pour la teinte rose de son sable, couleur due à une forte présence de coquilles concassées, en particulier celles de *Miniacina maniaceae*, de couleur rosée. Cette plage a été immortalisée par Michelangelo Antonioni dans une longue séquence de son film *Deserto rosso* en 1964.

Malheureusement ou heureusement, pour préserver la particularité de ce monument naturel exceptionnel, les bateaux ne sont pas autorisés à s'approcher du rivage, et les visiteurs ne peuvent pas marcher sur la plage.

■ SPIAGGIA ROSA



C'est une plage mythique. La plus photographiée et la plus courue pour son sable rose. La couleur est due à un micro-organisme qui vit dans la posidonie, une plante des fonds marins côtiers. En 1999,

la Spiaggia Rosa est devenue une aire protégée par le conseil du parc de La Maddalena. Depuis, il est interdit de se baigner et d'accoster en bateau le long de ses eaux, afin de sauvegarder cet écosystème délicat. Le metteur en scène Michelangelo Antonioni tomba amoureux de cette plage et, en 1964, il y tourna le film *Deserto Rosso*, avec Monica Vitti.

RAZZOLI

Cette île solitaire est sans doute la plus sauvage de l'archipel, dont elle marque la limite nord-ouest. Ses plages ne sont pas à la hauteur de celles de Caprera ou Spargi, mais ses récifs sont quand même dignes d'une mention, pour l'aspect que l'érosion leur a donné.

GALLURA INTÉRIEURE

La Gallura intérieure est le règne des activités agropastorales, du liège, des maisons en granit.

Le chef-lieu historique de ce territoire est la ville de Tempio Pausania, ancienne capitale du Giudicato de Gallura, construite pendant l'époque romaine aux pieds du Monte Limbara.

TEMPIO PAUSANIA



Un vrai bol d'air ! Enfin une authentique petite ville, loin des extravagances de la Costa Smeralda. Nichée au cœur du paysage montagneux de la Gallura, Tempio Pausania est dominée par le majestueux mont Limbara. Cette charmante ville d'environ 15 000 habitants revendique aujourd'hui le titre de capitale de la Gallura, attribué généralement à Olbia, mais dont elle pense qu'il convient mieux à ses ruelles pavées pleines de caractère, à ses églises granitiques et à son atmosphère conviviale.

A partir du XII^e siècle, de nombreux palais et églises, en granit gris de la région, ont été érigés par les occupants successifs de l'île, autour du centre historique que constitue la piazza Gallura, dont les fondations datent de l'époque préhistorique et romaine.

■ CATTEDRALE DI SAN PIETRO



Via San Pietro

Du XIII^e siècle, elle a été entièrement restaurée au début du XIX^e. Elle est entourée par deux églises de moindre importance.

■ CENTRO STORICO



La vieille ville de Tempio Pausania est très jolie, avec ses pavés et ses bâtiments de granit. La charmante piazza Gallura est le centre névralgique de la ville. La via Roma est l'artère piétonne de la vieille ville et l'une des rues les plus pittoresques. La via San Pietro, avec la cathédrale, abrite de beaux monuments anciens et le long de la via M. Angioi, la belle esplanade de ville est lieu prisé pour la balade du soir.

■ MONTE LIMBARA



Le plus beau panorama de la partie septentrionale de l'île est celui qui se déploie du mont Limbara (1 359 m), la montagne au sud de Tempio Pausania. On y accède par une route qui grimpe, sur une dizaine de kilomètres, à travers une pinède puis par de petits sentiers. Il n'est pas nécessaire de monter jusqu'au sommet pour contempler d'en haut tout le nord de la Sardaigne. Par beau temps, on peut même voir la Corse.

■ MONTE PULCHIANA ★

Avec son étrange forme cône, le monte Pulchiana (674 m) trône sur un décor chaotique de gros rocs de granit et de maquis. La route qui part de la SS 133 à 10 km de Tempio permet de s'inviter dans ce paysage insolite. On rejoint ensuite la route d'Aglientu ; on peut alors prendre à gauche vers Cant. Scuptu, puis à droite vers l'église San Pietro di Ruda. On traverse alors un paysage magnifique. La route rejoint alors San Filippo, d'où on peut gagner la Valle di Luna, pour faire un tour complet de ce paysage somptueux, et revenir par Aggius.

■ MUSÉE DE LA GARE ★★

Dans le petit musée de la gare, on pourra voir un wagon intégralement restauré (XIX^e siècle) et un atelier complet de réparation et restauration ferroviaire datant de 1888, en parfait état de fonctionnement et unique en Europe.

CALANGIANUS

A 5 km de Tempio, en direction d'Olbia, la tranquille petite ville de Calangianus (4 000 habitants) est entourée de forêts de chênes-lièges. L'industrie du liège s'y est fortement développée et les alentours du village abondent en ateliers et en petites usines. C'est ici que se trouve la seule école professionnelle italienne du travail du liège. La petite place du village accueille quelques terrasses de café où se rassemblent les habitants du coin. C'est également une région de production de miel amer, très utilisé dans la fabrication des *seadas*, gâteaux fourrés au fromage frais et aux zestes de citron, frits dans l'huile bouillante et recouverts de miel amer et de sucre.

■ MUSEO DEL SUGHERO ★★

Via San Francesco, 3

☎ +39 079 66 20 34

www.museodelsughero.com

contiamoci@hotmail.it

Le musée du Liège de Colangianus retrace l'histoire du traditionnel travail du liège dans la région. Orgueil du pays, il est aménagé dans l'ancien couvent des Franciscaïns qui remonte au XVIII^e siècle.

AGGIUS ★

Entouré par les sommets en granit des monts La Croce et Sozza, qu'on appelle les monts de Aggius, ce petit village est le centre de l'art textile traditionnel de la Gallura. Un ancien laboratoire textile a été transformé en musée ethnographique. Au centre-ville, on peut visiter l'église de Santa Croce, très simple, en style gallurais. Aggius est aussi un point de départ pour visiter la « vallée de la Lune ». Le village, tout en granit, est magnifique.

■ MUSEO DEL BANDITISMO ★★

Via Pretura ☎ + 39 349 453 32 08

www.museodiaggius.it

info@museodiaggius.it

Aggius reste célèbre, non seulement pour avoir été la capitale du tissage en Gallura, mais également l'épicentre du banditisme pendant près de quatre siècles, du XVI^e siècle au XX^e siècle. Une exposition retrace son histoire à travers une collection d'armes, d'objets, de photographies et de documents divers.

■ VALLE DELLA LUNA ★

Ce plateau parsemé de gros blocs granitiques est l'un des coins les plus pittoresques de la Gallura, avec son étendue quasi-désertique et ses formes insolites. L'endroit, très photogénique, ne porte pas son nom par hasard...

CÔTE GALLURESE

La partie nord, de Santa Teresa à Isola Rossa, est de loin la plus impressionnante, caractérisée par ses roches de porphyre rouge. Ses côtes sont accidentées et sculptées par le vent.

SANTA TERESA DI GALLURA

Situé à l'extrême nord de l'île, Santa Teresa di Gallura est une ville à part en Sardaigne. Peut-être en raison de la dizaine de kilomètres qui la séparent de la Corse, que l'on voit par beau temps, ou peut-être parce que la proximité de la Costa Smeralda met encore plus en relief son caractère authentique. Le vieux bourg de pêcheurs, avec ses petites maisons caractéristiques, garde son charme originel et original, et les structures touristiques s'intègrent sans accroc dans ce cadre traditionnel. La place centrale est ainsi le lieu de rencontre des vacanciers et des habitants du pays, qui se côtoient dans une ambiance conviviale. Les petites rues piétonnes qui partent de la place accueillent d'innombrables glaciers, boutiques de souvenirs et d'artisanat local. La jolie plage de Rena Bianca, proche de la place principale, est léchée par des eaux claires turquoise. Enfin, la promenade de bord de mer qui longe les tours espagnoles permet d'apercevoir les falaises calcaires de Bonifacio.

■ CAPO TESTA



À 5 km au nord-ouest de Santa Teresa, on atteint le Capo Testa, promontoire granitique relié au reste de la Sardaigne par un isthme, l'un des très beaux endroits sauvages de la Sardaigne.

Les rochers, aux contours adoucis par les vents, apparaissent comme des sculptures, et donnent à ce lieu une dimension majestueuse, presque irréelle. Au bout de la route, on arrive au phare, face à Bonifacio au loin.

Les merveilles de Capo Testa :

► **La Cala Spinosa**, accessible à pied en contournant le phare sur les roches douces mais périlleuses. Dans cette crique de roches, vous ne trouverez pas beaucoup de sable blanc et fin mais des roches douces plongeant dans une eau émeraude face à la Corse. Vaut le détour.

► **Gala Grande** (plus connue sous le nom de « Valle de la Luna »). Depuis le parking du phare, comptez une vingtaine de lampadaires en bord de route et vous trouverez un portail en bois sur la droite. Il faut emprunter le chemin à pied derrière ce portail, une balade d'environ 20 minutes vous mène à la crique, investie par des hippies. Une petite communauté persiste encore à y vivre, dormant dans les grottes de granit à l'année, ou dans des cabanes aménagées. Certains sont là depuis des années. Une balade étonnante avec quelques criques sauvages au bout du chemin bordé par le granit.

■ COMPLESSO NURAGICO DI LU BRANDALI



Località Lu Brandali
Depuis la via Nazionale, à gauche puis à 700 m vers la mer direction « baie de Santa Reparata ».
Un bel ensemble nuragique, avec un nuraghe et une tombe des géants. Bien conservé. Visite agréable.

■ SPIAGGIA DI RENA BIANCA



Accessible depuis le sommet de la vieille ville, en contrebas dans une jolie crique, cette plage, très fréquentée en été, possède une somptueuse eau turquoise. A proximité, quelques terrasses, snacks et restaurants.

■ TORRE DI LONGOSARDO



Un magnifique exemple des fortifications construites par les Aragonais, qui avaient érigé un système de tours défensives, le long des côtes sardes, pour faire face rapidement à l'arrivée d'éventuels envahisseurs. La tour de Santa Teresa, appelée aussi la Torre Spagnola, date du XVI^e siècle et offre un superbe panorama sur la côte *gallurese* et sur les falaises blanches de Bonifacio. La ville a été construite juste derrière elle.

AGLIENTU

Ce village d'environ 1 000 habitants à une quinzaine de kilomètres de Santa Teresa di Gallura est très renommé pour la beauté de ses plages, notamment celle de Vignola. Non loin du village, on peut visiter l'église rurale de San Pancrazio, un sanctuaire édifié au cours du XVIII^e siècle au milieu d'une forêt. Le 5 août, à l'occasion de la fête de San Pancrazio et de la fête des saucissons, du fromage et du vin sont offerts aux visiteurs au centre-ville.

ISOLA ROSSA

Appartenant à la commune de Trinità d'Agultu, cette station balnéaire, située à 25 km de Castelsardo et à 45 km de

Santa Teresa di Gallura, est surpeuplée en été. Très originale, elle est entourée de blocs de porphyre rouge, qui lui valent son nom « d'île rouge ». Du port, on peut se baigner sur l'une des deux plages qui le bordent ou s'attarder à contempler l'eau bleue venant s'échouer le long des rochers rouges.

■ SPIAGGE



Les plages et petites criques qui s'intercalent entre les promontoires rocheux méritent le détour. Les plages les plus connues de la Costa Paradiso sont Cala li Cossi et Cala Tinnari, cette dernière est dominée par le mont Tinnari.

TRINITA D'AGULTU

A 365 m d'altitude, Trinita d'Agultu est la commune à laquelle appartient la station balnéaire d'Isola Rossa. C'est un vrai village ancien sarde, où il fait bon se promener et, depuis ses placettes, admirer la vue sur la mer.

VIDDALBA

Dans ce village situé à quelques kilomètres de Villedoria, on peut visiter un musée archéologique et l'église de San Giovanni Battista, datant du XI^e siècle et restaurée en 1929.

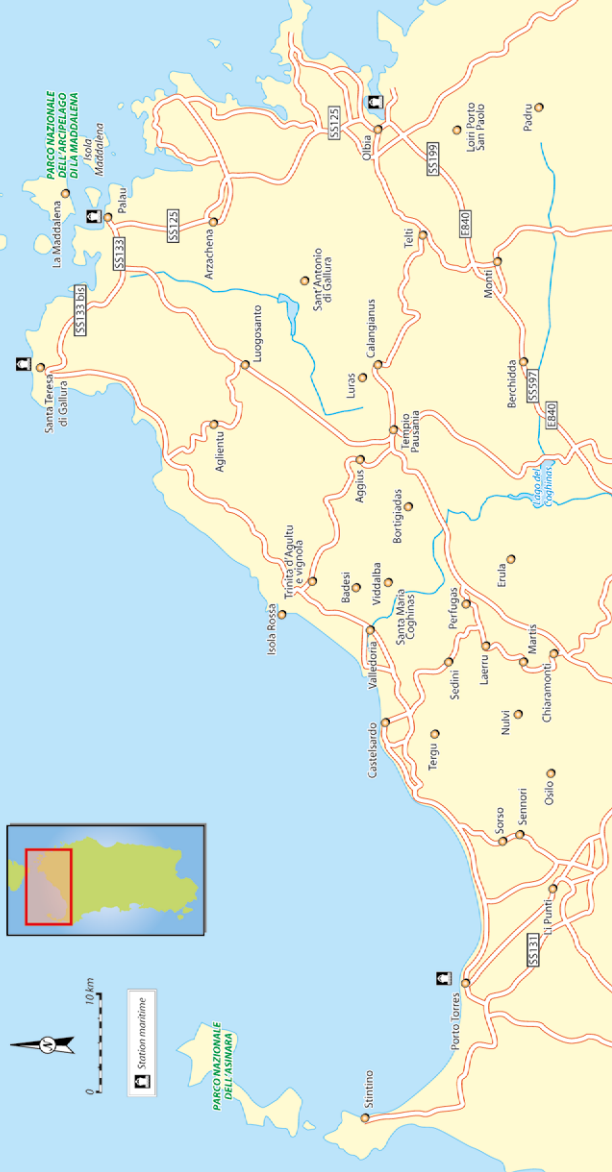
■ MUSEO ARCHEOLOGICO



Via Giovanni Maria Angioy
☎ +39 079 580 514
www.museoviddalba.it
info@viddalba.gov.it

Un musée qui garde les vestiges de la nécropole punique et romaine de San Leonardo, découverte dans la région, ainsi que des pièces d'époque préhistorique.

Costa Paradisio



Station maritime

PARCO NAZIONALE DELL'ASINARA

PARCO NAZIONALE DELL'ARCIPELAGO DELLA MADDALENA

LE NORD-OUEST

La province de Sassari couvre le nord-ouest de l'île. Elle est composée de différentes régions historiques : le Sassarese, la région de la deuxième ville de Sardaigne, l'Anglona, région de Castelsardo, la Nurra, région d'Alghero, et le Logudoro, une vaste région rurale très préservée. La région regorge de points d'intérêt phares de l'île : Castelsardo, Alghero et Sassari sont chacune des villes de patrimoine de grand intérêt. L'arrière-pays de Sassari est l'une des grandes régions viticoles de Sardaigne et concentre le plus grand nombre d'églises

romanes du pays. Culturellement, la région est particulièrement intéressante, puisqu'on y trouve le foyer de l'art roman sarde, l'influence catalane très nette à Alghero (on y parle encore un dialecte catalan) ainsi que des fleurons de l'architecture sarde, les vieilles villes d'Alghero et de Castelsardo. Enfin, la côte autour du Capo del Falcone à Stintino et au Capo Caccia près d'Alghero est tout simplement magnifique, avec ses promontoires rocheux et ses superbes plages. L'île d'Asinara est un petit paradis sauvage et maritime.

ANGLONA

Coincée entre la Gallura et le territoire Sassarese, la petite région historique de l'Anglona, bordée par le golfe d'Asinara, possède une côte qui alterne entre jolies criques et falaises rocheuses. Chef-lieu de cette zone également riche en histoire, puisque l'arrière-pays est truffé d'églises romanes, Castelsardo est une vieille ville très pittoresque qui vaut le voyage.

VALLEDORIA

Le village de Valledoria est connu pour ses plages et les nombreux campings environnants. Situé à quelques kilomètres de Castelsardo, il donne sur la longue plage qui va jusqu'à Isola Rossa.

CASTELSARDO

Au coucher du soleil, la vue de cette cité médiévale, perchée sur son promontoire rocheux et surplombant la mer d'une

centaine de mètres, est saisissante. La ville, entre ciel et mer, vit de son activité traditionnelle de vannerie et de ses atouts touristiques. L'été, des foules de touristes prennent d'assaut la vieille ville fortifiée. Castelsardo évoque le Mont-Saint-Michel, par sa forme et sa situation sur un promontoire rocheux en bord de mer.

■ CASTELLO Y MUSEO DELL'INTRECCIO



Via Marconi, A l'entrée de la citadelle. cignocoop@tiscali.it

Le Castello est la forteresse qui trône au sommet de la colline de Castelsardo. Il faut d'abord accéder à la terrasse des remparts qui offre une vue sublime sur toute la vieille ville, la mer et les deux côtés de la côte. C'est là l'une des vues les plus imprenables que l'on puisse obtenir. Logé dans le château, le musée expose des objets d'artisanat local et méditerranéen faits de fibres végétales tressées.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



A VOUS DE JOUER !

my **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

■ CATTEDRALE DI SANT'ANTONIO ABATE



Via Manganella

Reconnaissable de loin à son superbe clocher aragonais en majolique. Elle jouit d'un emplacement exceptionnel, avec son enceinte fortifiée au pied de la vieille ville qui domine l'onde bleue de la mer.

■ CENTRO STORICO



Avec ses ruelles étroites et abruptes qui descendent du Castello à l'église, avec une vue irrésistible sur la mer en contrebas, la vieille ville de Castelsardo a un charme fou. De nombreuses bâtisses datent de la Renaissance ou de l'époque baroque.

■ CHIESA SANTA MARIA DELLE GRAZIE



Via Regina Margherita, 2626

L'église médiévale de Santa Maria delle Grazie est particulièrement singulière : dépourvue de façade, son entrée se trouve curieusement située sur le côté

droit de l'édifice, au milieu de trois grandes arcades en trachyte et en calcaire. Située dans la vieille ville en contre-bas du château, l'église possède un crucifix du XIV^e siècle dit du « Christ noir » (*Cristo Nero*), parmi les plus anciens conservés de l'île.

■ ROCCIA DELL'ELEFANTE



Strada Statale 134, Km 19,300

Direction Sedini

A quelques kilomètres de Castelsardo, sur la route de Sedini, se dresse un rocher monumental en forme d'éléphant. Des cavités ont été aménagées à la base de ce roc en trachyte. On suppose qu'elles devaient servir de tombeaux, il y a 2 000 ou 3 000 ans.

TERGU

Tergu est à 10 km de Castelsardo. Là se trouve l'église Notre Signore di Tergu, un chef-d'œuvre de l'époque romane (XIII^e-XIV^e siècles) d'influence pisane. L'église est faite de pierre de trachyte



Roccia dell'Elefante (le rocher de l'Éléphant).



La route des églises passe par Sedini.

rose et de calcaire blanc. Son plan est particulièrement original puisqu'elle possède une seule nef et aucun transept, et son campanile rectangulaire achève de la singulariser.

PERFUGAS

Ce village, où les premières traces de présence humaine datent du paléolithique, se trouve au cœur d'une région qui abonde en vestiges archéologiques. Les nombreux nuraghi et les églises sont malheureusement parfois difficiles à trouver ou peu accessibles en voiture. A la sortie du village, se trouve l'église de Santa Maria degli Angeli.

Plus loin, on peut voir le nuraghe San Giorgio, magistral exemple d'architecture nuragique.

SEDINI

Le joli village de Sedini se trouve sur la route qui conduit de Perfugas à Castelsardo. On peut y visiter une belle nécropole de l'époque pré-nuragique (3500-2700 av. J.-C.), appelée ici *domus de janas*. Les alentours sont riches en églises. On citera le monastère Saint-Nicolas de Silari, qui date du XII^e siècle, et l'église de la Madonna del Rosario, du XVII^e, caractéristique de cette époque.

SASSARI ET SES ENVIRONS

Le territoire *sassarese* est riche par sa culture et aussi par sa gastronomie destinée aux estomacs plus costauds (escargots, tripes, intestins de veau, steaks de cheval...) ! C'est l'un des

plus anciens terroirs de Sardaigne, et l'on produit ici parmi les meilleurs vins du pays. A proximité de Sassari, de superbes églises romanes font la fierté touristique du pays.

La deuxième ville sarde est quant à elle peu tournée vers le tourisme ; pourtant, sa vieille ville aux ruelles très étroites et quelque peu défraîchies, qui rappellent l'Italie du Sud, ne manquent vraiment pas de charme.

Quant à la côte, elle abrite l'un des plus grands ports industriels de l'île, Porto Torres, où accostent beaucoup de ferries en provenance de la Corse, et pour le visiteur, le superbe capo del Falcone avec la petite station de Stintino, ainsi que l'île sauvage d'Asinara.

SASSARI



Sassari, chef-lieu de la province, est la deuxième ville de Sardaigne. Elle possède un riche patrimoine culturel. Le petit centre historique abrite un dédale de ruelles qui relie musées, églises et placettes. Centre universitaire, la ville moderne accueille un grand nombre d'étudiants. La vieille ville de Sassari est une merveille. Il faut prendre son temps pour la découvrir et s'y perdre.

■ BASILICA DELLA SANTISSIMA TRINITÀ DI SACCARGIA



Codrongianos

☎ +39 347 00 07 882

www.comunecodrongianos.it

A 15 km de Sassari

par la SS131, poursuivre

sur la SS597 en direction d'Olbia.

Au bord de la nationale.

La basilique de la Sainte-Trinité de Saccargia est classée parmi les plus célèbres églises romano-pisanes de Sardaigne. Edifiée au cours du XII^e siècle par l'ordre des camaldules, elle a été consacrée en 1116. La basilique fit partie

d'un grand complexe monastique dont sont visibles les ruines.

■ CORSO VITTORIO EMANUELE



C'est l'artère principale de la vieille ville. Très animé, ce boulevard est bordé de somptueux palais aragonais du XVI^e siècle. Il donne sur la piazza Castello.

■ DUOMO DI SAN NICOLA



Piazza del Duomo

☎ +39 079 232 574

C'est la cathédrale de Sassari, dédiée à saint Nicolas et construite au cours du XIII^e siècle, elle a depuis subi de nombreuses modifications. Le beau portail en calcaire blanc du XVII^e siècle est richement décoré dans un style baroque espagnol. Il contraste fortement avec les lignes beaucoup plus simples de l'intérieur de la cathédrale datant du XVI^e siècle. De mai à septembre, on pourra également jeter un œil au trésor de la cathédrale exposé dans le *museo diocesano* dont l'entrée est payante.

■ FONTANA DI ROSELLO

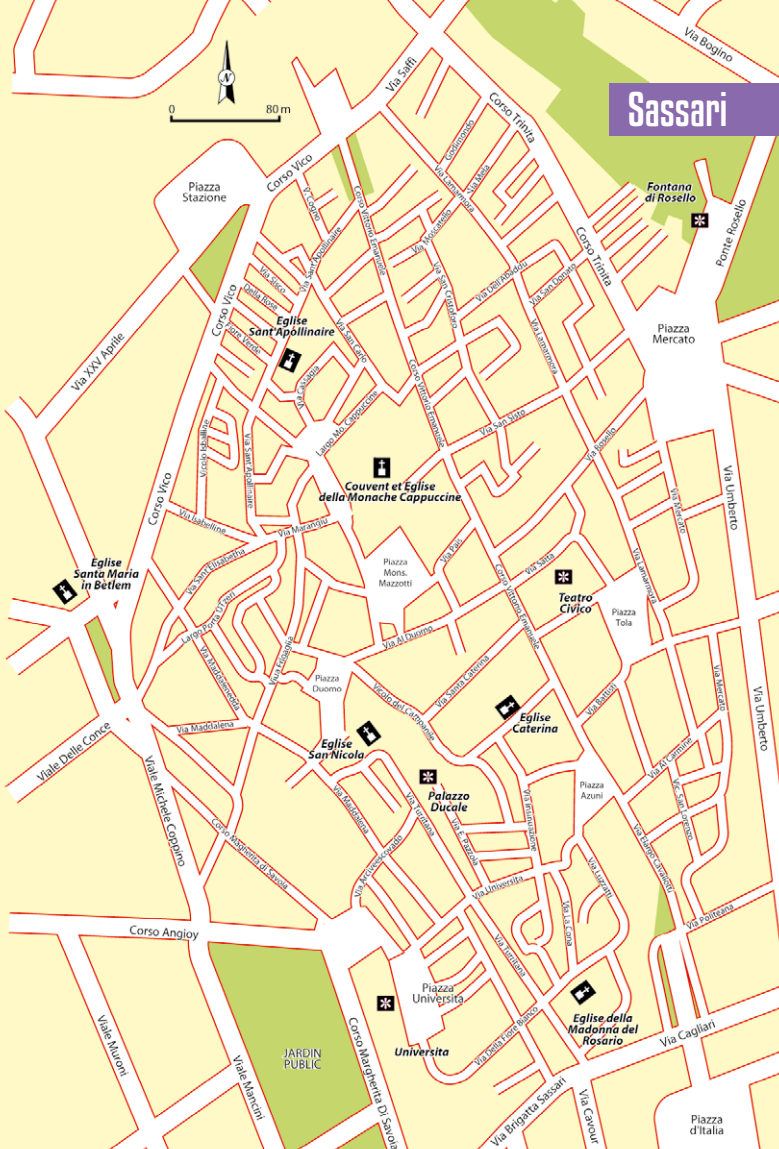


Corso Trinita

☎ +39 079 200 8072

Au tout début du viale Umberto, un escalier en pierre, le Col di Lana, conduit à la fontaine del Rosello, un monument datant de la Renaissance et devenu le symbole de la ville. Autrefois lieu de rendez-vous des notables de Sassari, cette fontaine reste très importante aux yeux des gens de la ville. Elle est datée du XVI^e, fut détruite et reconstruite, et endommagée lors des révoltes de 1795 ; son maniérisme rigide et ses quatre statues fascinent aujourd'hui.

Sassari



Piazza Stazione

Fontana di Rosello

Eglise Sant'Apollinaire

Couvent et Eglise della Monache Cappuccine

Eglise Santa Maria in Betlem

Teatro Civico

Eglise San Nicola

Eglise Caterina

Palazzo Ducale

Piazza Università

Università

Eglise della Madonna del Rosario

JARDIN PUBLIC

Piazza d'Italia

■ MUSEO NAZIONALE

G.A. SANNA

Via Roma, 64

☎ +39 079 272 203

www.museosannasassari.it

museosanna@beniculturali.it

Les différentes salles présentent les traces des civilisations qui se sont succédé en Sardaigne, depuis le néolithique jusqu'au Moyen Âge. On y verra ainsi un grand nombre de vases et de céramiques. La pièce maîtresse du musée est la superbe collection de statuettes de bronze de l'époque nuragique. A l'étage se trouvent les costumes, masques et tapis typiques du folklore sarde.

■ MUSEO STORICO

DELLA BRIGATA SASSARI

Piazza Castello, 9

www.assonazbrigatasassari.it

segreteria-assonaz@libero.it

Aménagé dans la caserne au cœur de la ville, ce musée retrace l'histoire des



exploits de cette légendaire brigade qui s'est distinguée dans les combats de la Première Guerre mondiale. Une collection d'uniformes, de documents et de photographies témoigne de l'héroïsme de ces soldats à travers leurs différents combats.

■ NECROPOLI DI MONTALÈ



Via Medaglie d'Oro,
lieu-dit Li Punti

☎ +39 079 2008072

Cette nécropole à 4 km du centre de Sassari est très importante. Découverte en 1982, c'est un ensemble architectural de la culture des Ozieri (3300 av. J.-C.).

■ NURAGHE

DI SANTU ANTINE



Toralba

☎ +39 079 84 74 81

www.nuraghesantuantine.it

nuraghes.antine@tiscali.it

A 43 km au sud de Sassari, sur la SS 131.



Le nuraghe di Santu Antine est également appelé la Maison du Roi.



© AGATHE ANDREU

La ville côtière de Porto Torres.

Situé à proximité du village de Toralba, c'est l'un des plus importants nuraghi de l'île. Le début de sa construction remonte à l'âge du bronze moyen (environ XII^e siècle av. J.-C.). Il fut utilisé jusqu'à l'époque romaine. Réalisé en bloc de trachyte, il est constitué d'une tour principale de trois étages (17,50 m de hauteur) entourée d'un puissant bastion avec chemin de ronde et couloirs qui font face, en partie, à la cour intérieure où se trouve le puits. Tout autour s'étend le village de huttes habitées encore aux époques suivantes.

PORTO TORRES

Porte d'entrée de la Sardaigne en arrivant par ferrie depuis la France ou l'Italie, Porto Torres n'offre certainement pas le plus beau visage de la Sardaigne. Port industriel et raffineries ont envahi le littoral et en grande partie dénaturé le centre ville historique. Vous aurez vite envie de reprendre la route.

■ ANTIQUARIUM TURRITANO



Via Ponte Romano, 92

☎ +39 079 514 433

www.archeossnu.beniculturali.it
sba-ss@beniculturali.it

Le musée archéologique est situé dans le Palazzo du Re Barbaro, un bâtiment à deux étages à l'intérieur du site archéologique. Ici sont réunies les collections d'objets mis au jour lors des fouilles.

■ BASILICA DI SAN GAVINO



Piazza Martiri Turritano

☎ +39 348 899 6823

Edifiée vers l'an 1100, la basilique di San Gavino représente l'un des plus beaux et des plus importants vestiges romans de l'île.

Elle a été érigée par des architectes de Pise sur une ancienne basilique paléochrétienne, au-dessous de laquelle avaient été ensevelis trois martyrs.

■ PARCO ARCHEOLOGICO DI TURRIS LIBISONIS



Antiquarium Turritano
Via Ponte Romano
☎ +39 079 514 433
www.ibiscoop.com
info@ibiscoop.com

Situé à côté du musée, il mérite une visite approfondie. On y trouve les ruines du palais du roi Barbare, gouverneur de la Sardaigne au IV^e siècle. Autour des ruines s'étendent les vestiges de la cité romaine de Turris Libisonis (46 apr. J.-C.). Les thermes sont relativement bien conservés. A l'extrémité du parc, des vestiges des *tabernae* (petites boutiques) longent la voie romaine. A quelques mètres, le pont romain, à sept arcades, est long de 140 m.

■ SPIAGGIA DI PLATAMONA



Spiaggia di Platamona
A 5 km à l'est de Porto Torres, c'est l'une des plages les plus fréquentées de la région. Son sable blanc, ses eaux

claires et protégées en font en effet une plage idéale pour les familles mais aussi pour les pêcheurs ou les amateurs de *birdwatching* (différentes espèces d'oiseaux présentes). Les restaurants, campings et hôtels qui se sont installés tout autour y drainent aussi une population importante et c'est aujourd'hui l'une des principales plages des habitants de Sassari et environs.

STINTINO



Il n'y a pas si longtemps, Stintino, à une vingtaine de kilomètres de Porto Torres, était un paisible village de pêcheurs, jusqu'à ce que sa situation privilégiée et ses plages splendides finissent par attirer les touristes. Et avec l'arrivée des touristes, des resorts sont sortis de terre. Depuis, la population de Stintino (à peine plus de 1 000 habitants) est multipliée par 20 en été. Il faut bien dire que ce site magnifique mérite que l'on s'y arrête.



Coucher de soleil sur Stintino.

LA PELOSA



A quelques kilomètres au nord de la ville, vers le Capo di Falcone. L'une des plus belles plages de Sardaigne, avec son sable fin et ses eaux turquoise. Au bout de la plage, la tour aragonaise de la Pelosa (du VII^e siècle), qui délimite la plage et lui donne son nom, est d'une beauté exceptionnelle. A l'horizon, l'île de l'Asinara émerge des eaux de couleur bleu cobalt comme celles des Maldives, et, un peu plus loin encore, on aperçoit l'île de Piana.

ASINARA

Un ancien centre pénitentiaire, devenu parc national en 1997, l'île ayant été préservée par plus d'un siècle d'isolement. Ses habitants les plus célèbres sont les ânes albinos aux yeux bleu clair, auxquels l'île doit son nom. Sur une surface de 52 km², la flore et la faune se sont maintenues si bien intactes que le lieu a mérité une protection particulière. Les Romains l'appelaient l'Herculis insula, ou l'île d'Hercule.

Au Moyen Âge, quand on y a implanté un couvent de moines camaldolesi et ensuite une forteresse, elle était appelée Azenara ou Sinuria. A partir du XVII^e siècle, l'Asinara a été habitée

par des paysans, des bergers et des pêcheurs, comme semblent l'attester les vestiges mis au jour sur le site. Quant au pénitencier, installé ici en 1885, il existe toujours. Mais, aujourd'hui, ses murs gris abritent un centre didactique d'information sur la protection de l'environnement.

■ SPIAGGIA DI CALA SABINA



Cala Sabina

Avec Cala Sant'Andrea et Cala Arena, cette plage est une vraie perle ! Sable blanc et mer unique dont les fonds sont un paradis pour les plongeurs.

ARGENTIERA

Depuis l'Antiquité, cette ville a vécu de ses richesses minières, et en particulier de l'argent, qui a donné son nom à la ville. Aujourd'hui, si l'activité d'extraction a cessé depuis 1963, le centre minier du XIX^e siècle vit encore grâce au tourisme. Les bâtiments de la mine constituent l'un des plus beaux témoignages du passé industriel de l'île. La plage locale est très jolie et on y trouve une ou deux bonnes adresses de restaurants en descendant à la mer. La baie de Porto Palmas, au nord d'Argentiera, est encore plus belle.

ALGHERO ET SES ENVIRONS

La région d'Alghero est singulière, car elle a gardé plus que toute autre en Sardaigne une influence catalane très marquée. Le dialecte local est d'ailleurs une forme de catalan et non pas de sarde... Résultat de la colonisation catalane qui dura du XIV^e au XVIII^e siècle, cette empreinte culturelle est

palpable aux noms de rues bilingues, aux traditions culinaires et aux noms des autochtones, pour beaucoup descendants de colons catalans. La côte autour d'Alghero est magnifique et culmine au capo Caccia. Alghero elle-même, qui a très bien préservé sa vieille ville, est une ville riche et très touristique.

C'est peut-être la seule ville de Sardaigne qu'on puisse qualifier de « muséifiée » et qui se consacre quasiment entièrement au tourisme « de patrimoine ». Si elle a beaucoup perdu de son authenticité, elle reste néanmoins un classique touristique de la Sardaigne, avec ses monuments historiques, ses remparts et sa promenade en bord de mer, avec vue magnifique sur la rada di Alghero.

Quant à l'arrière-pays, montagneux, il est sauvage et peu peuplé, et offre de très beaux paysages à qui emprunte ses petites routes.

ALGHERO



La ville d'Alghero, aussi nommée « pupille d'Aragon », est l'une des destinations favorites des touristes français qui y retrouvent un petit air de Saint-Malo. Les remparts qui entourent le centre historique font en effet penser à la ville fortifiée bretonne et il y règne la même douceur de vivre. Pourtant, une forte influence espagnole imprègne les murs de la ville et les esprits de ses habitants. On ne manquera pas de se promener dans les ruelles pavées de la vieille ville.

■ CATTEDRALE DI SANTA MARIA



Piazza Duomo

☎ +39 079 973 3041

Construite à différentes époques, la cathédrale conserve les marques de ses multiples influences : campanile et abside de style gothico-catalan (fin XVI^e siècle), coupole octogonale et piliers à colonnes doriques de style fin Renaissance, mausolée néo-classique.

■ CHIESA DELLA MISERICORDIA

Via Misericordia

Cette jolie petite église a été édifiée en 1662. Le campanile est de style colonial espagnol. A l'intérieur, un précieux christ en bois du XVI^e siècle figure aux côtés de plusieurs tableaux de l'école flamande.

■ CHIESA DI SAN FRANCESCO



Via Carlo Alberto

Cette église est l'un des plus beaux vestiges de la civilisation catalane. On y voit cependant la trace de diverses époques. La rosace romane date du XIV^e siècle, alors que la grande rosace et la partie supérieure sont du XVI^e. Le cloître roman, en grès, présente 22 colonnes reposant sur des bases polyédriques à section circulaire et polygonale. En été, des concerts et autres manifestations musicales y sont organisés à l'occasion du Festival international de musique d'Alghero.

■ CHIESA DI SAN MICHELE



Via Carlo Alberto

Cette église baroque a été édifiée en 1612. Elle possède deux grands autels en stuc qui datent de 1678. Son superbe dôme est couvert de tuiles multicolores.

■ GROTTA DI NEREU



Ce spot de plongée situé dans le Capo Caccia, à 10 minutes en bateau de La Madonnina, offre une immersion spectaculaire, mais un peu difficile. La grotte di Nereu, à deux entrées, permet 4 parcours différents, tous fascinants. Les plus beaux : les Archi de Nereu et la Camera Grande, à 36 m de profondeur.

■ GROTTA DI NETTUNO ★★★★★

Capo Caccia ☎ +39 079 946 540
 Pour arriver : bus public ARST (arrêt via Catalogne), départ à 9h15 et aussi à 15h10 et à 17h10 du 15 juin au 30 septembre. 50 minutes. Accessible aussi en excursion en bateau depuis le port d'Alghero. Départ toutes les heures de 9h à 17h de juin à septembre, sur demande hors saison. Autour de 16 €/personne (sans l'entrée de la grotte).

Située à Capo Caccia, la grotte de Neptune représente l'une des plus belles curiosités d'Alghero et l'une des merveilles géologiques les plus précieuses du bassin de la Méditerranée. Cette vaste grotte de 2 500 m de longueur doit sa complexité aux nombreuses salles qui la composent, à ses vastes galeries et à ses lacs limpides. La partie ouverte à la visite est accessible par bateau depuis Alghero, quand la mer est calme. La grotte est également accessible depuis Capo Caccia, par un pittoresque escalier de 654 marches (comptez 20 minutes avec un bon rythme) offrant une superbe vue sur la mer et les falaises abruptes. Une visite à ne pas manquer !

► **Bon à savoir.** En cas de mauvais temps, la grotte peut fermer.

■ NECROPOLI DI ANGHELU RUJU ★

Sur la route de Porto Torres

A 11 km d'Alghero

☎ +39 329 43 85 947

www.coopsilt.it

info@coopsilt.it

Découvert au début du XX^e siècle, ce site très intéressant comprend 38 petites grottes artificielles funéraires (*domus de janas*) et un tombeau à fosses. Les tombeaux de la nécropole remontent à

la culture d'Ozieri du néolithique récent (3300-2900 av. J.-C.). Ils sont tous pluricellulaires et l'on peut voir, à l'intérieur de certains tombeaux, des têtes de taureau gravées sur la paroi.

■ MUSEO DEL CORALLO ★★

8 Via XX Settembre

☎ +39 079 989 7502

Installé dans la belle villa Liberty, ce musée raconte l'histoire de cet organisme vivant précieux qu'est le corail, ou *Corallium Rubrum*. Un fascinant voyage à travers l'écosystème marin.

■ PALAZZO D'ALBIS ★★

Érigé sur l'une des plus belles places d'Alghero, ce palais du XVI^e siècle représente un remarquable vestige de l'architecture catalo-aragonaise de cette époque. Charles Quint y a séjourné en 1541. Plus tard, le palais est devenu la propriété de la famille d'Albis et a été la demeure du gouverneur de la ville.

■ PALAZZO MACHIN ★

Via Principe Umberto

Édifié au début du XVII^e siècle, le Palazzo Machin possède un magnifique portail Renaissance et des fenêtres de style gothico-catalan.

■ SPIAGGIA ★★

Alghero est bordé de nombreuses plages, parmi lesquelles celles de Bombarde et de Lazzaretto, qui reposent au milieu d'une crique, à une petite dizaine de kilomètres d'Alghero. En été, elles sont le lieu de rendez-vous des Sardes et des vacanciers. La plage de Porto Ferro, plus sauvage, est un bon spot de surf. Quant à la plage de Mugoni, c'est une plage prisée par les familles en raison de sa baie qui en fait un lieu de baignade protégé pour les enfants.

-  Église
-  Camping
-  Grotte
-  Divers
-  Château
-  Phare



0 5 km



La région d'Alghero

ALGHERO

TRAMARIGLIO



La jolie crique Le Bombarde vers Fertilia.

■ SPIAGGIA LA SPERANZA (VILLANOVA MONTELEONE) ★★

C'est une destination à ne pas manquer, sur la route panoramique Alghero-Bosa. La plage est constituée de gros sable mélangé à des cailloux. Tout autour, la côte est rocheuse et escarpée.

■ TORRI E BASTIONI ★★

Construits par les Doria au XII^e siècle, puis fortifiés par les Catalo-Aragonais. Ils entourent la vieille ville et constituent un endroit idéal pour une belle balade au coucher du soleil. Les fortifications de la vieille ville sont ponctuées de plusieurs tours.

PORTO CONTE

Porto Conte est une des plus belles baies de la Sardaigne et un port naturel idéal. Les Romains l'appelaient Portus Nympharum et les livres d'histoire la décrivent comme le plus grand point de mouillage naturel de la Méditerranée.

Aujourd'hui, comme dans le passé, cette baie est encore très prisée. Elle est parsemée de tours espagnoles anciennes et d'hôtels et maisons de villégiature modernes.

Le paysage devient encore plus pittoresque du côté occidental de la baie, dominé par le mont Timidone (361 m). D'ici, on peut voir jusqu'au Capo Caccia.

FERTILIA

Fertilia, contrairement à Porto Conte, est le typique village gris et industriel bâti à l'époque de Mussolini. Situé au nord d'Alghero, ce petit village a été l'un des points à partir duquel s'est fait le défrichage de la région de Nurra, et c'est également un exemple intéressant de l'architecture rationaliste. Les falaises et les plages dans les petites baies de Fertilia, comme Le Bombarde et Lazzaretto, sont admirables.

LOGUDORO

C'est la zone la plus fertile de l'île, voilà pourquoi elle est peuplée depuis l'époque préhistorique. On y trouve toujours les témoignages de ces premières civilisations. La présence des églises champêtres édifiées durant cette période est un patrimoine unique dans l'île. Toutefois, dans les années 1950, une baisse de compétitivité de la production locale du grain force des milliers de Logudoresi à émigrer. Le Logodoro est la région de la Sardaigne affichant la plus forte baisse démographique de ces soixante dernières années.

OZIERI



Ozieri est la capitale du Logodoro et vit de l'agriculture et de l'élevage. Cette région est riche d'un patrimoine archéologique exceptionnel, au point que la ville a donné son nom à une période du néolithique : la culture d'Ozieri s'étend de 3200 à 2800 av. J.-C. Située à 400 m d'altitude, la ville domine les vastes plaines environnantes. Ses ruelles étroites et escarpées sont à visiter seulement à pied pour y admirer les maisons patriciennes du XIX^e siècle.

■ CATTEDRALE DELL'IMMACOLATA



Piazza Duomo

De structure gothique aragonaise, la cathédrale est un must pour ses tableaux du Maestro d'Ozieri, le « maître d'Ozieri », peintre du XVI^e siècle considéré comme l'un des plus célèbres de l'île.

■ GROTTA DI SAN MICHELE



Vicolo S. Michele

☎ +39 079 78 76 38

Elle est située près du stade municipal, au nord de la ville. Dans cet hypogée ont été découverts des vestiges humains, mais aussi des céramiques et des statuettes de divinités appartenant à la culture d'Ozieri, également appelée culture de San Michele. Petit, mais intéressant !

■ MUSEO ARCHEOLOGICO



Piazza Pietro Micca, 3

☎ +39 079 785 1052

www.museo.comune.ozieri.ss.it

museo.ozieri@tiscali.it

Situé dans le couvent des Clarisses (XVIII^e siècle), le musée rassemble des objets découverts dans la grotte de San Michele et une collection de pièces d'époques punique, romaine et médiévale, trouvées dans le couvent.

PATTADA

La ville est connue dans toute l'Italie pour ses couteaux de berger, à la réputation bien établie, et toujours fabriqués selon les techniques traditionnelles.

BERCHIDDA

L'activité essentielle de ce bourg est la production du vermentino, un vin blanc très apprécié en Sardaigne. Berchidda produit aussi un excellent pecorino. A 5 km à l'ouest de la ville se dressent les vestiges du château du monte Acuto. Ce village est devenu célèbre grâce à Paolo Fresu, musicien et compositeur de jazz originaire de Berchidda. Il organise un festival de jazz qui accueille, en août, les meilleurs musiciens internationaux.

BOSA ET L'INTERIEUR DES TERRES

La ville de Bosa est admirablement située à l'embouchure de la rivière Temo, l'une des rares rivières significatives de l'île ! Historiquement, les villes étaient érigées à l'intérieur des terres, loin des côtes infestées de paludisme et à la configuration peu propice au développement urbain. Ainsi, Bosa, en retrait de la côte de quelques kilomètres, avait une situation idéale. La côte alentour, montagneuse, est particulièrement sauvage et pittoresque. Son arrière-pays est planté de vignes dans les vallées qui mènent aux hauts plateaux plantés de maquis du Monte Ferru. Bosa est un des incontournables de l'île, tandis que les maquis entre Macomer et Santu Lussurgiu comptent parmi les plus beaux de Sardaigne.

BOSA



Bosa (8 000 habitants) est un des joyaux de la Sardaigne ! Cette petite ville histo-

rique à l'architecture très riche a une allure très esthétique entre son château perché sur la colline, sa vieille ville qui y est adossée et les rives de la rivière Temo où se confrontent ville historique sur une rive et anciennes tanneries sur l'autre.

L'hostilité du terrain a empêché qu'on ne construise trop de bâtiments modernes aux alentours de la ville, et le fait qu'elle ne soit qu'à 2 km de la mer fait qu'elle ne s'est pas transformée en station balnéaire. Son isolement fait qu'en dehors des tanneries, qui ont laissé un patrimoine architectural plutôt appréciable, la ville n'a pas vraiment pris la marche du développement industriel... En somme, elle conserve une atmosphère très authentique, ses ruelles sont bourrées de pittoresque et de cette convivialité typique des vieilles villes d'Italie du Sud. Le tourisme se fonde assez harmonieusement dans la vie locale.



Le drapeau sarde flotte sur Bosa.



La mer est de plus à proximité, à Bosa Marina, où l'on trouve une jolie plage et la tour espagnole ; les environs sauvages et escarpés donnent l'impression que Bosa est un peu seule au monde, coincée sur sa petite cuvette côtière.

Centre historique



La vieille ville se situe rive droite du Temo. Elle est constituée de ruelles parallèles entre le fleuve Temo et la colline du château. Les plus proches de la rivière sont les plus vivantes. Le corso Vittorio Emanuele II, est la principale voie commerciale de la vieille ville et, comme la place Costituzione, un lieu idéal pour flâner. Le long de la via Del Carmine, on peut voir des femmes assises devant leurs maisons et occupées à des travaux de dentelles. Plus haut, la Via Ultima Costa est la principale artère de la ville haute.

Sur l'autre rive du fleuve, la Via San Antonio est la principale rue du petit quartier des tanneries.

■ CASTELLO MALASPINA



Via del Castello

www.castellodibosa.it

info@castellodibosa.it

Accès en montant les petites rues du centre historique ou en prenant directement s'Iscola 'e sa rosa, un long escalier en pierre.

Du château de Malaspina édifié en 1112 reste une bonne partie de sa muraille ainsi que les ruines des tours. A l'intérieur on peut aussi visiter la chapelle.

■ CATTEDRALE DELL'IMMACOLATA CONCEZIONE



Lungo Temo G. Matteotti

A côté du vieux pont.

La cathédrale actuelle construite entre 1804 et 1809 remplace l'église romane précédente. La grande nef intérieure est flanquée par quatre chapelles de chaque côté.

■ **CHIESA DELLA MADONNA DEL CARMINE** ★

Piazza del Carmine

L'église et son cloître sont riches de décorations en bois. Leur style piémontais baroque date de 1779.

■ **CHIESA DELLA MADONNA DEL ROSARIO** ★

Corso Vittorio Emanuele

On y verra une belle horloge de 1875. L'église est entourée des palais Delitala et Don Carlo, tous deux du XVII^e siècle.

■ **COUVENT DES CAPUCINS** ★

Campo Italia

Proche de l'église Carmine, il date du début du XVII^e siècle.

■ **MUSEO CASA DERIU** ★★

Corso Vittorio Emanuele, 59

☎ +39 0785 377043

www.bosaonline.com

Dans la rue principale, ce beau bâtiment restauré en 1838 abrite le musée Deriu. Au premier étage alternent les expositions temporaires, puis au deuxième

c'est un appartement bourgeois typique du XVIII^e qui est présenté. La visite se poursuit au troisième étage avec une exposition de Melkiorre Melis, peintre originaire de la ville et l'un des plus renommés de la période fasciste.

■ **MUSEO DELLE CONCE** ★★

Via Sas Conzas

☎ +39 0785 37 62 20

Ce petit musée se propose de raconter la vie et le travail des tanneurs à Bosa.

■ **SA COSTA** ★★★

Il mérite la visite, avec ses maisonnettes colorées en rose, vert, bleu azur, édifiées tout autour de la colline où se dresse l'imposant château de Serravalle. Erigé au début du XII^e siècle, cet emblème de la famille Malaspina est dominé par une tour en tuf de couleur rose. A l'intérieur, l'église de Nostra Signora di Regnos Altos, édifée au XIV^e siècle et décorée d'un cycle de fresques. Sur la rive opposée à la cité médiévale, c'est le quartier des anciennes tanneries aujourd'hui désaffectées, datant du début du XVII^e siècle.



Bosa sur la côte ouest.



© VIVIANO TEDEDE FOTOGRAFIA - SHUTTERSTOCK.COM

VISITE

Les maisons colorées de Bosa.

Marina

L'accès à la mer de Bosa se situe à 2 km de la vieille ville, sur la rive gauche du Temo, après avoir traversé le pont. Bosa Marina est une petite station balnéaire agréable, et c'est là que la plupart des touristes se regroupent durant l'été pour profiter au maximum de la plage. Ils cherchent l'ambiance animée des bars, restaurants et clubs.

TRESNURAGHES ET PORTO ALABE

Porto Alabe est le petit port du village de Tresnuraghes. La côte autour de Porto Alabe est particulièrement attrayante. Station balnéaire bien équipée, Porto Alabe possède une vaste plage dorée, entourée par de petites dunes. En poursuivant vers le sud sur la route côtière, on trouve la tour de Cala Columbargia et les énormes récifs de Corona Niedda. Tresnuraghes, par ailleurs, offre la possibilité de se promener parmi des

petits palaces datant du XIX^e siècle, construits dans la rue centrale du village, via Roma, appelée aussi S'Istradone, la « grande rue » en dialecte sarde. Ici on peut visiter la petite église de San Lorenzo érigée au XVII^e siècle et dont la façade fut construite avec la trachyte des mines pas loin du village. L'église de Santa Croce et celle de San Giorgio, bâties au XV^e siècle, méritent un petit détour.

MACOMER

La petite ville de Macomer, construite sur un plateau granitique (à 563 m), est un important centre commercial et industriel, surtout dans le secteur laitier (la production locale de pecorino est un succès !). Macomer n'a pas d'attractions touristiques particulières à proposer, mais peut être un point de départ pour qui veut découvrir l'intérieur de cette partie de la Sardaigne, marquée par le maquis et riche en jolis paysages.

■ AREA ARCHEOLOGICA

DI FILIGOSA –

NURAGHE SANTA BARBARA

Località Santa Barbara

Prendre la SS 131. Proche de Macomer, tout de suite après le km 145, le nuraghe est déjà bien visible. La nécropole comprend un vaste ensemble de *domus de janas* (chambres funéraires) datant de la culture d'Ozieri. Un peu plus loin s'élève le nuraghe (ouvrage défensif, de 1500 à 500 avant notre ère) de Santa Barbara. Perché à 648 m, cet ensemble nuragique est admirable.



■ CHIESA DI SANTA MARIA

DI CORTE

Via Patriarcato, 20

Suivre la route 129 bis en direction de Bosa.

L'édifice, construit au XII^e siècle par les cisterciens, s'élève au sein d'un vaste enclos.



■ COMPLESSO ARCHEOLOGICO

DI TAMULISITE

Località Tamuli s.n

☎ +39 347 948 133

Sur la route allant de Macomer à Santulussurgiu.

On y verra le nuraghe Tamuli et trois « tombes de géant » près desquelles sont placés six bétyles (pierres sacrées vénérées par les anciens comme des idoles).



■ NECROPOLI

DI SANT'ANDREA PRIU

Piana Santa Lucia

Accès depuis la SS 131.

A environ 20 km au nord de Macomer. On y trouve une vingtaine de tombes creusées dans la roche, datant de la fin du III^e millénaire av. J.-C. (2400-2000).



Ces tombes ressemblent à autant de petites chambres reliées entre elles.

■ NURAGHE E CHIESA

DI SANTA SABINA



Strada Statale 129 Trasversale Sarda

A partir de Macomer, prendre la route SS 129 en direction de Silanus.

L'église a été édifiée au XI^e siècle. C'est un exemple unique d'architecture dans l'île, puisque l'église présente une structure romaine, en même temps que des éléments paléochrétiens et byzantins.

■ NURAGHE OROLO



Bortigali

Prendre la route SS 131, au nord de Macomer, puis tourner à droite pour Mulargia. 2 km plus loin, tourner en direction de Bortigali.

Le nuraghe d'Orolo a une tour centrale de 14 m et des ruines de l'ancien bastion. La tour, recouverte de lierre, correspond bien à l'image classique du nuraghe.

CUGLIERI



Le site, sur lequel s'est développé ce gros bourg montagnard (à 479 m d'altitude), était déjà habité au néolithique. Les Romains y fondèrent la ville de Gurulis Nova. En 1160, Ottocore y fit construire le château de Montiferru, devenu par la suite propriété de la famille Malespina, puis du *giudicato* d'Arborea, avant de passer sous le contrôle de la Couronne aragonaise. Aujourd'hui, le village compte environ 3 600 habitants et jouit d'une position privilégiée au cœur de l'ensemble montagneux du mont Ferru.

■ BASILICA DI SANTA MARIA DELLA NEVE



Via Basilica, 52



© AGATHE ANDREU

Les toits de Santu Lussurgiu.

Dans le village de Cuglieri, au sommet de la colline Bardosu. Suivre les indications dans le village.

L'église, du XVI^e siècle, a un intérieur de style baroque. Avec ses deux campaniles, l'église domine tout le village. Elle offre une vue merveilleuse sur la mer.

■ CASTELLO DEL MONTIFERRU ★

Cuglieri
Les restes du château se dressent au sommet d'une colline basaltique. Du château s'étend une vue superbe sur les montagnes et sur la ville de Cuglieri.

■ INSEDIAMENTO BATTESIMALE PALEOCRISTIANO DI CORNUS COLUMBARIS ★★

Contrada Lenaghe,
Santa Caterina di Pittinurri
Dans la localité de Columbaris, des fouilles ont permis de découvrir une nécropole et un lieu de culte utilisés entre les IV^e et IX^e siècles.

■ SPIAGGIA DI S'ARCHITTU ★★★

Sur la SS 292 d'Oristano à Cuglieri, prendre direction Torre del Pozzo jusqu'au centre de S'Archittu, puis parcourir le lungomare.

Sur la plage de S'Archittu se trouve une arche creusée dans la roche calcaire par les vagues et semblable à une grande porte. Belle à photographier et sympa pour nager ou sauter.

■ SPIAGGIA DI SANTA CATERINA DI PITTINURI ★★★

Loc. Santa Caterina di Pittinuri
C'est la plage principale de la région. Près de l'église, on peut voir des restes nuragiques d'une grande valeur archéologique.

SANTU LUSSURGIU ★

La route entre Cuglieri et Santu Lussurgiu est assez pittoresque, traversant un massif tourmenté de montagnes recouvert de maquis.

On peut y voir au passage les vestiges du château Monte Ferru. Le bourg de Santu Lussurgiu, accroché au flanc du mont Ferru, est un des joyaux de l'urbanisme sarde. Il est facile de se perdre dans ses petites ruelles étroites, mais quel bonheur d'y flâner ! Sur la piazza Meloni, on peut visiter l'église Renaissance de Santa Maria degli Angeli, construite dans le quartier le plus ancien, dont les immeubles datent du XVIII^e siècle. On s'arrêtera aussi un moment pour admirer l'église rose San Pietro di Santu Lussurgiu sur la place San Pietro. Le village est célèbre pour sa production artisanale de couteaux sardes et pour la passion de ses habitants pour l'équitation.

■ MONTE FERRU



Ce massif volcanique en trachyte et basalte haut de 1 000 m est entièrement recouvert d'arbres. Depuis ses sommets, on peut apprécier la vue des pointes volcaniques et des forêts.

■ MUSEO DELLA TECNOLOGIA CONTADINA



Via Deodato Meloni, 1

☎ +39 0783 550 617

www.museotecnologiaceutadina.it

info@museotecnologiaceutadina.it

Installé dans une maison paysanne datant du XVIII^e siècle, le Museo della Tecnologia Contadina renferme une collection de 2 000 outils pour les activités bergères et agricoles utilisés jusque dans les années 1960 environ. On trouve ici des chars, des alambics pour la production d'eau-de-vie traditionnelle, des outils de labour et les fameux couteaux pliants qui ont fait la renommée des artisans de Santulussurgiu.

SAN LEONARDO DI SIETE FUENTES

Village où Montaigne a résidé, San Leonardo est accessible depuis le mont Ferru. Ce village est connu pour ses sept sources d'eau, qui lui ont donné son nom.

Au cœur du village s'élève la charmante église pisano-romanique de San Leonardo, édifée vers 1150.

GHILARZA



La petite ville de Ghilarza (4 700 habitants), proche d'Abbasanta, est située sur un plateau basaltique. Ce bourg n'offre pas d'attractions particulières, à part la maison d'Antonio Gramsci, qui attire tous les ans de nombreux admirateurs de l'écrivain et idéologue communiste. Les alentours sont particulièrement riches en nuraghi et églises.

■ NURAGHE LOSA



☎ +39 0785 52 302

www.nuraghelosa.net

info@nuraghelosa.net

Losa est l'un des nuraghi les mieux préservés qu'il soit possible de visiter. Il est constitué d'un bastion trilobé datant du bronze moyen. Son aspect est imposant, bien que de ses 20 m de hauteur originels n'en subsistent que 13. Ses murs circonscrivent une superficie d'environ 300 m de longueur et de 100 à 200 m de largeur. La tour centrale date du XI^e siècle av. J.-C. et les murs extérieurs du VI^e siècle av. J.-C., soit de la période de la domination carthaginoise. On y voit aussi les vestiges de villages datant des époques punique et romaine.

LE SUD-OUEST

Le sud-ouest de la Sardaigne est composé des provinces d'Oristano, de Medio Campidano et de Carbonia-Iglesias. C'est un ensemble contrasté, de sa côte sauvage autour de Bosa jusqu'aux îles de San Pietro et Sant'Antioco, de ses nombreux nuraghi jusqu'aux villes minières de l'époque fasciste, c'est peut-être ici que la Sardaigne montre le plus de facettes différentes. La plaine du Campidano constitue la plus grande majorité du sud-ouest sarde, et ce n'est certes pas ici que se trouvent les plus beaux paysages de l'île. Mais la région comporte néanmoins de nombreux atouts touristiques : la ville de Bosa est l'une des plus belles de Sardaigne, et ses alentours sont superbes. La région d'Oristano est la plus riche en nuraghi ; elle comporte le parc naturel de la Giara, vaste haut plateau basaltique où paissent encore des chevaux sauvages. La péninsule de Sinis, qui abonde en étangs et marais,

accueille chaque année des centaines de flamants roses qui apprécient cette contrée humide.

Les ruines de l'antique Tharros, près d'Oristano, témoignent de l'ancienne activité commerçante de la région. Plus au sud, les dunes de Piscinas – site mystérieux aux vastes et hautes montagnes de sable – se dressent au milieu de la Costa Verde, une côte majestueuse qui prend là un aspect de désert aride.

Plus au sud encore, l'Iglesiente présente un intérêt différent : une atmosphère étrange et désolée entoure ses mines désaffectées, que l'on peut visiter. Témoignage unique de l'ère fasciste...

La région de Sulcis, qui s'étend de Carbonia jusqu'à l'île de Sant'Antioco, abonde quant à elle en sites archéologiques datant de l'époque phénicienne. Ses îles sont devenues des lieux de villégiature très fréquentés par les Italiens...

RÉGION D'ORISTANO

La province d'Oristano a toujours joué un rôle politique important du fait de sa position géographique, de ses ressources et de ses deux principaux chemins d'accès : la plaine du Campidano et la vallée du Tirso. La population nuragique s'y installe, il y a plus de trois millénaires, trouvant un habitat idéal, un climat doux,

une plaine et des étangs, et y exploite l'obsidienne du mont Arci. D'importants vestiges archéologiques, datant du II^e siècle av. J.-C., témoignent de l'existence de cette population nuragique dans la région. C'est en effet la province d'Oristano qui regroupe le plus grand nombre de nuraghi au km².

ORISTANO



La ville d'Oristano, fondée en 1070, est petite et jolie. Son port et la fertilité des terres environnantes lui apportent un certain bien-être. La vieille ville a un aspect soigné et l'atmosphère méditerranéenne que l'on respire dans ses rues est tout à fait accueillante.

■ BASILICA DI SANTA GIUSTA ★

Via Giovanni XXIII, 228

Santa Giusta

A 3 km au sud d'Oristano. Dans la rue principale du village.

Cette cathédrale construite en trachyte, joyau du XII^e siècle, est l'œuvre de maîtres pisans, lombards, arabes et locaux. Ses nefs sont soutenues par des colonnes toutes différentes.

■ CATTEDRALE DI SANTA MARIA ASSUNTA ★

Piazza Duomo

Datant du XIII^e siècle, l'édifice à plan octogonal a été construit à partir d'un plan à trois nefs. La façade date du début du XVIII^e siècle. De sa structure originelle gothique, seuls la chapelle latérale et l'embasement du campanile sont restés intacts. Au-dessous de la coupole, on peut admirer des masques en trachyte. Le clocher de la cathédrale, en majolique colorée, est d'origine, tout comme la Capella del Rimedio.

■ CHIESA DI SAN FRANCESCO ★

Via Sant'Antonio

L'église présente un pronaos néo-classique avec des colonnes et un tympan. A l'intérieur, elle conserve une pièce de grande valeur, objet d'une vénération populaire, un crucifix appelé *Crocifisso di Nicodemo*, œuvre gothique d'un artiste

catalan anonyme de la fin du XV^e siècle. Son Christ grandeur nature est d'un réalisme impressionnant.

■ MUSEO ANTIQUARIUM ARBORENSE ★

Piazza Corrias

☎ +39 0783 791 262

www.antiquariumarborensen.it

info@antiquariumarborensen.it

Le néo-classique Palazzo Parpaglia réunit plusieurs collections privées, achetées par la mairie d'Oristano. Les trouvailles vont de l'époque pré-nuragique à l'époque vandale byzantine. On y verra également une maquette qui reconstitue la ville antique de Tharros. La pinacothèque attenante expose des retables de l'époque espagnole, signés de l'artiste sarde Cavaro.

■ PALAZZO COMUNALE ★★

Piazza Eleonora d'Arborea

Devant l'hôtel de ville, un monument est érigé en l'honneur d'Eleonora d'Arborea. Le palais du XVII^e siècle, occupé aujourd'hui par l'hôtel de ville, était autrefois un couvent de l'ordre des Scalopi et l'actuelle salle des réunions était l'église de cet ensemble religieux.

■ SPIAGGIA DI TORRE GRANDE ★

C'est la plage d'Oristano, située à 4 km de la ville. Bien qu'assez ventée, elle accueille un grand nombre de touristes.

■ TORRE DI SAN CRISTOFORO ★

Piazza Roma

La tour de 10 m, dressée sur la place principale d'Oristano, est un vestige de l'ancienne forteresse militaire du XIII^e siècle.

Le centre-ville d'Oristano



Monument ou curiosité



Cathédrale ou Église

Fin de journée à Oristano.

© CAMILLE RENEVOT



BUSACHI

Un bourg très ancien aux maisons caractéristiques en pierre et où l'on peut encore rencontrer des femmes vêtues de costumes sardes. L'église San Domenico (XVI^e siècle), récemment restaurée, ainsi que l'église San Bernardino (XVIII^e siècle) méritent une visite.

LACONI

Laconi est le Stonehenge sarde : des monolithes en trachyte sculpté, de l'âge pré-nuragique, ont été découverts dans la campagne environnante.

■ MENHIR MUSEUM – MUSEO DELLA STATUARIA PREISTORICA



Palazzo Aymerich
Piazza Marconi, 10
☎ +39 0782 69 32 38
www.menhirmuseum.it
info@menhirmuseum.it
A 55 km d'Oristano.

Le musée possède 40 spécimens de menhirs, classés par type : pré-anthropomorphes, anthropomorphes et statues menhirs, plus riches en détails.

PÉNINSULE DE SINIS

La péninsule de Sinis, constituée essentiellement de roches calcaires, ferme au nord le golfe d'Oristano. A l'entrée de la péninsule s'étend un vaste dédale d'étangs et de marais, appelé Mar'e Pontis, où s'est développée une faune caractéristique : les lacs sont le lieu d'habitat de nombreux flamants roses et d'un poisson renommé pour ses œufs, le mulet. Les œufs de mulet portent le nom de *bottarga* et jouent le rôle de « caviar » sarde. Les pêcheurs d'Oris-

tano conservent leurs outils de pêche dans des cabanes construites avec des plantes lacustres, ainsi que leurs embarcations, les *fassonis*, faites des mêmes plantes. La côte s'étend de San Giovanni di Sinis jusqu'au Capo Mannu. A partir de San Giovanni s'alignent une suite de plages aux eaux limpides et poissonneuses. En revanche, le paysage, à l'intérieur des terres, est solitaire et désertique. La vaste plage d'Is Aruttas se caractérise par la couleur blanche des petits cristaux de quartz arrondis qui la composent. En face, on peut distinguer l'île de Mal di Ventre, aux plages de quartz blanc : Cala Sisine, Cala del Nuraghe, Cala del Pontile et Cala dei Pastori.

Un peu plus au nord de la plage d'Is Aruttas, la plage d'Is Arenas, avec ses dunes boisées de pins et d'acacias, étend ses 6 km sur le territoire de San Vero Milis. Encore plus au nord, la côte s'élève pour laisser place au Capo Mannu à des falaises de calcaire jaunâtre. Vers l'intérieur, de vastes espaces de verdure, couverts de buissons de lentisque et de romarin, donnent à la côte un aspect sauvage et mystérieux. Les plages sont belles certes, mais on ne peut pas les comparer à celles de la Costa Verde, un peu plus au sud.

■ THARROS



☎ +39 0783 370 019
www.tharros.sardegna.it
info@tharros.sardegna.it
Depuis Cabras, prendre la S 6 et suivre les panneaux Tarros jusqu'à Capo San Marco.

Situées au bord de la mer, à l'extrémité de la péninsule de Sinis, les ruines de la ville romaine reposent sur les vestiges d'un village de la période phénicienne.

Malheureusement, Tharros a été mise à sac au XI^e siècle et surtout au XIX^e siècle. Aujourd'hui, on peut se promener dans les anciennes rues romaines et contempler les ruines du temple érigé sur les fondations d'un lieu de culte carthaginois.

► **Du capitole dédié à Minerve**, à Junon et à Jupiter, ne sont visibles que ses fondations et le haut d'une colonne corinthienne reposant sur les colonnes reconstituées, qui font la renommée du site.

CABRAS

Situé au centre des étangs et des marais, la petite ville de Cabras (9 000 habitants) se caractérise par ses petites maisons à un étage. Ses marais et ses étangs abritent une faune très particulière (faucons, busards, hérons, rougets...) et sont le lieu de migration de flamants roses et de cormorans, un paradis ornithologique pour les *bird watchers* !

■ MUSEO ARCHEOLOGICO ★★

Via Tharros

A la sortie du village

☎ +39 0783 290 636

www.museocabras.it

info@museocabras.it

Le musée expose des objets trouvés dans les ruines de l'ancien village de Cuccuru is Arrius, ainsi que des barques typiques de la province d'Oristano, *is fassonis*.

■ SPIAGGIA DI IS ARUTAS ★★★

Is Arutas

Un bijou du Sinis, la terre des flamants, des étangs, des villes phéniciennes romaines (Tharros). La plage d'Is Arutas est vraiment un site particulier : ses minuscules grains de quartz blanc, rouge et vert la rendent unique, mais, malheureusement, en font aussi la proie de vandales à la recherche de souvenirs. Inscrit dans une réserve marine, ce bout de côte est bien apprécié par les surfeurs, surtout quand souffle le mistral.



Église San Giovanni di Sinis à Cabras.

*Dunes de Cabras.*

La plage de Maimoni, non loin de là vaut elle aussi largement le détour !

FORDONGIANUS

Forum Traiani, l'ancien nom de Fordongianus, était la principale fortification romaine de l'intérieur de la Sardaigne. De cette époque sont encore visibles les ruines de l'aqueduc, de l'amphithéâtre et des thermes. Les eaux thermales de Fordongianus, riches en acide sulfurique, en chlore et en acide nitrosé, sont connues pour leurs vertus. Aujourd'hui, on peut en profiter dans le moderne Centro Terme di Sardegna, ou encore, à 200 m de là, près de la rive du Tirso, dans un petit établissement thermal.

Le village de Fordongianus est principalement construit en trachyte rouge. Son édifice le plus intéressant est la Casa Madeddu, datant du XVII^e siècle. Du bourg, on arrive à l'église de San Lussorio, bâtie vers 1100 sur un hypogée paléochrétien.

SAN SALVATORE

Ce petit village est un tantinet insolite : réaménagé, en 1965 dans un style mexicain pour les besoins d'un film ! Restauré en 1990, c'est un endroit assez surprenant. Sur la route en direction de Tharros se trouve le sanctuaire de San Salvatore. Il a été érigé au IV^e siècle par les Romains sur un puits sacré de l'époque nuragique, dédié au culte de l'eau et utilisé ensuite par les Carthaginois et les Romains pour la célébration de leurs cultes.

ARBOREA

Cette petite ville, fondée sous Mussolini en 1928, s'appelait alors Mussolinia. Ses rues perpendiculaires et ses bâtiments de style Liberty portent la marque de l'esthétique fasciste. Aujourd'hui, la ville est réputée pour sa production massive de laitages et pour l'élevage des bovins de pure race. Les pastèques, les fraises et les légumes y sont au nombre des produits les plus exportés.

MARCEDDI

Marceddi est le point d'accès aux dunes de Piscinas. Il s'agit d'un petit village de pêcheurs. Il est aussi connu pour ses deux lagunes : l'étang de Marceddi et de San Giovanni.

Vous trouverez facilement quelques bonnes adresses de restaurants de poisson sur le port.

MONT ARCI

Situé dans un parc géominéral, à 812 m d'altitude, le mont Arci est connu pour ses extraordinaires gisements minéraux. Il est recouvert de chênes-lièges et sa végétation abrite une population de sangliers, renards, chats sauvages... La montagne abonde également en sources d'eau minérale.

IGLESIENTE

On appelle Iglesiasiente cette vaste région minière qui s'étend autour de la ville d'Iglesias et forme un triangle à angle droit depuis le Cixerri jusqu'à l'ouest de la vallée du Flumentepido. Depuis plus de 3 000 ans, la région vit de l'exploitation de ses mines, riches en fer, zinc, plomb et argent.

IGLESIAS



La ville d'Iglesias a toujours été très courtisée en raison de la richesse de son bassin métallifère. Son autre richesse, ce sont ses églises, si nombreuses au Moyen Âge qu'elles lui ont valu le surnom de « Villa di Chiesa » (la ville des églises).

■ CASTELLO DI ACQUAFREDDA



Sur la route qui va de Siliqua à Villamassargia
castellodiacquafredda.com
A 25 km d'Iglesias.

Il fut construit au XVI^e siècle par la famille pisane des Donoratico della Gherardesca, au sommet d'une étrange colline. Il ne reste que quelques pans de mur et le donjon central, qui étaient inaccessibles lors de notre dernière visite pour cause

d'éboulements. La vue exceptionnelle en revanche s'offre après une agréable marche (ça grimpe !).

■ MINIERA DI SAN GIOVANNI – GROTTA DI SANTA BARBARA



☎ +39 0781 491300

De l'extérieur, la mine de San Giovanni ne semble pas différente des autres mines de l'Iglesiente. Les visiteurs d'aujourd'hui, comme les mineurs d'autrefois, montent sur les petits wagons d'un petit train électrique, qui part vers l'obscurité souterraine.


Au terminus de la course, on monte par un ascenseur et une rampe d'escalier, et on arrive à une grotte surprenante. Elle a été découverte en avril 1952, alors que les mineurs étaient en train de creuser un four. Tout à coup, ils ont débouché dans une caverne exceptionnelle, avec ses concrétions blanches, ses colonnes, ses cristaux sombres et ses arabesques de calcite blanche qui défient la force de gravité.

■ MINIERA DI MONTEPONI



Loc. Monteponi
☎ +39 320 235 5115
www.igeaspa.it
iglesiasmt@yahoo.it



 Monument ou curiosité touristique
 grotte

Iglesiente





*Street art typique des villages sardes,
ici à Iglesias.*

© CAMILLE RENEVOT

L'IGEA organise les visites (accompagnées de techniciens spécialisés) de la mine de Monteponi, qui s'étend au sud de la ville. On en extrayait du plomb, du zinc et du cadmium. Les vestiges de ces mines sont impressionnants et témoignent de l'énorme activité qui animait cet endroit au XIX^e siècle. L'ensemble industriel minier de Monteponi s'est développé autour de l'élégant palais Bellavista, de style Liberty, où, dès 1866, la direction de la mine avait installé son siège.

■ MUSEO DELL'ARTE MINERARIA

Istituto Minerario G. Asproni
Via Roma, 47
☎ +39 0781 350 037
www.museoartemineraria.it
apimmg@tiscali.it



En 1871 a été ouverte à Iglesias une école pour les chefs de mine, avec un Musée minéralogique et un laboratoire. Le musée présente une intéressante collection de pierres rares trouvées dans la région de l'Iglesiente. Il expose également des machines d'origine et toutes sortes d'autres matériels liés aux mines.

DOMUSNOVAS

Domusnovas fut fondée par les Pisans au Moyen Âge, en raison de l'exceptionnelle richesse en eau et en ressources agricoles de son territoire. Les premières fortifications n'existent plus. Sur l'emplacement du château érigé au centre, sur la via Cagliari, on trouve aujourd'hui l'église de la Madonna Assunta, datant du XVII^e siècle.

Cette petite ville possède des églises intéressantes, mais elle retient aussi l'attention pour son site archéologique,

auquel on peut accéder depuis la via Cagliari, en prenant à droite la via Nuraghe et en poursuivant à gauche jusqu'à l'ensemble nuragique S'Omù e su Orcu, « la maison de l'ogre » en dialecte sarde.

VALLÉE D'ANTAS

Cette zone archéologique garde les ruines des trois civilisations qui ont choisi de s'installer dans cette vallée, riche en ressources minières. Le temple romain d'Antas est une merveille architecturale dressée au milieu d'une végétation luxuriante. Dédié à la divinité sarde Sardus Pater Babai, il a d'abord été un édifice punique édifié sur un site nuragique. Cette divinité, connue par les Carthaginois comme Sid Addir Babai et par la civilisation nuragique comme Sid Addir, a été reprise à l'époque romaine par les Sardes, qui utilisent toujours le mot *babai* en signifiant « père ». Sardus Pater était un chasseur et un guerrier vénéré de la vallée.

■ TEMPIO DI ANTAS

Tempio di Antas
☎ +39 0781 58 09 90
www.startuno.it
info@startuno.it



Sur la SS 126 entre Iglesias et Fluminimaggiore.

Le temple, qui date de l'époque d'Auguste et qui a été reconstruit au III^e siècle apr. J.-C., est constitué de colonnes ioniques, d'un pronaos (entrée des temples grecs) et d'un adyton (cour des temples grecs) en deux parties (chambre secrète où seuls entraient les prêtres). Découvert en 1836 et reconstruit en 1967, il contient une mosaïque et deux vasques pour les cérémonies de purification.

■ NECROPOLI



Suivre Vallée d'Antas sur la SS 126 entre Iglesias et Fluminimaggiore. A quelques mètres du temple, trois tombes appartenant à une nécropole ont été découvertes en 1984. Face au temple, les ruines du lieu de culte punique, érigé entre les VI^e et IV^e siècles av. J.-C., sont encore visibles.

FLUMINIMAGGIORE

La petite ville minière de Fluminimaggiore (3 000 habitants) est perchée dans la montagne et pourtant non loin des côtes. Fluminimaggiore s'étend le long du fleuve Mannu, bordé d'orangeries et de roseaux.

■ GROTTA DI SU MANNAU



☎ +39 0781 580 411

www.sumannau.it

Le parcours touristique de ces grottes, qui s'étend sur 500 m environ, offre la possibilité de visiter un site d'intérêt archéologique et spéléologique. Une source d'eau et des lacs s'observent tout au long du parcours qui mène les visiteurs à travers un couloir entouré par des stalactites blanches, jusqu'au Pozzo Rodriguez, où on peut admirer une colonne de 8 m formée par la rencontre d'une stalactite et d'une stalagmite. Vers la fin de la visite, on arrive jusqu'à un pic sur une cavité de 30 m de profondeur. Les amateurs de spéléologie peuvent réserver des visites guidées dans un parcours de 8 km de longueur qui leur est réservé et qui les conduira jusqu'à 1,5 km de profondeur.

■ MUSEO ETNOGRAFICO



Piazza Gramsci ☎ +39 0781 58 09 90
www.startuno.it – info@startuno.it

Il se situe dans l'ancien moulin d'eau et possède une riche collection. A l'intérieur

des sept salles sont exposés des objets et des instruments de travail relatifs au monde agricole et pastoral ancien.

ARBUS

Arbus se trouve à une quinzaine de kilomètres de Fluminimaggiore et, même si ce village ne vaut pas vraiment le détour, vous pouvez visiter le musée du Couteau sarde si vous êtes dans le coin.

■ MUSEO DEL COLTELLO SARDO



Via Roma, 15 ☎ +39 070 975 9220

www.museodelcoltello.it

arburesa@tiscalinet.it

Deux pièces parmi celles qui sont exposées dans ce petit musée ont permis à leur créateur, l'artisan local Paolo Pusceddu, de rentrer dans le *Guinness des records* pour la confection des plus grands et des plus lourds couteaux pliants au monde. Des petites épées et des rasoirs des XVIII^e et XIX^e siècles sont aussi exposés dans le musée, que Pusceddu a installé dans une maison traditionnelle à côté de son atelier.

■ SPIAGGIA DI SCIVU



La plage de Scivu ressemble à une langue dorée entourée par des hautes roches de sable. Couverts par un tapis de verdure méditerranéenne, les récifs et les roches lui confèrent un aspect très particulier. Une falaise divise en deux parties cette plage, qui s'étend jusqu'au Capo Pecora au sud.

MONTEVECCHIO

Ouvertes en 1848, les imposantes mines de Montevecchio assuraient un important rendement de plomb et de zinc, avec des pointes d'activité durant les deux guerres mondiales. A partir

des années 1960, la Sardaigne a subi de plein fouet le phénomène de désindustrialisation. En 1991, les mines ont fermé définitivement. Il en subsiste un vaste ensemble désaffecté, couvrant un environnement de montagnes et de forêts d'une beauté exceptionnelle.

■ MINIERA DI MONTEVECCHIO – INGURTOSU



Miniera di Montevecchio

☎ +39 3384 592 082

www.minieradimontevecchio.it

info@minieradimontevecchio.it

Construits pour héberger les mineurs et leurs familles, ces villages sont aujourd'hui des villes fantômes, où on ne rencontre que quelques touristes.

■ MONTE ARCUENTU



Monte Arcuentu

Symbole de la région d'Arbus, ce mont, et les collines qui l'entourent, offre une exceptionnelle variété de paysages et de faune (100 espèces d'animaux et 40 espèces végétales protégées). Le cerf sarde est l'exemple le plus représentatif

de cette zone. Des sentiers pour des randonnées à pied, à cheval et à vélo ont été mis au point.

GUSPINI



Ce centre agricole et industriel a toujours été parmi les plus riches de la région, même pendant la crise minière qui frappa l'économie du pays dans les années 1960 et 1970. Edifiée sur une surface habitée depuis l'Antiquité, Guspini garde, dans ses environs, des vestiges archéologiques très importants. A 5 km du centre environ, sur le mont Saurecci, on trouve le fort nuragique de Saurecci. En poursuivant sur la route provinciale, on arrive aux creusements archéologiques de Neapolis. Ici on peut visiter les restes d'un village romain. A visiter au centre-ville, l'église de San Nicola di Mira qui a gardé sa structure originaire du XV^e siècle, de style gothique, et sa façade avec une rosace centrale. Pour les amateurs de géologie, la ville offre aussi un exceptionnel monument naturel : les basaltes en colonnes de Guspini.



À 785 m d'altitude, le mont Arcuentu.

■ BASALTI COLONNARI



Basalti Colonnari

Les basaltes en colonnes de Guspini sont des formations géologiques très rares, vieilles de 3 millions d'années environ. Ces murs de roche basaltique sont caractérisés par une structure en colonnes à base hexagonale, produites par l'expulsion et le refroidissement immédiat des coulées de lave.

BUGGERRU

Buggerru est un autre centre minier, qui date également du milieu du XIX^e siècle. La première grève des mineurs en Italie y fut organisée en 1904. Après cinq jours de protestations, les grévistes furent massacrés par les autorités. La ville abrite un petit port au bord duquel se dresse un complexe de mines désaffectées depuis 1998. Le village de Buggerru, construit dans une gorge

qui descend vers la mer, fut parmi les centres les plus développés de la Sardaigne au début du XX^e siècle. Sa croissance économique était due à la présence de nombreuses compagnies étrangères dans l'exploitation de ses mines de granit. Grâce à sa vitalité industrielle, Buggerru eut l'énergie électrique et l'éclairage public avant la plupart des autres villes sardes. Elle fut surnommée « la petite Paris ». Depuis quelques dizaines d'années, Buggerru commence à connaître un certain développement touristique, avec la plage de Portixeddu à proximité.

MASUA ET PORTO FLAVIA

Il regroupe d'anciennes maisons de mineurs. La mine de Porto Flavia, qui tire son nom de la fille aînée de l'ingénieur qui fit construire ces galeries en 1924, est creusée dans la falaise et donne sur la mer, ce qui en fait sa beauté et son originalité.

NEBIDA



Nebida abrite les vestiges du lavoir Lamarmora, où les femmes employées dans les mines nettoyaient les minéraux bruts avec de l'eau de mer. Située près de la côte, cette structure a été restaurée. Le panorama permet de voir entièrement le littoral de Nebida, le golfe de Gonnese, l'île Piana et l'île de San Pietro.

SERUCI

A Seruci, on pourra visiter un village nuragique de la période punique. On y trouvera environ 100 cabanes nuragiques récemment restaurées, mais les travaux continuent.

© AGATHE ANDREU



Route vers Buggerru.

PORTOSCUSO

Portoscuso est une charmante petite station balnéaire, fondée au XVI^e siècle par les Espagnols qui pratiquaient ici la pêche au thon et au corail. Avec

ses baies rocheuses et ses belles plages, c'est un ravissant lieu de villégiature. La tour de 30 m en trachyte rouge sombre date aussi de l'époque espagnole. Elle est accessible depuis le port.

COSTA VERDE

On appelle Costa Verde toute la partie de la côte ouest qui s'étend du sud du golfe d'Oristano au nord de Buggerru.

Il y a poussé le sable déposé par la mer sur le rivage, formant ces gigantesques dunes. La sécheresse qui y règne lui donne l'aspect d'un désert. Au nord se trouve le centre touristique de Torre dei Corsari, la « tour des Corsaires ». La zone située à quelques kilomètres au nord de Piscinas porte le nom de S'Acqua'e S'Ollastu, les « sables de la source de l'olivier ». Cette région peut être très ventée et son accès assez difficile.

DUNES DE PISCINAS

Cette partie de la côte, faite de très hautes dunes pouvant atteindre plusieurs dizaines de mètres, est recouverte dans son arrière-pays de maquis et de végétation qui lui valent son nom. Le mistral

CARBONIA ET LA RÉGION SULCIS

Dans le sud-ouest de l'île, la région de Sulcis s'étire depuis la vallée du fleuve Cixerri jusqu'au golfe de Palmas. Elle comprend les îles de San Pietro et Sant'Antioco, les plus grandes de la côte sarde. Cette région compte de nombreuses ruines de villes, tombe des géants, nuraghi, *domus de janas*, que l'on peut découvrir en suivant l'un des itinéraires qui traversent le Sulcis.

Carbonia est une ville nouvelle, qui tire son nom des mines de charbon qui ont fait sa richesse. Fondée en 1937 par Mussolini, elle est un exemple significatif de centre minier planifié, avec son architecture droite et imposante rappelant le style fasciste. Sur la piazza Roma se trouvent la mairie, l'église en trachyte rouge San Ponziano et la Torre Civica, haute de 27 m. Le théâtre fait aussi partie du centre-ville d'origine, ses lignes très régulières l'évoquent.

CARBONIA

Carbonia se trouve au centre de la région de Sulcis, connue, comme l'Iglesiente, pour ses richesses minières. Commencé au XIX^e siècle, le développement de la région s'est affirmé à partir des années 1920, jusqu'à la période fasciste et l'après-guerre.

Dans la banlieue sud, non loin de la gare, on peut voir les vestiges de la mine de Serbariu, attestant de son histoire minière. Première et plus importante mine de charbon de la région, cette exploitation abandonnée a conservé ses deux puits presque intacts encore aujourd'hui.

En 1938, les galeries sont inondées, ce qui cause la mort de 5 mineurs, à l'époque la mine comptait 11 000 employés. Après cette période, la chute du prix du charbon du Sulcis fait tomber la production de la mine, qui fermera en 1971. Abandonnée pendant longtemps, elle a été revalorisée par la création du parc géominéralogique.

Au moment de son apogée, la ville a compté 60 000 habitants. Elle n'en compte aujourd'hui plus que 30 000. Cette ville ne présente pas d'intérêt particulier. Les gens restent à Carbonia, car ils y trouvent plus d'animation, comme en témoignent les divers spectacles programmés dans l'*anfiteatro*.

■ MUSEO DEL CARBONE



Centro Italiano della Cultura del Carbone
Grande Mine de Serbariu
Loc. Serbariu
☎ +39 0781 670 591
www.museodelcarbone.it
info@museodelcarbone.it

Ouvert dans l'ancienne mine de Serbariu, ce très beau musée du Charbon, comprend une visite guidée de 45 minutes dans la galerie souterraine de la mine.

■ NÉCROPOLE DE MONTESSU



Villaperuccio
☎ +39 0781 80 60 77
info@montessu.it

A une quinzaine de km de Carbonia, sur la route entre Villaperuccio et Santadi. Très facile d'accès et bien indiquée quand on vient de Nuxis, sur la droite, en prenant la direction de Villaperuccio.

La nécropole, qui date de la culture d'Ozieri (5000 av. J.-C.), est creusée dans un amphithéâtre rocheux et comprend 35 tombes appelées *domus de janas*. On peut y voir deux tombes sanctuaires, les plus grandes de Sardaigne. Des dessins gravés dans la roche représentent des cornes de taureau, alors qu'à l'intérieur des tombes des spirales gravées sont les symboles



Museo del Carbone.

de la divinité Dea Madre, la déesse mère. La visite dure environ 2 heures : de bonnes chaussures de marche sont recommandées, car la balade est assez longue et en pente.

■ PARCO ARCHEOLOGICO MONTE SIRAI



Strada Statale 126 km 17

A 2 km au nord de Carbonia.

La forteresse a été édifée par les Phéniciens au VIII^e siècle av. J.-C., avant d'être conquise par les Carthaginois au VI^e siècle. Le site, abandonné au II^e siècle av. J.-C., a conservé des vestiges du temple di Ashtart, fondé par les Phéniciens, de la nécropole punique et du tophet.

■ TRATALIAS



Ce village fantôme complètement abandonné fut un siège épiscopal jusqu'au début du XV^e siècle. Il conserve en son centre la belle église de Santa Maria, de style romano-pisan. Pour le trouver, tourner à droite sur la SS 195, à 7 km au sud de Carbonia.



© SRELOTT - SHUTTERSTOCK.COM

La nécropole de Montessu.

SAN GIOVANNI SUERGIU

À ne pas manquer : la grotte de Santa Barbara. Découverte en 1952 par hasard, pendant le creusement d'un four dans la mine de San Giovanni, elle est accessible au public depuis peu. Elle est constituée de divers cristaux rares.

ÎLE DE SAN'ANTIOCO

C'est la quatrième île d'Italie par sa grandeur. Depuis 1939, elle est reliée à la Sardaigne par un pont moderne sur un isthme de 5 kilomètres, qui rend son accès très facile. Durant l'été, l'île est un centre touristique apprécié par les Sardes, avec ses nombreuses plages et son infrastructure de station balnéaire très développée. La ville de Sant'Antioco, à l'extrémité du pont, est la première localité de l'île, suivie par la jolie station balnéaire de Calassetta, au nord. De la mer, on peut admirer Portixeddu, la

blanche plage de Maladroxia et celle de Turri ; on peut ainsi continuer jusqu'au Capo Sperone et les falaises de la côte ouest. L'île compte de nombreux sites protohistoriques, parmi lesquels le nuraghe *S'Ega de Marteddu*.

SAN'ANTIOCO

L'arrière-pays abonde en petits bois de lentisques et de genévriers. La côte près de Su Cavu de su Logu est d'origine volcanique, comme en témoigne sa couleur noire.

CALASETTA

La station balnéaire de Calasetta, à une quinzaine de kilomètres de la ville de Sant'Antioco, est aussi la deuxième ville de l'île. Elle possède de bonnes

installations touristiques. Ses petites ruelles étroites, bordées de maisons aux couleurs pastel, lui donnent du charme et assurent sa tranquillité. Si Sant'Antioco est plus animé, Calasetta offre une ambiance plus familiale.

ÎLE DE SAN PIETRO

Seulement 30 minutes de bateau séparent Sant'Antioco de l'île San Pietro. Colonisée par les Phéniciens, puis par les Carthaginois et les Romains, San Pietro a été délaissée jusqu'en 1738. Cette année-là, Carlo Emmanuele III y envoie un petit groupe de pêcheurs de Ligurie, déportés sur la côte tunisienne deux siècles auparavant et alors menacés par les attaques barbares. Les pêcheurs retrouvent à Carloforte la possibilité de pêcher le corail et y importent leur culture et leurs traditions.

Aujourd'hui, en effet, les habitants de San Pietro parlent un ancien dialecte de la Ligurie, introduit par ces familles qui avaient abandonné l'île nord-africaine de Tabarka, ex-colonie génoise. San Pietro doit son nom au séjour qu'a fait dans l'île l'apôtre Pierre, lors de son voyage vers Karalis, l'actuelle Cagliari. San Pietro est l'île de la solitude, des plages désertes, des petites criques et des roches claires se fondant dans une mer turquoise. Le doux parfum du mirte, du genièvre et du romarin embaume l'intérieur de l'île. Ces terres privilégiées abritent des espèces rares de cormorans et de faucons royaux.

CALOFORTE

La seule ville de l'île, Carloforte, est très influencée par les origines ligures de ses habitants. Elle a été récemment

nommée ville honoraire de la province de Gênes, en raison des liens très forts entre la petite île sarde et la capitale de la Ligurie. Le dialecte, mais aussi l'architecture de Carloforte, présentent des caractéristiques uniques en Sardaigne. On s'en rend compte en arrivant au port, entouré par des petits palaces datant du XIX^e siècle, de style Liberty, aux tonalités légères de rose, vert et bleue. Ici, en été, tout le monde se donne rendez-vous pour la promenade du soir. La place centrale sur la rue qui longe le port est dominée par la statue de Carlo Emanuele III, à laquelle il manque un bras. Elle fut érigée en 1788 en l'honneur du roi ligure qui avait fondé la ville 50 ans avant. En suivant la via Tagliafico, on arrive à la piazzetta Repubblica, entourée par des magnolias, et on peut visiter l'église de style baroque tardif de San Carlo. Le centre de Carloforte offre des vues pittoresques : ses rues régulières, peu ouvertes au trafic et trop petites pour les véhicules, se transforment parfois en escaliers. Ses palaces aux couleurs claires ont tous des petits balcons d'où les gens regardent la rue en été, et où ils y étendent leur linge. Sur la via Castello, le palace du gouvernement, une ancienne prison, est aujourd'hui connue comme la Casa del Duca. Parmi les édifices les plus anciens de Carloforte, elle abrite la maison du gouverneur et la première église de la ville.

PENSE FUTÉ

Plage de Biriola, près de Baunei.

© ELISA LOCCI - SHUTTERSTOCK.COM



PENSE FUTÉ

Argent

► **Monnaie** : euro (€).

► **Coût de la vie.** La vie en Sardaigne est globalement moins chère qu'en France. On s'en rend compte pour les produits alimentaires quotidiens, les restaurants ou les transports en commun. Cependant, l'essence y est généralement plus chère et des localités « jet set » comme Porto Cervo et Porto Rotondo, sur la Costa Smeralda, auront les mêmes prix exorbitants que Saint-Tropez.

► **Moyens de paiement.** L'Italie étant un pays de la zone euro, vous pouvez y effectuer vos retraits et paiements par carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.) comme vous le feriez en France. Inutile d'emporter des sommes importantes en liquide.

► **Pourboires.** Selon une longue tradition en Italie, le simple fait de s'asseoir à table est le premier motif de facturation : de nombreux restaurants facturent le pain et le couvert (en général de 1,50 à 2 €). Il est d'usage également de laisser un pourboire pour le service (de 10 à 15 % du montant de l'addition).

Bagages

De juin à septembre, vous privilégiez les vêtements amples, de préférence en coton : emportez tee-shirts, shorts et robes d'été, sans oublier, bien sûr, votre maillot de bain. Laissez en revanche votre monokini en France : vous risqueriez de faire sensation sur les plages sardes, où ce genre de démonstration est considéré

par beaucoup comme de la provocation... Prévoyez aussi une petite laine, car les soirées sont souvent fraîches et ventées, surtout sur les côtes de l'île. Hors saison, munissez-vous de quelques vêtements chauds, en particulier si vous avez l'intention de découvrir l'intérieur de l'île. Enfin, si vous souhaitez profiter des beaux paysages sardes et faire de la randonnée, n'oubliez pas les vêtements adéquats : chaussures de marche, chaussettes de laine, vêtements de pluie et pantalons en Goretex par exemple.

Électricité

En Italie, l'électricité fonctionne à 220 V, 50 Hz, mais quelques endroits, les vieux bâtiments en particulier, peuvent avoir 125 V.

Formalités

Pour un séjour inférieur à 3 mois : carte d'identité ou passeport périmé depuis moins de 5 ans. Au-delà de 3 mois, il faut se faire délivrer par la *Questura* (préfecture) le *permesso di soggiorno* (carte de séjour) qui sera valide pour une période de 5 ans.

Langues parlées

La langue parlée est l'italien. Entre eux, les Sardes parlent leurs dialectes et la tradition perdure. Sur les côtes et dans la plupart des endroits touristiques, l'anglais est parlé par beaucoup de jeunes gens, mais est moins populaire chez les plus âgés...

Faire / Ne pas faire

- ▶ **La Sardaigne reste encore une terre traditionnelle**, notamment dans les villages du centre de l'île. Les femmes, surtout en voyage solo, éviteront donc les mini-jupes et les décolletés trop osés.
- ▶ **Les petits mots en italien sont toujours les bienvenus** dans les commerces de proximité, transports en commun ou gares : *scusi, grazie, buongiorno, buonasera...* Même si la conversation s'enchaîne dans une autre langue, votre interlocuteur met toujours plus de bonne volonté à vous aider si vous faites un effort pour vous adapter.
- ▶ **Se montrer intéressé** par la culture et les sites de la région. Les Sardes seront heureux de vous parler de leur histoire et de leur terre qui font leur fierté. N'hésitez pas d'ailleurs à les en complimenter !
- ▶ **Ne pas se formaliser** quant à la première rencontre avec un Sarde. S'ils peuvent vous paraître froids dans un premier temps, ils sauront s'ouvrir peu à peu à vous.
- ▶ **Eviter les questionnements** sur une certaine volonté d'indépendance sarde, dans un premier temps.
- ▶ **S'aventurer** dans les villages reculés à la rencontre d'une Sardaigne encore isolée et intacte.
- ▶ **Eviter les photographies** dans les villages retirés, vous ne seriez pas agréablement reçu.
- ▶ **Flâner dans les villes et villages sardes** à la fin de la journée. Vers 18h, c'est là que l'activité reprend. Les gens sortent après la sieste pour se rendre au café, aux commerces ou encore à la messe. De plus, c'est souvent à cette heure que les couleurs du soleil sur les collines ou sur la mer sont les plus belles !
- ▶ **Se protéger du soleil**, particulièrement agressif en Sardaigne en plein été. Les plages sont rarement ombragées, nous conseillons donc les sorties de début ou de fin de journée.

Quand partir ?

Si vous le pouvez, évitez la Sardaigne en juillet et en août (surtout le nord de l'île et plus particulièrement ses côtes) : outre la chaleur caniculaire, l'île est littéralement envahie à cette époque par les touristes et les prix des hôtels flambent. La période la plus agréable pour visiter

l'île est sans aucun doute le printemps : le temps est idéal, la nature en fleurs, et les fêtes populaires ou religieuses se succèdent. Cependant, le climat méditerranéen permet de profiter de l'île quasiment toute l'année. Attention toutefois : l'hiver est frais, voire froid, dans les montagnes de la Barbagia et le centre de l'île.

Santé

La Sardaigne, tout comme l'Italie, ne présente aucun risque sanitaire. Aucun vaccin n'est donc obligatoire. Vous retrouverez même les mêmes médicaments usuels qu'en France.

Sécurité

Au-delà des clichés, vous ne risquez pas grand-chose en Sardaigne. Bien sûr, il faut faire attention à son sac, aux bagages apparents dans sa voiture, à son portable posé sur la table d'une terrasse...

► **Voyageur handicapé.** La Sardaigne n'est pas particulièrement adaptée aux voyageurs handicapés. Bien que de plus en plus d'infrastructures s'équipent d'installations pour les personnes se déplaçant en fauteuil roulant, la majorité des établissements sardes est loin de pouvoir les accueillir.

► **Voyageur gay ou lesbien.** La Sardaigne est une terre traditionaliste, mais aussi très accueillante. Ici on peut

compter sur le respect et l'hospitalité des hôteliers.

► **Voyager avec des enfants.** La Sardaigne est une destination bien adaptée aux enfants. Outre le fait qu'il y a les plaisirs de la mer et de la nature, il faut dire que les Sardes sont très accueillants envers les enfants et leur feront une place chaleureuse à l'hôtel ou au restaurant.

► **Femme seule.** Comme toujours, le bon sens est impératif. On évitera de se balader seule dans les lieux trop isolés, surtout la nuit. De manière générale il n'y pas de risque et on peut voyager seule sans problème.

Téléphone

► **Indicatif téléphonique :** +39.

► **Téléphoner de France en Sardaigne :** 00 39 + indicatif de la ville + le numéro.

► **Téléphoner en local :** indicatif complet de la province + n° du correspondant.

► **Téléphoner de Sardaigne en France :** 00 33 + numéro complet sans le zéro.



Le joli village coloré de Bosa.

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS



 caritasfrance  Secours Catholique-Caritas France



**ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL**

INDEX

A - B

ACQUARIO DE CALA GONONE.....	71
AGGIUS.....	90
AGLIENTU.....	84, 92
ALGHERO.....	104
ALGHERO ET SES ENVIRONS.....	103
ANFITEATRO ROMANO.....	48
ANGLONA.....	94
ANTICA CITTA DI NORA.....	53
ANTIQUARIUM TURRITANO.....	101
ARBOREA.....	123
ARBUS.....	128
ARCHIPEL DE LA MADDALENA.....	84
AREA ARCHEOLOGICA DEL MANNU - NURAGHE MANNU.....	71
AREA ARCHEOLOGICA DI FILIGOSA - NURAGHE SANTA BARBARA.....	114
AREA ARCHEOLOGICA DI SANT'EULALIA.....	47
ARGENTIERA.....	103
ARZACHENA.....	80
ASINARA.....	103
BAJA SARDAINIA.....	80
BARBAGIA ET LA COTE EST (LA).....	55
BARESSA.....	52
BARISARDO.....	62
BARUMINI.....	50
BASALTI COLONNARI.....	130
BASILICA DELLA SANTISSIMA TRINITA DI SACCARGIA.....	98
BASILICA DI SAN GAVINO (PORTO TORRES).....	101
BASILICA DI SAN SIMPLICIO (OLBIA).....	75
BASILICA DI SANTA GIUSTA (ORISTANO).....	118
BASILICA DI SANTA MARIA DELLA NEVE (CUGLIERI).....	114
BASTIONE DI SAINT REMY (CASTELLO).....	44
BAUNEI.....	65
BERCHIDDA.....	109
BITTI.....	74
BOSA.....	110
BOSA ET L'INTERIEUR DES TERRES.....	110
BUDELLI.....	88
BUDONI.....	74
BUGGERRU.....	130
BUSACHI.....	121

C - D

CABRAS.....	122
CAGLIARI.....	42
CALA CARTOE.....	69
CALA DI BUDONI.....	74
CALA DI VOLPE.....	80
CALA GINEPRO ET CALA LIBEROTTO.....	73
CALA GOLORITZE.....	66
CALA GONONE.....	71
CALA MARIOLU.....	65
CALA SISINE.....	66
CALANGIANUS.....	90
CALASSETTA.....	134
CALOFORTE.....	134
CANNIGIONE.....	82
CAPO D'ORSO.....	83
CAPO TESTA.....	91
CAPRERA.....	86

CARBONIA.....	131
CARBONIA ET LA REGION SULCIS.....	131
CARDEDU.....	62
CASTELLO.....	42
CASTELLO D'ELEONORA D'ARBOREA (CASTELLO DI SANLURI).....	49
CASTELLO DEL MONTIFERRU.....	115
CASTELLO DELLA FAVA.....	74
CASTELLO DI ACQUAFREDDA.....	124
CASTELLO MALASPINA.....	111
CASTELLO Y MUSEO DELL'INTRECCIO.....	94
CASTELSARDO.....	94
CATTEDRALE DELL'IMMACOLATA (OZIERI).....	109
CATTEDRALE DELL'IMMACOLATA CONCEZIONE (BOSA).....	111
CATTEDRALE DI SAN PIETRO (TEMPIO PAUSANIA).....	89
CATTEDRALE DI SANT'ANTONIO ABATE (CASTELSARDO).....	96
CATTEDRALE DI SANTA MARIA (ALGHERO).....	104
CATTEDRALE DI SANTA MARIA (CASTELLO).....	44
CATTEDRALE DI SANTA MARIA ASSUNTA (ORISTANO).....	118
CATTEDRALE DI SANTA MARIA DELLA NEVE (NUORO).....	56
CENTRO STORICO (CASTELSARDO).....	96
CENTRO STORICO (TEMPIO PAUSANIA).....	89
CHIA.....	54
CHIESA DELLA MADONNA DEL CARMINE (BOSA).....	112
CHIESA DELLA MADONNA DEL ROSARIO (BOSA).....	112
CHIESA DELLA MISERICORDIA (ALGHERO).....	104
CHIESA DI SAN FRANCESCO (ALGHERO).....	104
CHIESA DI SAN FRANCESCO (ORISTANO).....	118
CHIESA DI SAN MICHELE (ALGHERO).....	104
CHIESA DI SANT'AGATA.....	52
CHIESA DI SANT'EFISIO (PULA).....	53
CHIESA DI SANTA MARIA DI CORTE (MACOMER).....	114
CHIESA SAN ANDREA E TORRE PISANA (ORANI).....	68
CHIESA SANTA MARIA DELLE GRAZIE (CASTELSARDO).....	96
COMPLESSO ARCHEOLOGICO DI TAMULISITE.....	114
COMPLESSO NURAGICO DI LU BRANDALI.....	91
COMPLESSO NURAGICO DI MALCHITTU.....	80
CORSO VITTORIO EMANUELE.....	98
COSTA REI.....	62
COSTA SMERALDA.....	78
COSTA VERDE.....	131
CÔTE DE CAGLIARI (LA).....	52
CÔTE EST (LA).....	62
CÔTE GALLURESE.....	91
COUVENT DES CAPUCINS (BOSA).....	112
CUGLIERI.....	114
DIVERLAND WATER PARK VILLAGE.....	52
DOLMEN MOTORRA.....	69
DOMUSNOVAS.....	127
DORGALI.....	69
DUNES DE PISCINAS.....	131
DUOMO DI SAN NICOLA (SASSARI).....	98

F - G

FERTILIA.....	108
FIERA CAMPIONARIA.....	33
FLUMINIMAGGIORE.....	128
FONNI.....	67
FONNI ET SA REGION.....	67
FONTANA DI ROSELLO.....	98
FORDONGIANUS.....	123
FORTEZZA DI MONTE ALTURA.....	82

NOURRIR ÇA VEUT DIRE SOIGNER

UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION. SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.

■ ■ ■ geometry global — © Guillaume Binet —
Action contre la Faim — SIRET 318 990 892 00065 —



C'EST BIEN PLUS QUE NOURRIR.

GALLERIA COMUNALE D'ARTE	44
GALLURA ET COSTA SMERALDA	75
GALLURA INTERIEURE	89
GHILARZA	116
GIARA DI GESTURI	50
GIARDINI PUBBLICI (CASTELLO)	44
GIRASOLE	64
GOLFE D'OROSEI ET BARONIE	69
GOLFO ARANCI	82
GOLFO DI OROSEI	71
GONNOSFANADIGA	49
GROTTA DEL FICO	67
GROTTA DI NEREU	104
GROTTA DI NETTUNO	106
GROTTA DI SU MARMURI	63
GROTTE DEL BUE MARINO	71
GROTTE DI ISPINIGOLI	69
GROTTE DI SAN MICHELE	109
GROTTE DI SU MANNAU	128
GUSPINI	129

I - J

IGLESIAS	124
IGLESIENTE	124
ÎLE DE SAN PIETRO	134
ÎLE DE SAN'ANTIOCO	133
INSEDIAMENTO BATTESIMALE PALEOCRISTIANO DI CORNUS COLUMBARIS	115
ISOLA ROSSA	92
ISOLOTTO ROMA	87
JERZU	63

L - M

LACONI	121
LACS DE GUSANA ET CUCCHINADORZA	68
LANUSEI	64
LOGODURO	109
MACOMER	113
MADDALENA (LA)	84
MAMOIADA	61
MARCEDDI	124
MARINA (LA)	47
MASUA ET PORTO FLAVIA	130
MEMORIALE GIUSEPPE GARIBALDI	86
MENHIR DI PISCINA REI	62
MENHIR MUSEUM - MUSEO DELLA STATUARIA PREISTORICA	121
MINES DE GRANIT DE LA MADDALENA ET DE SANTO STEFANO	85
MINIERA DI MONTEPONI	124
MINIERA DI MONTEVECCHIO - INGURTOSU	129
MINIERA DI SAN GIOVANNI - GROTTA DI SANTA BARBARA	124
MOLARA	78
MONT ARCI	124
MONTE ARCIENTU	129
MONTE DEI SETTE FRATELLI	52
MONTE FERRU	116
MONTE LIMBARA	89
MONTE ORTOBENE - STATUA DEL REDENTORE	56
MONTE PULCHIANA	90
MONTEVECCHIO	128
MURALES DI ORGÓSULO	60
MUSÉE DE LA GARE (TEMPIO PAUSANIA)	90
MUSEO ANTIQUARIUM ARBORENSE	118
MUSEO ARCHEOLOGICO (CABRAS)	122
MUSEO ARCHEOLOGICO (DORGALI)	69

MUSEO ARCHEOLOGICO (OLBIA)	78
MUSEO ARCHEOLOGICO (OZIERI)	109
MUSEO ARCHEOLOGICO (VIDDALBA)	92
MUSEO ARCHEOLOGICO GIOVANNI PATRONI	54
MUSEO ARCHEOLOGICO NAVALE NINO LAMBOGLIA	85
MUSEO ARCHEOLOGICO NAZIONALE (CASTELLO)	46
MUSEO CASA DERIU	112
MUSEO CIUSA	56
MUSEO COSTANTINO NIVOLA	68
MUSEO D'ARTE PROVINCIA DI NUORO (MAN)	58
MUSEO DEL BANDITISMO	90
MUSEO DEL CARBONE	132
MUSEO DEL COLTELLO SARDO	128
MUSEO DEL COMPENDIO GARIBALDINO	86
MUSEO DEL CORALLO	106
MUSEO DEL COSTUME (NUORO)	58
MUSEO DEL SUGHERO	90
MUSEO DELEDDIANO - CASA NATALE DI GRAZIA DELEDDA	58
MUSEO DELL'ARTE MINERARIA	127
MUSEO DELLA TECNOLOGIA CONTADINA	116
MUSEO DELLE CONCE	112
MUSEO DELLE MASCHERE MEDITERRANEE	61
MUSEO ETNOGRAFICO (FLUMINIMAGGIORE)	128
MUSEO ETNOGRAFICO (PALAU)	83
MUSEO ETNOGRAFICO IL CICLO DELLA VITA	52
MUSEO NAZIONALE ARCHEOLOGICO (NUORO)	58
MUSEO NAZIONALE G.A. SANNA	100
MUSEO PINUCCIO SCIOLA - GIARDINO SONORO	48
MUSEO STAZIONE DELL'ARTE	64
MUSEO STORICO DELLA BRIGATA SASSARI	100

N

NEBIDA	130
NÉCROPOLÉ DE MONTESSU	132
NECROPOLI (VALLEE D'ANTAS)	128
NECROPOLI DI ANGHELU RUJU	106
NECROPOLI DI MONTALE	100
NECROPOLI DI SANT'ANDREA PRIU	114
NORD-OUEST (LE)	94
NUORO	56
NUORO ET LA BARBAGIA	56
NURAGHE ALBUCCIU	81
NURAGHE DI SANTU ANTINE	100
NURAGHE E CHIESA DI SANTA SABINA	114
NURAGHE ET VILLAGE DE GENNA MARIA	50
NURAGHE LA PRISGIONA	81
NURAGHE LOSA	116
NURAGHE MEREU	60
NURAGHE OROLO	114

O

OLBIA	75
OLBIA ROMANA	78
OLIANA ET LES MONTAGNES DU SUPRAMONTE	60
ORANI	68
ORGÓSULO	60
ORISTANO	118
OROSEI	73
OZIERI	109
PALAU	82

P - Q

PALAU ET SA RÉGION	82
--------------------------	----

PALAZZO COMUNALE (ORISTANO).....	118
PALAZZO D'ALBIS.....	106
PALAZZO MACHIN.....	106
PARC NATIONAL DE L'ARCHEPEL DE LA MADDALENA.....	85
PARCO ARCHEOLOGICO DI TURRIS LIBISONIS.....	102
PARCO ARCHEOLOGICO MONTE SIRAI.....	133
PARCO E MUSEO GENNA MARIA.....	50
PATTADA.....	109
PEDRA LONGA.....	65
PELOSA (LA).....	103
PENINSULE DE SINIS.....	121
PERFUGAS.....	97
PINACOTECA NAZIONALE (CASTELLO).....	46
PLAGE DE CALA BRANDINCHI.....	74
PLAGE DE LA CINTA.....	74
PORTO CERVO.....	80
PORTO CONTE.....	108
PORTO POLLO ET ISOLA DEI GABBIANI.....	84
PORTO PUDDU.....	83
PORTO RAFAEL.....	83
PORTO ROTONDO.....	78
PORTO TORRES.....	101
PORTOSCUSO.....	131
POSADA.....	73
PROCESSIONE DEL REDENTORE.....	33
PULA.....	53
QUARTU SANT'ELENA.....	52

R - S

RAZZOLI.....	89
RÉGION D'ORISTANO.....	117
REGION DE CAGLIARI.....	42
ROCCIA DELL'ELEFANTE.....	96
SA COSTA (BOSA).....	112
SALINAS (QUARTU SANT'ELENA).....	53
SAN GIOVANNI SUERGIU.....	133
SAN LEONARDO DI SIETE FUENTES.....	116
SAN PANTALEO.....	82
SAN SALVATORE.....	123
SAN SPERATE.....	48
SAN TEODORO.....	74
SAN'ANTIOCO.....	133
SANLURI.....	49
SANTA MARIA NAVARRESE.....	64
SANTA TERESA DI GALLURA.....	91
SANTO STEFANO.....	87
SANTU LUSSURGIU.....	115
SARDEGNA IN MINIATURA.....	51
SARTIGLIA.....	32
SASSARI.....	98
SASSARI ET SES ENVIRONS.....	97
SEDINI.....	97
SERUCI.....	130
SPARGI.....	88
SPIAGGE (CAPRERA).....	86
SPIAGGE (ISOLA ROSSA).....	92
SPIAGGE (LA MADDALENA).....	85
SPIAGGE (PALAU).....	83
SPIAGGE (PORTO ROTONDO).....	80
SPIAGGE (SPARGI).....	88
SPIAGGIA (ALGHERO).....	106
SPIAGGIA DEL PESCE.....	88
SPIAGGIA DI CALA SABINA.....	103
SPIAGGIA DI COCCOROCCHI (MARINA DI GAIRO).....	63
SPIAGGIA DI IS ARUTAS.....	122
SPIAGGIA DI PISCINA REI.....	62
SPIAGGIA DI PLATAMONA.....	102
SPIAGGIA DI RENA BIANCA.....	92
SPIAGGIA DI S'ABBA MEICA.....	73
SPIAGGIA DI S'ARCHITTU.....	115
SPIAGGIA DI SANTA CATERINA DI PITTINURI.....	115

SPIAGGIA DI SCIVU.....	128
SPIAGGIA DI TORRE GRANDE.....	118
SPIAGGIA LA SPERANZA (VILLANOVA MONTELEONE).....	108
SPIAGGIA ROSA.....	88
SPIAGGIE DI CAPO CARBONARA.....	54
STAMPACE.....	48
STINTINO.....	102
SU NURAXI DI BARUMINI.....	51
SUD-OUEST (LE).....	117

T

TAVOLARA.....	78
TEMPIO DI ANTAS.....	127
TEMPIO PAUSANIA.....	89
TERGU.....	96
THARROS (PENINSULE DE SINIS).....	121
TOMBA DEI GIGANTI DI CODDU VECCHIU.....	81
TOMBA DEI GIGANTI DI LI LOLGHI.....	81
TOMBA DEI GIGANTI DI LI MIZZANI.....	83
TOMBA DI GIGANTI DI BIDISTILI O DURANE.....	68
TOMBA DI GRAZIA DELEDDA.....	58
TORRE DELL'ELEFANTE (LA).....	46
TORRE DI LONGOSARDO.....	92
TORRE DI SAN CRISTOFORO.....	118
TORRI E BASTIONI.....	108
TORTOLI ET ARBATAX.....	64
TRATALIAS (CARBONIA).....	133
TRESNURAGHES ET PORTO ALABE.....	113
TRIEI ET LE VILLAGE NURAGIQUE DE BAU NURAXI.....	67
TRINITA D'AGULTU.....	92

U - V

ULASSAI.....	63
VALLE DELLA LUNA.....	90
VALLEDORIA.....	94
VALLEE D'ANTAS.....	127
VIA SANTA CROCE.....	47
VIDDALBA.....	92
VILLAGGIO NURAGICO SERRA ORRIOS.....	69
VILLANOVA.....	48
VILLASIMIUS.....	54

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.

ÉDITION

Directeurs de collection et auteurs :
Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Baptiste THARREAU, Antoine RICHARD, Joanna DUNIS, Camille RENEVOT, Saliha HADJ-DJILANI, Marie Isabelle CORRADI, Nicolas LANDRU, Juliana HACK, François-Xavier DELISSE, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stephan SZEREMETA

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN, Natalia COLLIER

Rédaction France : Elisabeth COL, Tony DE SOUSA, Mélanie COTTARD, Sandrine VERDUGIER

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO, Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie : Anne DIOT assistée de Julien DOUCET

WEB ET NUMÉRIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs :
Nicolas de GUENIN, Adeline CAUX, Kiril PAVELEK

Intégrateur Web : Mickael LATTES

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR, Thibaud VAUBOURG

Community Traffic Manager : Alice BARBIER, Mariana BURLAMAQUI

DIRECTION COMMERCIALE

Directeur commercial : Guillaume VORBURGER
Assister de Manon GUERIN

Responsable Régies locales :
Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimla MEETTOO et Assa TRAORE

Chefs de Publicité Régie nationale :
Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline PREAU

Chefs de Publicité Régie internationale :
Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR, Camille ESMIEU assistés de Claire BEDON

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aïssatou DIOP, Marianne LABASTIE, Sidonie COLLET

Responsable des Ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats :
Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines :
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS et Eva BAELEN

Directrice Administrative et Financière :
Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN, Adrien PRIGENT et Faiza ALILI

Recouvrement : Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJLALL et Vinoth SAGUERRE

Responsable informatique :
Adam M'RAH

Standard : Assa TRAORE

■ CARNET DE VOYAGE SARDAIGNE ■

LES NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.
☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24
Internet : www.petitfute.com
SAS au capital de 1 000 000 € - RC PARIS B 309 769 966
Couverture : Costa Paradiso, Sardaigne
© Miniloc - stock.adobe.com
Imprimé en France par
Imprimerie Champagne Nouvelle - 52200 Langres
Achévé d'imprimer : janvier 2020
Dépôt légal : janvier 2020
ISBN : 9782305029818

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

 **IMPRIMÉ EN FRANCE**



Des guides de voyage sur plus de **700** destinations

VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE POUR L'ACHAT
DE TOUT GUIDE PAPIER

Suivez-nous sur



PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



A VOUS DE JOUER !

my **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM